

La Plume et la Pensée

Le rêve est le propre de l'Homme



2024

8bis

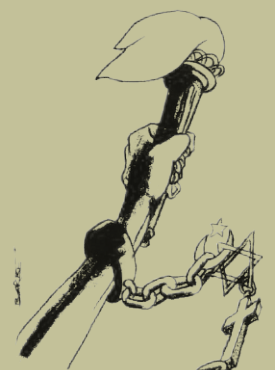


Libre Pensée

Au Sommaire de ce supplément :

- **Présentation**
- **Memphis-
Misraïm, un rite
maçonnique
méconnu**
- **Un autre
regard sur les
Rites égyptiens
de Memphis-
Misraïm**
- **Les 11 Neters
d'une Loge égyptienne**
- **Les 4 Sergents
de la Rochelle**

A PROPOS DES RITES EGYPTIENS



Supplément 8 bis au numéro 8 de *la Plume et la Pensée* (à paraître), revue numérique supplément à *La Raison*

Sommaire

A propos des Rites Égyptiens

Editorial par Christian Eyschen.....p 3

Actes du colloque national

Bicentenaire de l'exécution des 4 Sergents de la Rochelle.....p 5

Memphis-Misraïm, un Rite maçonnique méconnu

par François Bourcier.....p 6

Un autre regard sur les Rites égyptiens

de Memphis-Misraïm par Christian Eyschen.....p 32

Les 11 Neters d'une Loge égyptienne par GADLU-INFO.....p 48

Il y a deux cent ans : 4 Républicains Francs-Maçons

étaient exécutés par la Monarchie,

la Libre Pensée rend hommage

aux 4 Sergents de la Rochelle !.....p 52

Histoire de la Loge des 4 Sergents de la Rochelle

par Philippe Taurisson.....p 56

Soutien à la Libre Pensée par François Bourcier.....p 64



Rites Égyptiens de Memphis, de Misraïm et de Memphis-Misraïm : Vivat ! Vivat ! Semper Vivat !



Ce Supplément à La Plume et la Pensée est consacré à l'étude et à la présentation des Rites Égyptiens de Memphis, de Misraïm, de Memphis-Misraïm. Je remercie très fraternellement notre **Très Illustre**

Frère François Bourcier de nous avoir permis de publier son **Histoire de ces Rites**. Elle est un guide essentiel pour en comprendre la problématique. Nos prochains **Suppléments** seront consacrés à l'étude et la présentation des **Rites Anglo-saxons** et ensuite du **Rite Écossais Rectifié** et de son environnement.

Dans mon travail, j'ai voulu jeter un autre regard qui m'a beaucoup éclairé sur la forme et sur le fond des choses. Il y a toujours un débat sous-jacent, surtout pour les **Francs-Maçons Libres Penseurs** sur l'acceptation de ce que veut dire « Religare » ou « Religere », . Selon les cas, on peut comprendre « relier » ou « recueillir ». Mais dans tous les cas, l'obligation de croyance dans une entité suprahumaine est loin d'être obligatoire.

On sait comment les **Constitutions d'Anderson**, texte fondateur de la **Franc-Maçonnerie spéculative** ont contourné la difficulté : « Un **MAÇON** est obligé par sa Tenure d'obéir à la Loi morale et s'il comprend bien l'Art, il ne sera jamais un **Athée stupide**, ni un **Libertin irreligieux**. Mais, quoique dans les Temps anciens, les **Maçons** fussent astreints dans chaque pays d'appartenir à la Religion de ce Pays ou de cette Nation, quelle qu'elle fût, il est cependant considéré maintenant comme plus expédient de les soumettre seulement à cette Religion que tous les hommes acceptent, laissant à chacun son opinion particulière,

et qui consiste à être des **Hommes bons et loyaux** ou **Hommes d'Honneur et de Probité**, quelles que soient les **Dénominations** ou **Croyances** qui puissent les distinguer ; ainsi, la **Maçonnerie** devient le **Centre d'Union** et le Moyen de nouer une véritable **Amitié** parmi des **Personnes** qui eussent dû demeurer perpétuellement **Éloignées**. »

Débattre sur « être des **Hommes bons et loyaux** ou **Hommes d'Honneur et de Probité** » est mille fois plus intéressant et enrichissant à analyser en profondeur que les sempiternelles controverses sur l'**Athée stupide** et le **Libertin irreligieux**. Des centaines de livres, qui ont remplis des centaines de bibliothèques, ont été écrits là-dessus, sans que cela fasse réellement avancer les choses et mette tout le monde d'accord.

La formule andersonienne était la **Sagesse** même et le **Bon sens** érigé en vertu. Si toutes les **Obédiences** qui ont traversé les trois siècles écoulés en étaient restées là, nous n'aurions pas connu toutes les divisions, heurts et malheurs que nous avons dû subir. C'est véritablement et seulement à cette aune-là que l'on peut déterminer qui est « **Régulier** » et qui ne l'est pas. Je suis de ceux qui pensent fortement que le **GADLU** ne me dérange pas du tout, si on ne le rend pas obligatoire. Que chacun soit libre et les « croyances » seront bien gardées.

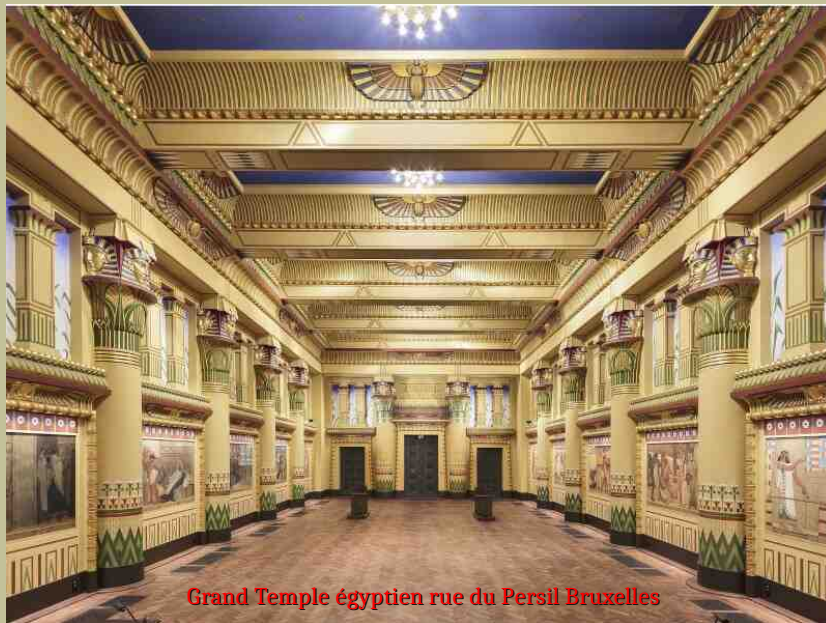
Dans **Le Régulateur du Rite de Memphis-Misraïm** il est dit : « **L'Ordre des Rites Unis de Memphis & Misraïm** est spiritua-liste, ce qui implique la croyance au **Grand Architecte de l'Univers**, Il n'est lié et ne dépend d'aucune religion particulière, et laisse depuis toujours ses membres dans une pleine et totale liberté de conscience. ». Constatons que la moitié du

chemin avait été fait, il faudra sans doute le poursuivre pour affirmer une totale liberté de conscience dans **les faits**.

Les **Rites Égyptiens** ont une puissance libératrice dont j'ai essayé de dégager la gangue qui les a parfois englués pour tenter de faire disparaître la volonté initiale d'**Émancipation humaine** contre tout cléricalisme et dogmatisme.

Beaucoup de choses tournent autour (Égypte oblige) de la question de « **l'Être unique** » et de ce qu'il faut en comprendre. Ma Loge Bleue **L'Homme libre du Grand Orient De France** est jumelée avec la Loge **Les Amis Philanthropes Henri-Saint Jean N°4 du Grand Orient de Belgique** et nous élevons nos **Apprentis** en commun au Grade de **Compagnon**, c'est toujours profondément émouvant et puissant. Nous tenons notre **Chantier de Compagnons** dans le magnifique **Grand Temple Égyptien** de la

rue du Persil à Bruxelles. Dans ce **Temple**, il y a un cartouche sur lequel est inscrit la formule : « **L'Être Unique** a plus d'un nom ». Ce qui est la reprise d'une citation d'Aristote : « **L'Être unique** est polyonyme, les **Sages** donnent à **l'Être Unique** des noms



Grand Temple égyptien rue du Persil Bruxelles

divers ». On voit bien que souvent sous un même nom se cachent bien des choses différentes et il est bien qu'il en soit ainsi. On sait qu'un symbole, à la différence d'un signe, a plusieurs acceptions selon celui ou celle qui le regarde et l'analyse.

En lisant les ouvrages nécessaires à mon travail pour **Un autre regard sur les Rites Égyptiens**, et notamment sur les **Rituels égyptiens**, on voit que cette conception de la

diversité d'appréhensions n'est nullement une litote. J'y ai appris beaucoup de choses. Je vais vous en livrer deux comme une mise en bouche pour vous donner l'envie d'en savoir plus en les lisant.

- Au moment de la **cérémonie d'exaltation** qui fait revivre la mort brutale d'**Hiram**, lors d'un voyage, le prétendant au Grade fait trois pas, comme au **Grade d'Apprenti** pour lui rappeler son **Initiation**. L'explication égyptienne est que ces trois pas sont le rappel du **Très-Pas d'Hiram**,

il faut faire mourir le « **vieil homme** » en nous pour que naisse l'**Initié**.

- Une autre explication est donnée sur le **Mot sacré de Maître** : « Les significations qui lui sont attribuées habituellement sont diverses. Si on l'interprète d'après **l'Hébreu**, tout comme les autres mots de nos Rituels, **M.·B.·** a le sens de « **Poseur de Pierres polies** » et, par extension, de « **Constructeur, ou Ordonnateur** ». Le mot **B.·**

signifie : « *Chef des Constructeurs, ou Architecte* ». On peut en déduire que les deux versions tendent à la même signification. D'après la légende du Grade, il avait été convenu que le premier mot qui aurait échappé en découvrant le cadavre d'**Hiram** : « **C'EST L'ARCHITECTE !** », serait adopté comme **Mot Sacré**, substitué au **Mot véritable**, connu d'**Hiram** et perdu avec lui. »

On le voit, il n'y a pas que la chair qui quitte les os, le sens des mots quitte aussi parfois le son des mots. Je trouve que ces deux exemples prêtent à la réflexion pour celles et ceux que cela intéresse.

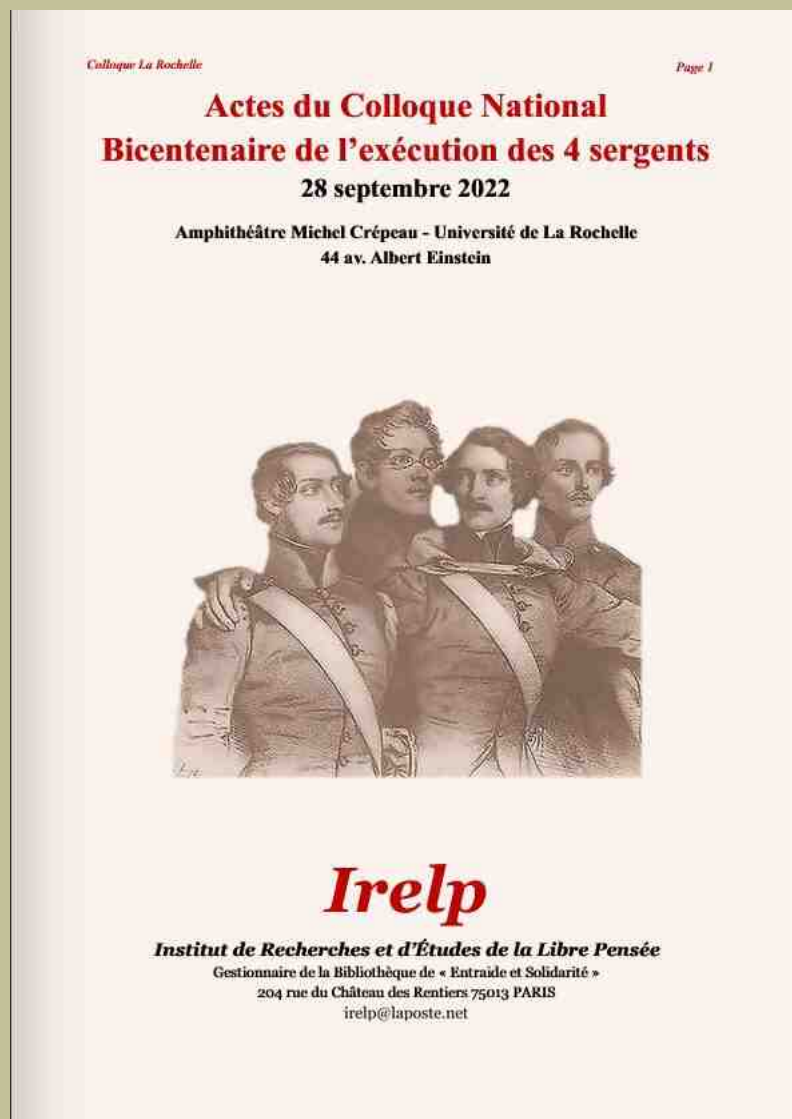
*Nous espérons que ce **Supplément** vous intéressera et qu'il ouvrira d'autres portes pour vous.*

*Si vous voulez le recevoir directement par internet sans passer par une diffusion dans votre **Atelier**, il vous suffit de le demander en écrivant à : c.eyschen-VP@fnlp.fr*

*Pour conclure et pour souhaiter le meilleur pour les **Rites Égyptiens**, je citerai l'**Acclamation Ecossaise** : **Vivat ! Vivat ! Semper Vivat !** (Qu'il vive... Qu'il vive toujours !).*

Christian Eyschen

A consulter sur les pages Calameo de la Libre Pensée



<https://www.calameo.com/read/00374230163dc1648492b>



Avant propos

Avant d'aborder notre sujet de plein pied et afin d'en saisir pleinement sa quintessence, il nous faut passer tout d'abord par ce que la Franc-Maçonnerie nomme **le dépouillement des métaux**. Pour cela, posons un instant aux portes de ce livre nos croyances, nos certitudes, nos préjugés et pour un bref instant, imaginons-nous remonter le cours du temps, à l'origine de l'humanité, sur le continent africain à l'époque où nous n'étions encore que des primates à peine séparés de la lignée des chimpanzés en donnant naissance à celle des hominidés . nous sommes, allez, à environ deux millions d'années nous sommes des Australopithèques (de Malapa) au milieu de la brousse sous le soleil d'Afrique. Regardons cette boule qui chauffe, qui brûle parfois ou qui assèche les cours d'eau. Au loin des drôles de formes noires

(pourquoi tout ce sombre au milieu de cette masse bizarre qui grossit et qui semble mettre le ciel en colère) Et puis , tout se met à bouger et, une force invisible semble se déchaîner : le vent, l'**AIR** Et puis, un trait brillant violent suivi d'un bruit assourdissant **qui fait peur : La foudre** . Puis un autre éclair jaillit et encore un autre et un plus grand qui tombe du ciel et brise en deux un arbre d'où jaillit un étrange ballet de volutes jaunes et rouges chaudes et ...qui brûle : Le **FEU**. Et puis, le ciel semble fondre en milliers de gouttes : **la pluie** . Qui fait tout cela ? le tableau est impressionnant merveilleux et effrayant à la fois. Et si nous pouvions le reproduire nous mêmes ce phénomène, cela pourrait peut être nous servir. Mais comment ? . Comment élucider ce mystère du feu. cela fait trop peur. Alors Comment prolonger la main ? Plus tard, Australopithèques et devenus homo

**Le rite de Memphis-Misraïm...
Beaucoup de légendes.
Une enquête de l'intérieur pour rétablir l'histoire à partir des faits**

François Bourcier

un Rite maçonnique méconnu

Transformer en or et en projet de premier plan les expériences vécues...

Nietzsche

Soyons sensible au divers ...

Victor Ségalen « Les Immémoriaux »

habilis, nous avons trouver une solution, du moins pour la main : de simples cailloux fracassés les uns contre les autres. La taille est simple et quasiment sans retouche. Mais cela aide.

Puis encore plus tard nous sommes devenus **Homo erectus** qui comme son nom l'indique, **se tient debout**. Nous avons une capacité crânienne plus développée qui nous permet de fabriquer les premiers vrais outils. Nous nous sommes affranchis de notre peur naturelle du feu et nous avons pu le domestiquer. Puis encore plus tard, devenus **Homo sapiens**, nous inventons l'art, la gravure, la sculpture. Nous inventons l'aiguille qui permet la couture. Parois, outils, armes, tous les supports sont bons pour représenter graphiquement notre environnement. Nous enterrons nos morts avec soin et selon un certain cérémonial (colliers, objets divers). Nous commençons à vouloir comprendre tout ce qui nous en-

tourne. Nos sens se développent de plus en plus et quand nous levons la tête, un monde inconnu nous apparaît et il ... **émerveille**. Pourquoi, tous ces points lumineux dans le ciel ? Sont-ce d'autres feux allumés par d'autres êtres comme nous ? Et cette boule de feu qui semble tout puissant le jour et qui disparaît la nuit ? Commence alors la quête du savoir et au delà ...celle de la connaissance.

PRÉFACE

Dans le Théétète de **Platon** (155d) souvent cité, il est dit que **l'émerveillement** est le commencement de la philosophie. On pourrait dire que l'émerveillement est le commencement de l'initiation maçonnique. Et c'est dans le livre de la **Métaphysique**¹ qu'on trouve exprimée la célèbre idée selon laquelle à l'origine comme aujourd'hui, c'est l'étonnement et l'admiration qui conduisirent les hommes à la quête de la connaissance.

L'initié est donc celui qui,

comme l'enfant aux premiers jours, (ou comme l'humanité à ses premiers jours) s'étonne et s'émerveille des phénomènes qui l'entourent ; et que ce qui est soit, et qu'il soit tel.

«La vie est la chute d'un corps», disait **Paul Valéry**. Et à mesure que nous tombons, nous cessons de susciter l'émerveillement. On s'émerveille d'autant moins que pour être capable d'un tel sentiment, il faut soi-même échapper à la pesanteur. L'émerveillement est un sourire de l'esprit qui s'élève dans un être fait à l'esprit qui règne dans un autre être. Pour paraphraser **Marcel Maus**, c'est un don pour le don.

Et parmi les sciences, sont particulièrement philosophiques celles que l'on recherche pour elles-mêmes et non pour un quelconque avantage matériel. Tel est la quête de l'initié. Telle devrait être la quête de tous maçons de tous les rites.

Surgit alors en contre point,

le verso de cette belle approche, son contraire qui peut s'amplifier à l'excès avec les degrés et les grades, et plus ceux-ci sont nombreux, plus le risque est grand et plus la hiérarchie est verticale et plus la tentation est forte : Une notion permet de l'appréhender au plus juste, celle que l'on retrouve en psychanalyse chez Freud : **L'Idéal du Moi**.

L'Idéal du Moi (allemand : Ichideal) . Cette notion désigne les valeurs positives auxquelles aspire le sujet, il est lié au narcissisme (Freud 1914) et à la seconde topique freudienne. **Le Moi idéal** (allemand: Idealich) désigne une instance reposant sur un idéal de **toute-puissance infantile** fondée sur le narcissisme infantile. L'Idéal du Moi est une instance du discours. L'Idéal du Moi est lié au stade du miroir (le cabinet de réflexion). Le moi idéal se rapporte au sujet se percevant comme idéalisé. N'est ce pas aussi ce qui se produit en loge et qui vient parasiter parfois la démarche de l'initié ? N'est ce pas également la raison des egos de certains hauts dignitaires qui finissent par prendre les sautoirs et les charges et les confondre avec la réalisation de soi et l'illusion d'un MOI idéalisé ?

Au vu de l'histoire de ce Rite (qui compte pas moins de 95 degrés), la question reste entière.

Gageons cependant que l'émerveillement reste l'un des principaux ressorts qui sous-tend la quête de l'initié comme l'exprimait l'architecte **André Bruyère** attaché à l'expression de la sensualité et à la quête d'un certain merveilleux dans son œuvre. Voilà ce qu'il écrivait dans son livre, le voyage en Egypte : « J'ai le vertige à bien regarder la pyramide. Au fur et à mesure de la progression, vers le sommet, les assises diminuent de hauteur et, par définition, de largeur. L'accélération évidente de la perspective fait basculer le cerveau, qui regarde plus vite qu'il ne comprend. L'émerveillement, c'est peut-être ça: **avoir devant soi plus à aimer qu'à comprendre... »**

INTRODUCTION

Le rite de MM fait l'objet de beaucoup de mystère. Mal connu par ceux qui le pratiquent, décrié par ceux qui le regardent comme un « ovni », pourchassé dans son histoire la plus ancienne, infiltré pour celle plus récente.

Ce qui est sûr c'est qu'au

cours des siècles et encore aujourd'hui, ce rite maçonnique fait l'objet de toutes les controverses mais aussi de tous les fantasmes et de toutes les convoitises. **Alors qu'en est-il réellement ?**

La littérature sur ce rite est peu prolifique et malheureusement leurs auteurs sont loin d'être objectifs et, pour certains pas toujours recommandables. Engagés dans des courants de pensées ou politiques parfois plus que douteux (intégristes religieux, extrémistes plutôt versés à l'extrême-droite, voir au delà). Quoiqu'il en soit, presque tous s'inscrivent cependant, dans une volonté d'idéaliser (au sens premier du terme) le Rite. Ce sont bien souvent des penseurs « réalistes » qui à l'inverse de ce que l'on pourrait entendre sous ce terme, pensent que seules les idées sont réelles et qui attribuent aux idées-formes une réalité indépendante de la réalité elle-même. Platon en est l'un des pères fondateurs, et tous les courants chrétiens vont s'y engouffrer allègrement et pour cause, il est plus facile de courir après une idée que de regarder le monde tel qu'il est². Ce détail peu paraître anodin, mais nous verrons plus tard qu'il a son importance dans la compréhens-

sion de l'histoire du rite comme il l'est également dans celle de l'Occident.

Pour l'appréhender dans toutes ses ramifications et ses composantes, il faut d'abord, en préambule, que je me présente et dire ce qui m'autorise à parler du Rite dans les termes qui vont suivre³. Je me permets donc, d'indiquer ici mon parcours maçonnique, non pas par orgueil déplacé (mon métier m'offrant suffisamment d'espace pour assouvir mon ego) mais bien plutôt persuadé que notre histoire de vie, à l'instar des «réalistes» construit ce que nous sommes et produit ce que nous pensons.

Voilà pourquoi, me rappelant toujours la porte basse par laquelle j'ai pénétré dans le temple pour la première fois, je propose que nous pensions ensemble l'histoire de **Memphis Misraïm** à hauteur d'homme, bien loin des brumes souvent fumeuses du mysticisme et de l'occultisme fascisant (qui n'a rien à voir avec l'ésotérisme et encore moins avec l'hermétisme), mais également bien loin des thèses universitaires et froides qui ont transformé nos Rites en pensée vulgaire, grossière, réservée uniquement au monde profane friand de fantastique au ra-

bais.

Je fus initié au **Rite Écos-sais Ancien et Accepté** en 1985 au **Droit Humain** à Paris. J'y fus Vénérable Maître de la loge « **Art et Pensée** » et plus jeune vénérable de France du Droit Humain.

J'ai découvert Memphis Misraïm en 1988 pour la célébration de son bi-centenaire en présence de **Robert Ambelain**, pour lequel j'ai créé, à la demande de l'Ordre, un spectacle sur **Cagliostro**, personnage multi-facettes dont nous serons amenés à reparler plus tard.

La même année, je me suis affilié à la Loge N°1 **Hermes** (loge mère de l'Ordre à l'époque et atelier en autre de **Robert Ambelain, Gérard Kloppel** et de nombreux dignitaires de l'Ordre). J'y occupe par la suite de nombreux postes d'Officiers, puis, plus tard, je suis élu à plusieurs reprises à la charge de Vénérable Maître de nombreux ateliers.

Je rentre au Conseil de l'Ordre où j'y occupe de nombreuses charges de Grands Officiers jusqu'à celle de Grand Maître Adjoint. Je suis élu Grand Maître de l'Ordre en 1999. Je crée également au sein de l'Ordre la première Commission historique du Rite que

je préside durant plus de trois ans.

A l'origine, avec un certain nombre de mes FF et SS et suite aux bouleversements que va rencontrer le Rite dans les années 2000, je travaille en tant que Grand Maître de la Grande Loge Mixte de Memphis Misraïm avec le Grand Orient De France pour que le Rite puisse retrouver un peu de son axe historique et un peu de sérénité.

Je suis entré en 2002 au Grand Orient de France un 1^{er} mai, un bien joli symbole, avec la loge « **les 4 sergents de la Rochelle** » travaillant au rite de Memphis Misraïm. Je maçonne également dans les hauts grades ayant reçu jusqu'au 12° du REAA au Droit Humain et ayant reçu tous les degrés de Memphis Misraïm jusqu'au 95° et 96° et 97° (Grand Maître Général de France et de ses dépendances) et 98° Substitut Grand Maître Général.

Je fus initié également au degré de Royal Arch par le 20° de MM, à tous les degrés du Rite Ecossais Rectifié (jusqu'aux classes secrètes), initié également au sein de l'Ordre des Elus Cohen de l'Univers de **Martinez de Pasqually**. Je rentre au Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste lié au Rite de

MM : l'Ordre Martiniste Initiatique Réformé (l'OMIR), puis à l'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix (OKRC) puis au R+C d'Orient (Ordre Hermétique de la Rose-Croix). Et pour « la petite histoire », je suis ordonné prêtre au sein de l'Église Gnostique⁴. Puis fait évêque Templier au sein de l'ORUMM.

Je travaille La Pierre sur les voies de l'Oeuvre alchimique opérative, aussi bien sur la Pierre végétale de **Paracelse** que sur la voie sèche par le 28^e degré de MM qui est une passerelle directe avec les FARC (Frères Aînés de la Rose Croix).

Ce sont toutes ces expériences, diverses et parfois antagonistes, mais toujours vécues pleinement, qui me portent à croire que le rite de Memphis Misraïm est avant tout une voie initiatique empirique, c'est à dire qui place au cœur même de son système, l'accès à la connaissance de toutes choses par l'expérience. Véritable expérience existentielle.

Cette voie est également poétique, dans son sens étymologique⁵ et qui peut se lire également comme la possibilité offerte de pouvoir créer le monde à partir du réel. Elle est également spiritualiste dans le sens pre-

mier du terme, d'une spiritualité qui s'inscrit dans la quête d'un retour au cosmos, étymologiquement : Ordre du monde. Spiritualité transcendante et non transcendante, de celle que prône les religions.

Nominaliste (seul le réel peu donner un sens au réel) parfois teinté de chamanisme, nomade, le Rite de Memphis Misraïm s'oppose par là, à la sédentarisation qu'elle soit réelle ou d'esprit, et donc se place dans le courant des traditions orales, à l'opposé de celle du Livre, c'est à dire donnant priorité à la vie plutôt qu'au «savoir par procuration» et de ce fait résolument païen de par son origine et par son attachement au cosmos.

Constitution du rite de Memphis Misraïm.

Origine et Histoire des rites dits égyptiens.

Si l'on fait abstraction du mythe maçonnique qui fait remonter l'origine de cette dernière à Adam et Eve et de ceux du Rite de Memphis Misraïm à de mystérieux mages en lien avec l'Agartha⁶, l'origine plus sérieuse des rites maçonniques dits «égyptiens» remonte, toutefois à une période bien lointaine. Ces rites ont revendiqué une première filiation, venant d'un Rite

Primitif qui aurait été pratiqué à Paris en 1721.

D'autres supposent qu'il s'agirait des **Frères de la Rose Croix d'Or** ou **Frères Initiés d'Asie** où ces mêmes études étaient à l'honneur et qui fusionnèrent avec quelques loges allemandes pour devenir les **Vrais et Anciens Maçons Rectifiés** ; c'est sur ces derniers que le **baron d'Eckhoffen** se serait appuyé pour constituer son **Ordre des Architectes Africains** (le mot africain étant pris dans le sens d'Égyptien)⁷.

Toutefois aucun document n'atteste l'hypothèse de l'origine et de cette fusion car il paraît peu probable que des courants dits «chrétiens» fusionnent alors avec des courants considérés comme «néopâiens», mais l'a encore, rien n'a été historiquement démontré car les frontières demeurent bien floues. Et là encore, nous verrons plus tard que des alliances que l'on ne pouvait deviner se sont nouées au cours des siècles.

Ce qui est plus sûr c'est que ces rites s'inspiraient de ce que l'on appelait la « tradition égyptienne », et consistaient en une association de traditions et de textes, tels qu'ils étaient compris à cette époque. C'est le cas par exemple du « Séthos »

de l'Abbé **Jean Terras-son** (1731), l'« Oedipus aegyptiacus » d'**Athanasius Kircher** (1652) et du « Monde primitif » d'**Antoine Court de Gébelin** (1773). La **Kabbale judéo-chrétienne**, l'**hermétisme néo-platonicien**, l'**ésotérisme**, les **traditions chevaleresques** et autres trouvaient également là une source naturelle d'expression. C'est ainsi que **Joseph Balsamo** dit le comte de **Cagliostro**, qualifia le rite qu'il constitua dans les années 1780 de « **Rite de la Haute Maçonnerie Égyptienne** ». Arrêtons-nous un instant sur cette figure emblématique de la naissance des rites égyptiens, et qui fut en son temps, lui aussi, très controversé.

Cagliostro

Il y aurait à dire sur ce personnage qui fonda à Lyon en 1785 la loge égyptienne, « **la parfaite harmonie** ». Retenons de lui, que, loin d'être le charlatan qu'on imagine, **Cagliostro** participa activement à la chute de Marie Antoinette qui précipita l'avènement de la Révolution Française⁸. Il fut enfin le dernier prisonnier de l'Inquisition et disparu dans les geôles de la Prison San Léo à Rome en

1795. Dans sa « **Lettre aux Français** » écrite en exil à Londres en 1786, il écrit : « Quelqu'un me demandait si je retournerai en France, dans le cas où les défenses qui m'en écartent seraient levées. Assurément, ai-je répondu, pourvu que la



Cagliostro par Houdon

Bastille soit devenue une promenade publique. ». Une belle réflexion prémonitoire. Et plus loin, il ajoute :

« Français, changez d'opinion enfin et méritez la liberté par la raison. Il est digne de vos parlements de travailler à cette heureuse révolution.... ».

Nous sommes loin de l'image sulfureuse fabriquée

autour ce personnage qui fut membre également des « **Illuminés de Bavière** »⁹ du Fameux **Baron de Hund** (l'équivalent aujourd'hui d'une Bande à Baader, version maçonnique). Le Cardinal de **Rohan** lui-même et qui fut impliqué au premier chef dans l'affaire du collier de la Reine, appartenait, lui, aux **Philadelphes** (nous en parlerons plus loin). Étranges coïncidences qui pourrait faire de cette affaire, si l'on y regarde de plus près, un véritable complot ourdi en grande partie par des maçons et digne de l'application pratique du rituel du 30° du rite de Memphis Misraïm et du REAA. Mais attention à ne pas glisser dans la théorie du même nom. Opportunité, coïncidence, occurrence, autant de

possible dont l'Histoire est friande et qui discréditent ces théories du complot si simplistes qui ne servent qu'à trouver un bouc émissaire à nos propres malheurs. Lorsque qu'après la pluie on constate un nombre important de grenouilles, cela ne veut pas dire qu'il pleut des grenouilles !

Naissance d'un Rite

Le Rite de Memphis-Misraïm, comme on peut déjà le constater hérite, au cours des siècles, de traditions bien curieuses, antérieures à la maçonnerie du XVIII^e siècle, dont il va, petit à petit, «syncrétiser» les principes, la force morale, la discipline et les enseignements.

Par ailleurs, il s'inspirera dans ses formes et son organisation, en grande partie, de la Maçonnerie des **Philalètes de Paris**, fondé en 1772 par **Savalette de LANGES**, des **Frères Architectes Africains de Bordeaux**, de l'**Académie des Vrais Maçons de Montpellier**, du **Rite de Pernetty des Illuminés d'Avignon** (branche française des fameux **Illuminés de Bavière**), des courants **Rose-Croix (R+C) d'Orient**, et, en premier lieu du **Rite Primitif des Philadelphes de Narbonne** (1779) que nous avons évoqué plus haut et dont le Cardinal de Rohan était membre. Arrêtons nous un instant plus particulièrement sur la fondation de ce rite.

Le Rite des Philadelphes de Narbonne

« Je suis Homme et rien de

ce qui est humain ne m'est étranger »

(Préambule des principes du Rite de Narbonne).

Ce rite des **Philadelphes** est d'abord une affaire de famille¹⁰. A l'origine, un père. Ses six fils, cinq officiers et un prêtre. Ils en seront les premiers membres fondateurs. Les tenues se déroulent tout simplement à la maison (Le **martinisme**¹¹ conservera encore de nos jours, cette pratique). Les Frères contractent le devoir de «sauver leurs fils, leurs neveux, leurs parents».¹²

Le fondateur reconnu du Rite de Narbonne, le marquis **François-Marie de Chefdebien**, est né à Narbonne le 15 avril 1753, sous le règne de **Louis XV**. Sa famille était installée dans le Midi depuis le treizième siècle. Son père, officier du régiment de Piémont-Infanterie fut fait prisonnier au cours de la guerre de Sept Ans et devint franc-maçon au cours de sa captivité en Allemagne, dans un pays en pleine effervescence rosicrucienne¹³.

Nous connaissons peu la jeunesse du marquis. Au hasard d'une lettre de son père nous apprenons «qu'il n'était que lieutenant en 1776». Deux ans plus tard son père sollicite pour lui

une bourse pour l'École Militaire. Mais cette même année, surprise, le jeune marquis prend la parole au **Convent des Gaules** qui s'est tenu à Lyon du 25 au 28 décembre 1778, à l'initiative des maçons français affiliés à la **Stricte Observance**, mais désireux d'acquérir leur autonomie par rapport à cet Ordre. Cette prise de parole montre que François-Marie était alors un maçon d'une certaine envergure. Avait-il été initié dans son régiment qui servait en Corse ?

On peut le supposer. Le 29 février de l'année 1778, il fait état de lettres patentes accordées à trois de ses amis pour l'ouverture d'une loge des Hauts Grades, qui devint bientôt le « **Chapitre de l'Amitié à l'Épreuve** ». Dans ces lettres, il se désigne comme «Grand Inspecteur, Inquisiteur Général des Travaux du Premier, Second et Troisième Temple de Jérusalem». Mais de quel rite ? Mystère. Il est fort probable qu'il faut y voir là, la présence des Chevaliers de Palestine et l'influence des degrés des R+C d'Orient. En 1778, le Convent des Gaules parvint à rompre avec la tradition templière dont se prévalait la Stricte Observance ; **Chefdebien**,

cependant, resta fidèle à l'Ordre du Temple, qui lui, se démarque curieusement d'un christianisme à outrance (d'où sa chute). Toute sa vie, il chérira le titre de «Chevalier à la Tête Casquée » conféré au 6^{ème} grade de la Stricte Observance, selon le rituel d'adoubement des chevaliers du Moyen Age. Faut-il y voir l'attachement à la chevalerie de mérite qui fut remplacé à partir de 1552 par une chevalerie de quartier (donc réservée à la caste aristocratique et fermée à tout jamais, au plus valeureux, quelque soit leurs conditions sociales) ? Cet épisode de notre histoire reste très important pour comprendre pourquoi un certain nombre de valeurs chevaleresques furent transmises à la maçonnerie par ces chevaliers de mérites, gentiment «licenciés» car par trop roturiers. Ceux ci furent nombreux à transmettre cette chevalerie de mérite dans les divers courants des sociétés secrètes de l'époque.

Nature du Rite des Philadelphes

Le rite a pour adage : « je suis Homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger », ce qui, et cela est à souligner, dans un siècle ou la religion est liée au

pouvoir monarchique et prône la transcendance absolue, tend déjà à reconnaître que l'homme s'inscrit dans un tout cosmique et qu'aucune chose ne doit rester dans l'ignorance ou plus symboliquement dans l'ombre. En effet connaître au regard de sa propre expérience existentielle, c'est construire un savoir populaire qui passe par le vivant et non par le « livresque ». Le livre, par divers aspects peut devenir religion. C'est d'ailleurs ce que prôneront les trois grandes religions monothéistes qui se décrivent elles mêmes comme la « religion du Livre ». Leurs prêtres s'érigeant comme intermédiaires incontournables entre les hommes et Dieu, ou le divin. En maçonnerie, c'est tout l'inverse. Il est même fort intéressant de retrouver dans certaines loges, la pratique du livre blanc. Pages vierges. Seul son rapport au monde va remplir les pages de notre livre. Ce qui rend la **maçonnerie de Memphis Misraïm** profondément non-cléricale (et non pas forcément anticléricale) de nature.

Poursuivons : En dehors de l'humain¹⁴, rien n'est étranger, ce qui signifie qu'il n'y a pas de rapport de transcendance mais d'immanence,

nous sommes là en présence d'une affirmation qui démontre bien l'aspect moniste du rite : un seul monde, celui du vivant, une seule âme matérielle et commune aux trois règnes. En cela le rite se révèle presque animiste et détache discrètement mais sûrement avec le christianisme imposé par l'Église romaine qui affirme le contraire. Cette déclaration d'intention tend à faire de tous les Hommes un peuple de Frères intimement lié au vivant, constituant précisément une prétention à l'internationalisme et à l'universalisme, l'invitant à retrouver sa place au sein du cosmos, place perdue depuis la main mise des Églises sur l'État et de la civilisation du profit.

En 1790 la **Loge des Philadelphes** fit imprimer une brochure intitulée « **Notion générale sur le caractère et l'objet du Rite primitif** », et l'on y trouve de précieux renseignements. Le Rite (ou Rit) est un syncrétisme des cinq sciences mères¹⁵ empruntés à **Martins de Pasqually**, en particulier à la Réintégration de l'Homme spirituel dans son essence originelle, (théorie qui sera déformée par la suite par certains ésotéristes à tendances chrétiennes pour la faire

coïncider avec leur doxa alors que Martinez de Pasqually est juif et s'inscrit beaucoup plus dans les mouvances kabbalistes et théurgiques juives qui restent parfaitement vitalistes à la source et monistes¹⁶).

Le **Rite Primitif** fut pratiqué jusqu'en 1790-91. Dans la nuit du 5 au 6 août 1792, des effractions causèrent la perte des titres, registres et cartons. Les Frères décidèrent alors de supprimer les Tenues, de suspendre les admissions, de ne se réunir que par petits groupes et surtout de ne plus tenir de registres. En avril 1805, ils sollicitent du **Grand Orient de France** des lettres d'agrégation. Des difficultés surgissent alors quand ils leur faut produire les actes constitutifs du Rit. Comme par miracle, ces documents sont « miraculeusement retrouvés par un profane » et l'affiliation est accordée le 27 septembre 1806.

Quoiqu'il en soit, le Rite ne tarda pas à s'éteindre... Mais, en avril 1815, à Montauban, une sorte de renaissance a lieu qui donnera bientôt naissance au Rite de Memphis. Le phénix renaissait de ses cendres.

Les origines de Memphis

Son origine, la plus an-

cienne est probablement, (au-delà du mythe fondateur créé par **Marconis de Nègre** et qui fait remonter son origine aux **Templiers** qui auraient eux-mêmes reçu une filiation remontant jusqu'à un sage d'Égypte converti par Saint Marc), son origine historique passe, elle, par la fondation, au Caire, de la **Loge Isis**, en 1798, qui comptait parmi ses membres des savants et des officiers français ainsi que des notables égyptiens initiés aux mystères des Pyramides. Plusieurs auteurs pensent que **Napoléon Bonaparte** s'y est fait initier par **Kléber**, d'autres affirment qu'il fut l'un des membres fondateurs. Une autre thèse veut qu'il fut initié à Valette à Malte, ce qui paraît improbable quand on connaît la dérive que représente l'Ordre de Malte¹⁷. Quoiqu'il en soit, rien jusqu'à présent, ne vient étayer toutes ces hypothèses.

Ce qui est plus sûr, c'est que Le **Rite primitif de Narbonne** avait, en 1798, été importé en Égypte par ces officiers de l'armée de Bonaparte, qui avaient installé cette **Loge Isis** au Caire. Ces FF, appartenant aux divers courants initiatiques dont le **Rite des Philadelphes**. Ils sont entrés en contact avec les FF de la

Grande Loge d'Égypte, descendants des R+C de la période constantinienne¹⁸. Ils furent également en contact avec des initiés du Soufisme et des Collèges initiatiques Druzes du Liban. Ils décidèrent de renoncer à la filiation de la **Grande Loge d'Angleterre** et de créer un nouveau Rite. Ainsi naquit plus tard, la Loge «**Les Disciples de Memphis**», suivant la tradition du **Rite de Narbonne**.

Les FF, de retour en France, rapportèrent dans leur bagage cette loge et, avec elle, les sciences et sagesse qu'ils avaient acquises. C'est dans cette Loge que fut initié **Samuel Honis**, lequel, venu en France en 1814, établit à Montauban, en 1815, une **Grande Loge**¹⁹ sous le nom **Les Disciples de Memphis**, avec l'assistance de **Gabriel Marconis de Nègre**, du **baron Dumas**, du **marquis de la Roque**, de **J. Petit** et **Hippolyte Labrunie**, anciens frères du Rite. Le Grand Maître était **Marconis de Nègre** lui-même. À la suite d'intrigues, cette Grande Loge fut mise en sommeil le 7 mars 1816. Les travaux furent repris en 1826 par une partie de ses membres, mais sous l'autorité du **Grand Orient de France**. Mais tel le phénix, le rite de

Memphis va renaître plusieurs fois de ses cendres.

Toutefois le 15 Juin 1841 fut une date néfaste pour l'Ordre. En effet, à la suite de diverses intrigues fomentées par des adversaires du Rite, une interdiction est promulguée par le Préfet de Police de Paris sans aucun motif valable.

Au début de l'année 1842, sept frères constituèrent un Temple Mystique pour la garde des Archives et la propagation du Rite à l'étranger. Le gouvernement de l'Ordre se met toutefois en sommeil. Ce sommeil va durer encore sept ans.

Le 5 Mars 1848, le **Rite de Memphis** reçut une autorisation de réouverture et le 25 Mars, les loges furent réveillées par **Marconis de Nègre**. Trois Loges, un Chapitre et un Conseil reprennent force et vigueur. En 1849, le Rite est introduit dans divers pays. A la suite des accusations dirigées, au cours de l'année 1850, contre la Maçonnerie en général, l'autorisation de se réunir est retirée aux Loges de Memphis le 23 Décembre de la même année.

En 1851, le Rite de Memphis sur l'initiative de Marconis de Nègre, ouvre plusieurs Ateliers à l'étranger; il établit à Londres la Grande Loge. C'est dans une des

trois loges « **Les Philadelphes** » que vont se retrouver de nombreux proscrits du coup d'Etat du Prince-Président **Louis-Napoléon Bonaparte**. Parmi les membres de cet Atelier, on trouve les noms de **Garibaldi, Auguste Blanqui, Alfred Talandier, Louis Blanc ...**

En 1856, **Marconis de Nègre** se rend aux Etats-Unis où il établit le 9 Novembre, à New-York, un souverain Grand Conseil avec **David Mac Lellan**. En 1861 c'est **Harry Seymour** qui lui succédera comme **Grand Maître du Souverain Conseil Général des Etats-Unis**. Durant cette période, de nombreux Souverains Sanctuaire verront le jour : Égypte, Australie...

En 1862, le Maréchal **MAGNAN, Grand Maître du Grand Orient de France**, d'accord avec le Conseil de l'Ordre, adresse à toutes les autres Obédiences une circulaire en vue de l'unité maçonnique en France et à se ranger sous la bannière de **Napoléon III**. Le **Rite de Memphis** s'unit au Grand Orient de France qui l'admet dans son Grand Collège des Rites et des loges de Memphis sont constituées sous le contrôle du Grand Orient. Seul **Mis-**

raïm refusera cette allégeance.

La même année, le **Souverain Sanctuaire du Rite de Memphis** consacre comme Grand Hiérophante **Harry Seymour**.

En Juin 1863, le Grand Hiérophante Seymour établit définitivement son Souverain Sanctuaire des États-Unis.

En 1869, après la Mort de Marconis de Nègre, le Gouvernement Suprême du Rite se déplace en Egypte avec le **Marquis de Beauregard** comme Chef du Rite. La même année, **Gustave Naquet**, rédacteur en chef du Journal « **Le Peuple** » est initié à Londres au Rite de Memphis dans la Loge «**Proscrits** », nom de loge qui en dit long sur les orientations du Rite.

En 1876, le **Grand Orient National d'Egypte** (Rite de Memphis) confère le 25 Octobre à l'Illustre Frère **Garibaldi**, les grades de 95^{ème} et 96^{ème} avec le titre de **Grand Maître ad Vitam**.

Garibaldi qui, nous le verrons plus tard, va jouer un rôle important dans l'histoire des deux rites.

En attendant tel est, très brièvement survolé, l'origine et la constitution du **Rite ancien et primitif de**

Memphis, auquel est venue s'adjoindre, par la suite, le **Rite de Misraïm**²⁰.

Les origines de Misraïm

La première loge française de Misraïm²¹ qui apparaît historiquement dans l'histoire, fut fondée en 1814-1815 à Paris par les trois frères **Marc, Michel et Joseph Bédarride**. Cadres moyens de l'armée impériale en Italie, ils ramènèrent ce rite de Naples. Dans l'état actuel des recherches historiques, il semble que ce rite ait puisé ses premières racines en Italie, peut-être à partir d'une patente délivrée par **Cagliostro** lui-même, avant de commencer son développement dans les loges franco-italiennes du Royaume de Naples. Il est plus probable que le rite ait puisé ses sources dans les milieux maçonniques du Comtat Venaissin, milieux férus de «sciences spirituelles»²² et dans lequel le père des frères Bédarride aurait été initié vers 1771-1773.

Ce qui semble certain c'est que le système et les chartes des frères Bédarride ont convaincu divers maçons, dont **Thory** et le **Comte Muraire**, qui les mirent alors en relation avec d'autres maçons des rites

écossais (RER et REAA).

Plusieurs autres loges furent créées, mais les frères Bédarride, réduits au chômage avec la fin de l'Empire et n'ayant pu réussir à se reconvertir dans la parfumerie, commencèrent à vivre exclusivement de la diffusion de leur rite, ce qui poussa quelques frères à s'en retirer et à demander en 1816, sans succès, leur admission au sein du «**Grand Consistoire**» du **Grand Orient de France**.

Le **rite de Misraïm** poursuivra son destin avec des hauts et des bas jusqu'en 1822, date à laquelle, ayant abrité de très nombreux réseaux politiques, bonapartistes, révolutionnaires et républicains²³, il fut interdit par la police de la **Restauration**. Celle-ci ferma la dizaine de loges qui le composaient et confisqua une grande partie de ses archives. En 1831, le rite obtint toutefois, à la suite de la **Révolution de 1830**, le droit de se reconstituer, mais seules quatre loges parisiennes y parvinrent à cette époque ; elles restaient toutefois, un terreau privilégié pour tous les révolutionnaires.

Le Frère **Morrison** (1780-1849) jouera un rôle important dans l'histoire de ce rite. Originaire d'Écosse, an-

ancien médecin militaire des armées britanniques pendant les guerres napoléoniennes, passionné par les hauts grades maçonniques, Morrison fut dignitaire de tous les systèmes de hauts grades existant à l'époque à Paris et contribua à la reconstitution du rite. Il n'y a pas de hasard, il s'était établi à Paris en 1822; la même année ou les **sergents de la Rochelle** (tous misraïmites et carbonaristes) furent guillotines. Toutefois, arrêtons-nous un instant sur l'histoire des sergents de la Rochelle.

Les quatre sergents de la Rochelle

Dès 1821, sous la Restauration, le 45^e régiment d'infanterie, en garnison à Paris inquiète les autorités militaires et civiles à cause de son mauvais esprit. En particulier, les soldats refusent de crier « Vive le Roi ». Aussi, afin de couper le régiment « des mauvaises influences politiques» (leur caserne se situant en plein quartier latin à Paris, là où les étudiants entretiennent déjà, à cette époque, la contestation), il est transféré à la Rochelle en janvier 1822.

Comme nombre de militaires hostiles à la **Restauration** monarchique

imposée par l'ennemi vainqueur, quatre jeunes sergents nommés **Jean François Bories, Jean-Joseph Pommier, Marius-Claude Raoulx et Charles Goubin**, âgés respectivement de 26, 25, 24 et 20 ans, ont fondé dans leur unité une **Vente** (l'équivalent d'une loge) de **Carbonari**²⁴, en lien avec une **loge de Misraïm**.

À La Rochelle comme dans la capitale, les conspirateurs entendent bien poursuivre leur action clandestine. Mais quelque peu imprudents par leurs propos, les quatre compagnons sont dénoncés. Ils sont traduits en justice avec une vingtaine de complices, mais comme ils ont fait solennellement serment de silence, lors de leur adhésion, les principaux accusés refusent de dénoncer leurs chefs, malgré les pressions et les promesses de grâce. Ils paient donc pour ces derniers, au premier rang desquels figure un F de renom : **le marquis de La Fayette**. Accusés de complot, ils sont traduits devant la cour d'assises de la Seine, condamnés

à mort et guillotiné le 21 septembre 1822 en place de Grève à Paris.

Revenons à Misraïm.

C'est le 18 Janvier 1823, que sur la référence à des documents violemment anticléricaux de sa Loge de Montpellier découverts au cours d'une perquisition chez le **F Vernhes**, que le tribunal de police correctionnelle ordonne la disso-



lution en France de l'Ordre de Misraïm. Certes, ses membres vont continuer à travailler clandestinement, mais cette mesure en leur interdisant toute activité légale, va paralyser pendant une longue période, le développement du Rite.

Entre les années 1848 et 1862, le rite traversa une crise importante. Ses positions et le profil des ses membres (pour beaucoup républicains convaincus)

déplaisent au pouvoir en place. En 1858, le Grand maître du Grand Orient de France(alors aux ordres du pouvoir impérial) fit savoir que les frères de Misraïm ne pouvaient être reçus en visite dans les loges du Grand Orient de France. En 1862, comme nous l'avons décrit plus haut, Le Maréchal **Magnan**, alors **Grand Maître du Grand Orient de France** appelait tous les

Maçons à se rassembler sous la bannière impériale de **Napoléon III**. Misraïm décline de manière nette, l'invitation. En effet, Le GODF obtiendra pour toute réponse : « Le Rite de Misraïm tient trop à son indépendance pour reconnaître

vos pouvoirs et subir votre domination; si l'Empereur croit devoir nous supprimer, qu'il le fasse ; mais nous ne nous soumettrons jamais », ce qui valu à Misraïm, à nouveau, les foudres du pouvoir impérial et déboucha sur de nouvelles interdictions.

Michel Bédaride avait transmis avant sa mort, en 1856, la charge de diriger l'ordre à Hayère auquel avait succédé **Girault** en

1876, **Osselin père** vers 1884, puis **Jules Osselin** en 1887. Ce dernier fermera la Grande loge Misraïmite en 1899.

La Fusion de Memphis et Misraïm

Plusieurs frères, parmi lesquels **Étienne Marconis de Nègre**, fils du Grand Maître des Disciples de Memphis et haut gradé du Rite de Misraïm, eurent l'idée, bien avant la fusion, de réunir les degrés des divers Rites pratiqués jusqu'alors et de les consolider sur les principes adoptés à Montauban.

Ils examinèrent les degrés des divers Rites, les révisèrent et les encadrèrent d'un certain nombre de degrés rassemblant et expliquant la doxa des initiations anciennes, puis ils donnèrent à cette organisation le titre de **Rite ancien et primitif de Memphis**. Il faudra attendre 1881 et la grande Maîtrise de **Joseph Garibaldi** pour concrétiser officiellement la réunion des deux rites (Memphis et Misraïm) et non pas sa fusion.

Joseph Garibaldi

Garibaldi est la pierre angulaire de l'unification italienne, pour avoir

personnellement conduit et combattu dans un grand nombre de campagnes militaires qui ont permis la constitution de l'unité de l'Italie et réduit les Etats pontificaux aux limites du Vatican.

Il est surnommé le «**Héros des Deux Mondes**» en raison des entreprises militaires qu'il a réalisées aussi



Garibaldi

bien en Amérique du Sud qu'en Europe, ce qui lui a valu une notoriété considérable tant en Italie qu'à l'étranger. Celle-ci est due à la couverture médiatique internationale exceptionnelle dont il a bénéficié pour l'époque, et qui a relaté, parfois avec romantisme, son épopée. Parmi les plus grands écrivains, beaucoup,

notamment français, **Victor Hugo**, **Alexandre Dumas**, **George Sand** lui ont montré leur admiration. Le Royaume-Uni et les États-Unis lui ont été d'une grande aide, lui proposant, dans les circonstances difficiles, leur soutien financier et militaire.

Garibaldi fut Grand Maître de presque toutes les obédiences italiennes. Il fut initié en 1844 dans la loge irrégulière **Asilo de la Virtud**, de Montevideo, Uruguay, puis le 15 juillet de la même année dans la loge régulière **Les Amis de la Patrie** du Grand Orient de France. En 1861, après l'élection à l'Assemblée constituante du **Grand Orient d'Italie de Turin**, le Grand Orient d'Italie lui décerne le titre honorifique de «**Premier franc-maçon d'Italie**».

Pour **Alessandro Mola** professeur d'histoire contemporaine à l'université de Milan et historien de la franc-maçonnerie et du Risorgimento, l'Expédition des Mille menée par Garibaldi aurait bénéficié d'un financement de trois millions de francs et d'une assistance permanente. Ce serait la franc-maçonnerie du Rite écossais qui aurait

financé l'opération avec le soutien des États-Unis, alors sans représentation diplomatique, afin d'éliminer le pouvoir temporel du pape. Là encore cela reste des hypothèses qui demandent à être sérieusement étayées.

En 1862, il sera élu **Grand maître du suprême conseil écossais de Palerme**, le principal concurrent du Grand Orient d'Italie, titulaire en une journée de tous les degrés jusqu'au 33^e du rite écossais ancien et accepté, ce qui lui apporte la reconnaissance officielle et le soutien de la maçonnerie américaine. En 1864, il occupera la plus haute charge de l'ordre, celle de **Grand Maître du Grand Orient d'Italie**.

C'est en 1872, que **John Yarker** nomme Garibaldi membre honoraire du «**Souverain sanctuaire du rite ancien et primitif**» pour la Grande-Bretagne et l'Irlande. Un véritable camouflage pour la Grande Loge Unie d'Angleterre.

En 1876, le **Grand Orient national d'Égypte**, de langue italienne, le fait Grand Maître honoraire.

Et enfin, en 1881, (un an avant sa mort) **les rites de Memphis et Misraïm s'unissent** et se placent alors sous son égide en lui attribuant le titre de Grand

Hiérophante.

Dans son testament symbolique, **Garibaldi** écrivit : «Je lègue : mon amour pour la Liberté et la Vérité ; ma haine du mensonge et de la tyrannie ».

Fin de Misraïm, naissance de Memphis-Misraïm

En 1889, le Rite de Misraïm placé sous la juridiction française ne comptait plus que trois loges à Paris, huit en province, deux à New-York, une à Buenos-Aires et une à Alexandrie. À celles-ci, il convenait d'ajouter les loges de la juridiction italienne qui était alors indépendante.

Toutefois, la montée en puissance de Memphis et les interdictions répétées que subit le Rite de Misraïm et le rapprochement des deux rites opéré en 1881 et placés dorénavant sur la seule Grande Maîtrise de **Garibaldi** finit par affaiblir le Rite de Misraïm. Des fusions s'opèrent alors entre le deux rites et c'est en 1899 que l'on voit apparaître sur les tableaux de loges des ateliers placés sous l'égide du Rite de Memphis-Misraïm. En 1900, les Loges indépendantes du Rite de Misraïm disparaissent les unes après les autres. En 1902, le Rite de Misraïm in-

dépendant disparaît. Les grades s'enchevêtrent désormais les uns avec les autres. La même année le **Souverain Sanctuaire d'Angleterre** constitue le **Souverain Sanctuaire d'Allemagne** avec comme Grand Maître : **Théodore Reuss**.

En Juin 1908, à la suite du **Congrès Maçonnique Spiritualiste à Paris**, dans le Temple du **Droit Humain** à Paris, est constitué un **Souverain Grand Conseil Général du Rite de Memphis-Misraïm** pour la France et ses dépendances.

La patente constitutive est délivrée par le Souverain Sanctuaire d'Allemagne, signée et scellée le 24 Juin à Berlin par **Théodore Reuss** qui assistait au Congrès de Paris. Le Docteur **Gérard Encausse (Papus)** est nommé Grand Maître et le Docteur **Charles Detre (Teder)** Grand Maître adjoint.

S'ouvre alors une nouvelle histoire : celle de Memphis-Misraïm.

L'Histoire contemporaine de Memphis-Misraïm

L'histoire contemporaine du Rite est encore plus complexe. Cette complexité est due principalement à plusieurs particularités :

- la légitimité maçonnique y

est réputée provenir principalement de la transmission de pouvoirs de dirigeant à dirigeant, via des « chartes ».

- les dirigeants étaient, jusqu'à la scission de 1998²⁵ ; tous nommés à vie.

- La pratique du rite ayant toujours été minoritaire dans le paysage de la maçonnerie mondiale. Et pour cause puisque ce/ces Rite(s) fut(rent) de tous temps, pourchassé(s) par les polices monarchistes et impérialistes et dissous en permanence. En rupture de banc avec la maçonnerie régulière et en particulier avec celle du Grand Orient de France. (qui, rappelons-le portait jusqu'en 1822, trois fleurs de lys dans sa bannière).

- Le fait que ces rites furent l'abri privilégié de tous les révolutionnaires, bonapartistes et carbonaristes pourchassés par la police de la Restauration²⁶.

Puis à la fin du XIX^{ème} siècle, quand les pouvoirs politiques changeaient de mains, que les Républiques s'instauraient plus ou moins définitivement et que le marxisme balayait violemment tous les courants libertaires et ceux du socialisme utopique²⁷. Il ne resta alors, majoritairement, en apparence, au sein de l'Ordre, que les férus

« d'occultismes ». Nous retrouvons entre autre : **Stanislas de Guaita, Pelladan, Rudolph Steiner, Aleister Crowley, Marc Haven, Paul Sédir, René Guénon et Papus...** C'est dans cette fin de XIX^e siècle et dans l'avènement du suivant que l'histoire du rite se double d'une histoire complexe mêlant de nombreux courants occultistes plus ou moins authentiques. Ce sont eux qui vont teinter le Rite, d'une couleur « sulfureuse » qui continue encore aujourd'hui à lui coller à la peau. D'où cette mise au point nécessaire afin de restituer ses vraies dimensions à cette maçonnerie égyptienne protéiforme.

Le Rite de Memphis-Misraïm au début du XX^{ème} siècle.

Papus ou Le Balzac de l'occultisme

Comme nous l'avons signalé précédemment, **Théodore Reuss** fit nommer à la tête de l'Ordre en France **Gérard Encausse dit Papus**.

Encausse était un médecin doublé d'un occultiste. Surnommé "Le Balzac de l'occultisme", il écrit plusieurs dizaines d'ouvrages sur l'occultisme et la magie. Il est l'un des plus proches disciples de **Maître Philippe de Lyon**. Il fonde avec

Augustin Chaboseau l'Ordre Martiniste Traditionnel. Après avoir sans succès demandé son admission à la Grande Loge Misraïmite et à la Grande Loge de France, **Papus** obtint de **John Yarker** une patente lui permettant d'ouvrir une loge au **rite de Swedenborg**. En 1906, il obtint également de Yarker l'autorisation de constituer la Loge « **Humanidad** » en compagnie d'**Henri Charles Détré** dit « **Teder** » qui deviendra bientôt la loge-mère du Rite. Le 24 juin 1908, Papus organise le **II^e Congrès internationale Maçonnique et Spiritualiste à Paris** dans le Temple du Droit Humain rue Jules Breton. **René Guénon** était présent comme secrétaire de bureau sur l'estrade, revêtu de son cordon de **Chevalier Kadosh du chapitre INRI**. Et c'est donc également à cette occasion, que **Théodore Reuss**, Grand Maître du Souverain Sanctuaire d'Allemagne délivre à **Papus**, une charte pour fonder un **Suprême Grand Conseil Général des Rites Unis de la Maçonnerie Ancienne et Primitive de Memphis-Misraïm** qui le propulse alors en France à la tête de l'Ordre.

Théodore Reuss Grand

Maitre du Souverain Sanctuaire allemand, l'autorisa à transformer en compagnie de Teder la loge **Humanidad** précédemment rattachée au **Rite National Espagnol** en Loge Mère pour « l'Antique et Primitif Rite Oriental de Memphis-Misraïm » en France.

C'est par l'intermédiaire de cette Loge Mère **Humanidad**, pour les trois premiers degrés et de son Chapitre INRI converti au Rite Ancien et Primitif des Hauts Degrés, que le Rite de Memphis Misraïm va pouvoir bientôt sortir de l'ombre. Du moins, en France.

C'est donc en 1908, que Papus devient Grand Maître pour la France. Il décèdera le 25 octobre 1916, laissant à son adjoint le docteur **Henri Charles Détré**, alias Téder, la charge de lui succéder à la tête de l'Ordre jusqu'au décès de ce dernier le 26 septembre 1918. Nous sommes encore alors en plein conflit mondial, la Grande Guerre ne s'achevant que quarante-six jours plus tard, le 11 novembre 1918. Pendant ce premier grand conflit qui marque un tournant décisif dans l'his-

toire du monde et le bascule brutalement dans le modernisme, le rite fut mis en sommeil en Angleterre, en France, en Allemagne, mais également en Roumanie et en Égypte. Alors que dirige le nouveau Grand Maître Detre (Teder) depuis la



mort de Papus ?

Et c'est là que nous devons faire une petite pause dans cette histoire. Car peu de biographes ou d'historiens s'y retrouvent dans toutes ses successions.

**Memphis Misraïm ,
toile d'araignée de
l'occultisme ou occu-
pation de tous les cou-
rants maçonniques ?**

En effet il faut savoir que

tout ces frères ne faisaient pas qu'appartenir à la maçonnerie du rite de Memphis Misraïm, loin s'en faut. Ils faisaient tous partis de différents Ordres et courants dont beaucoup en avaient été les fondateurs. Cela allait de l'Ordre martiniste, de l'Eglise catholique gnostique, de l'Ordre du Temple Oriental, de la Société Théosophique, l'Ordre kabbalistique de la Rose Croix, en passant par l'Hermetic Order of the Golden Down et bien d'autres groupes moins connus et dont les objectifs et les outils se trouvent parfois en totales contradictions voir opposés ...

Et pourtant, les équivalences de grades, c'est à dire des passerelles ou raccourcis entre les degrés des différents ordres jouaient alors à plein. Cet aiguillage qui ressemble plus à la complexité d'une toile d'araignée n'est compréhensible que de l'intérieur. Des Ordres, et des points bien particuliers qui peuvent les relier voir parfois les opposer par des divergences trop grandes et créer de véritables étin-

celles. On ne mélange pas impunément des courants de 110, 220 ou 380 volts. Tel fut le cas parfois pour l'histoire de Memphis Misraïm dans ce début du XX^{ème} siècle. Mais cela ne cache-t-il pas autre chose ? Une nouvelle hypothèse qu'aucun historien du rite n'a encore osé avancer.

Reprenons, cependant – avant d'en venir à cette hypothèse – le cours de notre histoire. Donc Memphis Misraïm ressemble plus alors à un des plus grands carrefours de traditions et courants initiatiques occidentales et même, orientales encore beaucoup plus important que celui des origines. C'est dans ce contexte bien particulier qu'à la mort de Detre, on lit partout que son ami **Jean Bricaud** prend la succession de l'Ordre de Memphis Misraïm. Mais comment ? Qui lui confère le titre ? Detre lui-même ?

Charles Detre (Teder)

On a pu lire partout que **Henri-Charles Détré**, dit Teder, fut tout d'abord un martiniste, un occultiste avant d'être un franc-maçon. Il débute paradoxalement dans l'antimaçonisme avec un livre intitulé Les apologistes du crime, dirigé contre la Maçonnerie écossaise, les Jésuites et les

Catholiques. Arrivé en Belgique, il se fait expulser pour une affaire de chantage, et se réfugie en Angleterre où il rencontre **John Yarker** qui lui transmet ses titres de maçonnerie dite irrégulière, c'est à dire non reconnu par la Grand Loge Unie d'Angleterre c'est à dire à peu de chose près tous les courants maçonniques restants. Mais toutefois quelques passerelles très discrètes existent tout de même avec cette maçonnerie qui se dit régulière. Une passerelle existe en effet par la **Societas Rosicruciana in Anglia** et sur le continent par la Rose croix d'Or qui fut fondée (ou plutôt réveillée par **Joseph Pelladan**). Est ce par là que ces Frères étaient toutefois en contact avec les membres de la Grand Loge Unie d'Angleterre ?

Quoiqu'il en soit, à la mort de Papus, Detre dirigea l'Ordre martiniste, la section française du Rite de Memphis-Misraïm et de l'Ordo Templi Orientis ; et de 1916 à 1918 il sera le **Grand Maître de la Grande Loge swdenborgienne de France**. Il composa le Rituel de l'Ordre Martiniste, initialement établi uniquement pour les dignitaires de l'ordre. C'est son ami **Jean Bricaud** qui

lui succédera à la tête de l'Ordre Martiniste. Un ami, de près de trente ans son cadet. Un Frère en martinisme avant tout. Et c'est encore là que l'histoire a le hoquet.

La Grande maîtrise de Memphis Misraïm ne lui pas été transmise directement. En effet, à la mort de Teder, le Rite semble s'être mis en sommeil du fait de la guerre mais dans les autres Ordres les FF continuaient d'œuvrer. La succession officielle c'est donc faite par une reconnaissance tacite des équivalences de grades à travers les autres ordres. Cette hypothèse semble se préciser quand on sait que le 25 Septembre 1919, des Frères travaillant au Rite Français et appartenant au **Grand Collège des Rites du Grand Orient de France** et des Frères travaillant au Rite Écossais et membres du **Suprême Conseil de la Grande Loge de France**, tous possédant les Hauts Grades du Rite de Memphis-Misraïm, et désireux tout en restant fidèles à leurs Obédiences respectives de travailler au rite de Memphis-Misraïm adoptent la résolution de rétablir le Rite de Memphis-Misraïm en France.

« Pour cela, ils réveillent, à l'Orient de Lyon la Mère-

Loge **Humanidad**, d'accord avec la puissance maçonnique qui délivra la Charte de Constitution en 1908 du Rite de Memphis-Misraïm pour la France. » *dixit Bricaud*. Quelle est cette puissance maçonnique si ce n'est **Théodore Reuss** dont la nationalité allemande devient gênante à la sortie de la guerre. Même si la fraternité doit régner parmi tous les frères, le conflit mondial avec l'Allemagne fut trop violent et est allé trop loin pour ne pas laisser des traces profondes dans le corps et la psyché des Frères qui en sont revenus marqués à vie. Bricaud prend soin de pas le nommer par gêne ou par respect pour les victimes de ce conflit dont on tient alors l'Allemagne (et tous les Allemands avec) responsable. Mais par cette phrase il reconnaît valide celui que **John Yarker** lui-même avait pris soin de désigner comme son successeur et qui ne fut pas respecté par certains membres du Souverain Conseil Universel qui ne voyait plus en **Théodore Reuss** que le «boche» et non un Frère. Les métaux sont bien durs à déposer dans certains cas.

On trahit donc les volontés de Yarker et les membres donnèrent le titre de Grand Hiérophante Général du Rite à **Edouardo Frosini** (membre du Souverain Sanctuaire de Venise). Pour comprendre la suite qui est un imbroglio encore plus complexe, je renvoie le lecteur au **livre Jaune n°1 de Joseph Castelli** qui reprend en détail et en parallèle



Jean Bricaud

mieux que je ne saurais le faire, toute cette période .

Mais revenons à notre histoire.

Cette « puissance » délivre donc à **Jean Bricaud**, le 10 Septembre 1919, une Charte pour la **Constitution en France d'un Souverain Sanctuaire de Memphis-Misraïm**. Parallèlement, le 30 Septembre de la même année, le Suprême Conseil

des Rites Confédérés des Etats-Unis, lui délivre également une Charte pour l'établissement en France d'un **Suprême Grand Conseil des Rites Confédérés** (Early Grand Scottish Rite, Memphis-Misraïm, Royal Order of Scotland, rite de Cerneau ...) ce qui aurait dû clore l'affaire car il n'y a rien à dire de la régularité des transmissions faite par le Suprême Conseil des Rites Confédérés de États-Unis.

Dès ces années 20, **Théodore Reuss** va s'appuyer sur le Souverain sanctuaire de France. Il aurait fait **Jean Bricaud** alors déjà Grand Maître, vice Grand Hiérophante. Mais aucun document atteste de ce fait. Une autre version nous dit que la succession du Grand Hiérophante Théodore

Reuss n'ayant pas été assurée avant sa mort le 28 octobre 1923, (pour des raisons qui sont liées en grande partie au conflit mondial qui opposa alors son pays au reste du monde) le **Souverain Sanctuaire de France** réunit à Lyon se considère, en vertu des Chartes de 1919 données par le même Théodore Reuss²⁸) comme

parfaitement légitime et pouvant reprendre à son compte les prérogatives légitimes accordées en 1919. Très logiquement et pour être conforme à la situation et en l'absence de succession officielle, ou du fait de la branche italienne qui revendiquait alors cette Grande Hiérophanie, le Souverain Sanctuaire de France transforme à ce moment, le titre de Grand Hiérophante en Grand Maître Général.

Arrêtons-nous encore une fois sur cet épisode fort instructif car cela signifie que nul ne pouvait plus se prévaloir de ce titre. D'ailleurs Bricaud et ses successeurs (**Constant Chevillon, Dupont...**) vont toujours signer Grand Maître Général. Et pourtant, l'histoire du Rite se complique encore un peu plus car en septembre 1933 est constitué un **Suprême Conseil International du rite Ancien et primitif de Memphis Misraïm** par les Frères belges dissidents. En 1934 **Georges Bogé de Lagreze, Jean-Henri Prost-Biraben** et **Victor Blanchard** fondent en 1934 la FUDOSI (Fédération universelle des Ordres et Sociétés Initiatiques) avec à sa tête **Spencer Lewis** (Impérator de l'AMORC) et **Emile Dantine** (Sâr Hyeronimus, R+C universelle continua-

trice de la R+C Catholique de Péladan).

Mais revenons en 1934, le 21 Février plus exactement, le Grand Maître Général Jean Bricaud décède à Lyon. **Constant Chevillon**, député Grand Maître et membre du Comité permanent, est reconnu, en Mars, comme nouveau Grand Maître Général. La proclamation consécutive à son élection est publiée dans le Bulletin Officiel de la Saint Jean d'Été de la même année. Le nouveau Grand Maître Général constitue deux nouvelles provinces administratives et nomme deux Grands Maîtres Adjoints pour les diriger.

En 1937, le convent annuel du Souverain Sanctuaire de France se tient à Lyon, dans le Temple de la Loge-Mère **Humanidad**, avec entre autre une importante délégation du **Souverain Sanctuaire de Suisse**.

Cette date marque une période florissante pour l'Ordre qui ne cessera qu'à la guerre. A la déclaration de guerre et sous l'occupation, **Constant Chevillon** décide alors de mettre en sommeil le rite de Memphis-Misraïm au moins en apparence car celui-ci va toutefois perdurer dans la clandestinité.

1933-1944 -Les années sombres.

**Gémissons
Gémissons
Gémissons
mais espérons.**

Quand la seconde guerre mondiale éclate et que la France se voit occupée par les nazis et dirigée par un gouvernement de collaboration, toute la Franc-maçonnerie subit de plein fouet la violence de la barbarie nazie et des milices collaborationnistes. Les locaux et les temples sont détruits et/ou pillés. L'hôtel du **Grand Orient de France** est saccagé et transformé en une vitrine antimaçonnique mise au service du régime de Vichy. **Le Rite de Memphis-Misraïm**, en pleine expansion avant guerre paye lui aussi un lourd tribut à son attachement à la liberté et à sa lutte contre le fléau nazi. **Constant Chevillon**, alors Grand Maître National du Rite sera abattu à quelques kilomètres de Lyon au printemps 1944 par la milice de Vichy. Mais la répression contre les FF et SS ne s'arrête pas aux frontières de la France et **le Rite de Memphis-Misraïm** se voit particulièrement pourchassé par les régimes nazis et fascistes. **George Delaive**, Grand

Maître du Rite en Belgique, après avoir rejoint la Résistance en France est emprisonné et décapité à la hache par les nazis à la prison de Brandebourg. **Raoul Fructus**, qui avait de hautes responsabilités dans le Rite avant la guerre, meurt en déportation en février 1945. **Otto Westphal**, responsable du Rite en Allemagne, est interné en camp de concentration puis torturé et assassiné.

Un jeune maçon toutefois, va braver les interdits, et au risque de mettre sa vie en danger, il va maintenir allumé dans la clandestinité, le flambeau de la Franc maçonnerie au cœur de cette nuit noire pavoisée au couleur de la svastika. Ce jeune maçon c'est **Robert Ambelain** qui durant toute l'occupation tiendra des réunions de Loge clandestine dans son salon à Paris, dissimulant les décors maçonniques dans le pied de table de sa salle à manger. Aidé en cela de quelques frères courageux comme le **TPSGC du REAA de la GLDF**. C'est en souvenir de cette triste période que **Robert Ambelain** fera rajouter à la batterie maçonnique de **Memphis-Misraïm: Liberté-égalité-Fraternité**, le triptyque adopté durant l'occupation :

Unité-Stabilité-Continuité.

Pendant et à la sortie de la guerre d'autres FF illustres viendront enrichir les colonnes du Rite : **Robert Amadou, Jules Boucher ...**

Plus tard, Robert Ambelain fonde la loge **Hermes** qui deviendra après la seconde guerre Mondiale la loge mère du rite depuis la mise



Constant Chevillon

en sommeil d'**Humanidad**. Le « hasard » veut que je fus affilié en 1989 à la loge **Hermes** à Paris et que je fus l'un des membres (avec **Gérard Kloppel**, Grand maître Mondial du rite , **Richard Gaillard** Grand Maître de France pour le Rite) a avoir réveillé à Lyon dans les années 90 la Loge **Humanidad** . Le hasard toujours, veut également que la maison familiale que j'habite se situe à quatre ki-

lomètres de l'Arbresle, là-même ou se trouve la maison de **Maître Philippe de Lyon**, là ou **Papus, Teder, Sédir** et **Marc Haven** en autres, se sont maintes fois retrouvés autour de **Monsieur Philippe**. Toutefois, il n'y a pas de fumée sans feu. Voilà pourquoi afin de comprendre les enjeux et les bouleversements que va subir, de nouveau, le Rite à la fin du XX^{ème} siècle, (je renvoie le lecteur au paragraphe Alkaest). Il est bon de revenir sur la vraie personnalité de celui qui fut à l'origine de la construction contemporaine du Rite : **Robert Ambelain**.

ROBERT AMBELAIN

Qui est donc Robert Ambelain ?

Robert Ambelain est né à Paris le 2 septembre 1907. Il passe à l'Orient Éternel le 27 mai 1997. Il est l'un des grands auteurs français, spécialisé dans l'ésotérisme, l'occultisme, l'astrologie... Homme de lettres, historien et membre sociétaire des Gens de Lettres et de l'Association des écrivains de langue française « mer, outre-mer », il est l'auteur de quarante-deux ouvrages (dont certains sous le pseudonyme d'**Aurifer**, son nom en tant que Supérieur inconnu ini-

tiateur dans l'**Ordre Martiniste**) Son intérêt pour l'ésotérisme commence par l'astrologie, vers 1921. Entre 1937 et 1942 il publie un **Traité d'astrologie ésotérique** en trois volumes.

il est initié en Franc-Maçonnerie, le 24 mars 1939 dans le **temple de la porte d'Orléans** à Paris, parrainé par le grand maître de la maçonnerie égyptienne : **Constant Chevillon**, dans la loge « **La Jérusalem des vallées égyptiennes** ».

Il est ensuite reçu compagnon et maître au cours d'une tenue clandestine au camp d'Epinal. Pendant l'occupation alors que toute la maçonnerie a été mise en sommeil ; il dirige à son domicile les tenues de la loge «**Alexandrie d'Égypte**», au Rite de Memphis-Misraïm. Il reçoit de **Georges Bogé de Lagrèze** les hauts grades de ce rite, du 4^e au 33^e et les 55^e, 66^e, 90^e et 95^e.

En 1942 toujours, il réveille l'**Ordre des Élus Coëns**, dont il est le Souverain Grand Commandeur. L'Ordre Martiniste des Élus-Cohens, lié pendant un temps à l'Ordre de Papus dirigé par Philippe Encausse au sein de l'Union des Ordres Martinistes, va poursuivre son activité jusqu'en 1967. **Robert Ambelain**

fondera alors l'OMI durant la réforme de l'Ordre en 1968

C'est en 1942 que **Georges Bogé de Lagrèze** et **Camille Savoie**, tous deux membres du **Grand Priuré des Gaules du Rite Écossais Rectifié** auraient donné patente à Robert Ambelain, afin de créer l'Ordre Martiniste des Élus-Cohens et d'y intégrer les classes secrètes de Profès et Grand Profès.

Robert Ambelain, une fois devenu Grand Maître de la «**Grande Loge Française du Rite ancien et primitif de Memphis-Misraïm**» en 1960, va tenter de rassembler, dans une même Obédience mondiale, les Ordres se réclamant du Rite de Memphis-Misraïm. Il parvient à établir des relations fraternelles avec la plupart des Grandes Obédiences Françaises. Il ne réussit pas néanmoins à unifier certains groupuscules de Memphis séparés, ni les Rites de Memphis-Misraïm d'Italie issus d'une filiation différente. Sous sa Grande Maîtrise, il est décidé que le siège de la Grand Maîtrise générale sera obligatoirement Paris et que le Grand Maître devra autant que possible être francophone. En outre, en 1963, les 33 premiers degrés de Mem-

phis-Misraïm sont revus pour les conformer au « Rite Écossais Ancien Accepté » et faciliter ainsi les contacts avec les autres Obédiences.

Voilà pour la bibliographie que l'on peut trouver un peu partout. Mais son rôle ne s'arrête pas là. En effet, après avoir reçu toutes les initiations à tous les degrés, **Robert Ambelain** va en 1968 rectifier le Martinisme²⁹ et s'éloigner radicalement des courants papusiens trop «chrétiens» à son goût et terriblement éloignés de leur origine plus alchimique et kabbalistique. Il va pour cela fonder l'OMI (Ordre Martiniste initiatique), se rapprochant en cela par la branche russe et ukrainienne de **Louis Claude de Saint Martin** et non de **Jean Baptiste Willermoz** ou **Joseph de Maistre** restés beaucoup trop fidèles aux idées monarchiques et contre révolutionnaires.

Dans la nuit du 31 décembre 1984 au 1^{er} janvier 1985, Robert Ambelain transmet sa charge de Grand Maître Mondial ad-vitam du Rite à **Gérard Kloppel**, alors Grand Maître Général adjoint depuis deux ans. Quelques mois plus tard, en juillet, il lui transmettra également les degrés du Rite Écossais Primitif. Pa-

rallèlement en 1985 il réveille le Rite écossais primitif. Il est aussi Chevalier bienfaisant de la Cité sainte dans le Rite écossais rectifié, avec le nom d'ordre d'**Eques a reconciliatione**

Gérard Kloppel

Né le 5 mars 1940, Gérard Kloppel est initié en 1963 dans la loge « **Papus** » de la **Grande Loge de France**, puis deux ans plus tard il rejoint le Rite de Memphis-Misraïm de Robert Ambelain au sein de la Loge « **Hermès** » qui l'élève aux degrés de Compagnon et de Maître.

Le 3 avril 1976, les 66, 90 et 95^e Degrés du Rite de Memphis Misraïm lui sont conférés par Ambelain. Les 26 et 27 novembre 1983, un Convent du même Rite le nomme Grand Maître Mondial Substitut, selon le vœu de Robert Ambelain.

Le 30 juin 1984, il sera désigné comme Grand Maître pour la France et Grand Maître mondial du même Rite le 1^{er} janvier 1985. De même, **Gérard Kloppel** sera nommé par **Robert Ambelain** comme son successeur à la Présidence du Suprême Conseil des Rites Confédérés pour la France et ses dépendances, le 4 juillet 1985.

En 1987, Gérard Kloppel

fonde le premier Souverain Sanctuaire féminin, mais ce Souverain Sanctuaire prend son indépendance en 1990 et une nouvelle fédération féminine, devenue par la suite Grande Loge sera recréée en 1993. En 1997 une structure mixte est instaurée.

En 1998, un vrai cataclysme atteint le Rite qui explose,



Robert Ambelain

Gérard Kloppel démissionne et cède la grande Maîtrise Mondiale à **Cheikna Sylla**. Mais en réalité il l'a transmit à **Joseph Castelli** qui en reçoit tous les arcanes. Nous analyserons ces faits dans un autre chapitre. Le 6 octobre 2008, Gérard Kloppel décède à l'âge de 68 ans.

L'Echelle des degrés à Memphis Misraïm²⁹

Les degrés d'initiations une fois fusionnés furent divisés en trois séries et sept classes, qui sont bien moins des rangées de degrés que des Écoles, où, comme dans le **Rite primitif de Narbonne**, sont enseignées les sciences maçonniques les plus poussées.

- La première série enseigne la partie morale, reposant sur la connaissance de soi-même. Elle offre l'explication des symboles, des emblèmes et des allégories. Elle dispose les initiés à l'étude de la philosophie maçonnique.
 - La deuxième série comprend l'étude de l'histoire et des Rites maçonniques les plus universellement répandus, ainsi que des mythes poétiques de l'Antiquité et des initiations anciennes.
 - La troisième série renferme le complément de la partie historique de la philosophie, elle étudie le mythe religieux dans les différents âges, de même que toutes les branches de la science appelée secrète (synthèse des 5 sciences mères ; cf notes 14) ou Arcana Arcanorum.
- Enfin, relativement à la Maçonnerie, elle en fait

connaître la plus intérieure, composée d'enseignements antérieurs au christianisme, voir pré-socratique, et admet les études pratiques les plus avancées sur ces cinq sciences mères. Non seulement chacune de ces trois séries est formée de plusieurs divisions dans lesquelles sont conférés tous les degrés maçonniques modernes, mais encore, tout en conduisant progressivement à travers les anciens mystères des différentes traditions où se révèle la raison d'existence de ces degrés, la dernière série permet d'accéder à une lecture cosmogonique de la Maçonnerie, à sa gnose qui repose avant tout sur la synthèse des différents courants composant l'Histoire de l'humanité et de ses arcanes les plus mystérieuses. In fine : les intégrer tous pour mieux les transcender. C'est l'hypoténuse du triangle pythagoricien qui lie la verticalité et l'horizontalité, la Croyance et le Savoir (représentés par l'équerre du Vénérable Maître aux trois premiers degrés et permet d'atteindre à la Connaissance. Une connaissance qui permet de lire le monde à 360°. L'aigle à deux têtes sur le sautoir du 95° du rite de Memphis Misraïm en est le symbole car l'aigle est censé voir à 180°, les deux têtes re-

gardent dans les deux directions opposées couvrant ainsi les 360°. C'est à dire une possible lecture du monde dans toute son amplitude, mais aussi, une lecture poétique du monde dans son sens étymologique: créer. C'est à dire créer le monde ici et maintenant et non dans un ailleurs et un futur hypothétique fait d'arrière monde, de paradis perdus et d'idéologies plus ou moins fumeuses. Dans ces conditions, on comprend mieux pourquoi le rite attirera également tous les courants libertaires (Bakounine fut initié à Florence dans les années 1864/65)

Memphis-Misraïm se détache, par là, des maçonneries plus platoniciennes, et inscrit ses recherches non pas dans la conceptualisation du monde mais bien dans sa perception, dans ce que le réel nous offre pour créer un monde ici et maintenant, plus fraternel et plus humain, en harmonie avec le cosmos. Le parcours de l'initié à travers cette forêt de symbole et à travers les âges n'est ce pas la quête d'un supplément d'Âme ? Ou sommes-nous tout simplement les héritiers d'une très ancienne tradition qui permit de voir éclore l'agriculture mais aussi et

malheureusement la guerre. Cette tradition, celle des forgerons et des métallurgistes. Mais cela est une autre histoire... Quoique ?

François Bourcier

Notes :

- 1 La Métaphysique est une des œuvres principales d'Aristote. Il s'agit d'un ensemble de quatorze livres, réunis de manière posthume. Le titre de Métaphysique lui est donné par le bibliothécaire Andronicos de Rhodes, qui a rassemblé et organisé les livres. En effet, Les ouvrages regroupés sous le titre de Métaphysique par Andronikos de Rhodes (le premier éditeur des œuvres d'Aristote, qui a choisi ce nom parce qu'il avait placé ces livres après la Physique) sont au nombre de quatorze. Les quatorze livres de la Métaphysique sont désignés par une lettre grecque, à laquelle on fait correspondre traditionnellement un numéro d'ordre.
- 2 Il faut prendre en ligne de compte qu'une religion comme le précise Guy Debord est généralement accolé à un système politique (capitalisme, libéralisme) qui permet au pouvoir de maintenir la masse dans l'idée d'un monde meilleur, d'un arrière monde comme le défini Nietzsche, arrière monde qui se situe toujours « ailleurs ». Les souffrances vécues dans celui-ci ne seraient rien moins qu'une épreuve permettant d'accéder à un Paradis.
- 3 En effet, souvent en FM, les FF et SS opposent au discours, un « il verra plus tard quand il aura franchi les degrés » ou « il ne possède pas assez de degrés et d'initiations pour en parler ». Dans mon cas, j'ai reçu de ce rite tous les degrés, ce qui me permet d'en parler en connaissance de cause, ayant ouvert le compas au maximum.
- 4 Cette voie s'est substituée au cours du siècle dernier à une autre beaucoup plus secrète et fermée à laquelle je serai toutefois initié : les Compagnons d'Adonhiram. Voie de maçonnerie dite « noire », très proche de certains rites bouddhistes mais dont

- le cœur rejoint ceux très fermés également des anatèmes (rites d'excommunication) des églises chrétiennes et celui plus encore hermétique du Herem juif.
- 5 L'étymologie du mot « poésie » est déjà une interprétation du fait poétique : poësis pour les grecs signifie « création », du verbe poiein (« faire », « créer »). Le poète, qui s'est appelé d'abord l'« aède », le chanteur, est considéré comme le créateur, l'artiste par excellence, car il invente en même temps le langage, avec ses figures et son rythme, et l'objet du langage, que doit conserver l'architecture du poème. Voilà une piste intéressante sur la quête de la Parole perdue.
- 6 L'Agartha, Agartha, Agardhi ou Asgharta est une cité, un royaume, ou un monde souterrain mythique. Sa description est apparue dans la littérature française au XIXe siècle au sein d'ouvrages romancés témoignant de légendes et de mythes hindouistes et bouddhistes. Le thème réapparaît au début du XXe siècle avec le témoignage, contesté, d'un universitaire aventurier ayant parcouru la Mongolie. Cette légende se lie ensuite aux mythes des mondes disparus (Hyperborée, Thulé, Atlantide, Lémurie), et à partir des années 1950 aux théories de la Terre creuse. Il a été adopté par des mouvements New Age. L'Agartha est en général présentée comme un monde idéal dépositaire de connaissances ou de pouvoirs surnaturels.
- 7 On trouve traces d'un chapitre provincial d'un Ordre des Architectes Africains créé à Paris dès 1777.
- 8 L'affaire du collier reste, pour l'histoire, une des plus grande escroquerie qui, en 1785, eut pour soi-disante victime, le Cardinal de Rohan, évêque de Strasbourg. Affaire qui éclaboussa définitivement la réputation de la reine Marie Antoinette, discrédita l'autorité du Roi et renforça le pouvoir du Parlement. Premier « coup de canon » de la Révolution française.
- 9 Dom Pernety fonde le Rite des Illuminés d'Avignon en 1766 qui donnera plus tard l'Académie des Vrais et Anciens Maçons de Montpellier (qui était l'appellation même du rite originel allemand).
- 10 Le Rite Primitif de Narbonne (1759). Le Rite est ramené de Prague par le Vicomte de Chefdebien d' Aigrefeuille. C'est son fils, membre de l'Ordre des Frères Africains, le Marquis François Chefdebien d'Armissan, Chevalier de Malte, qui se fit propagandiste actif du Rite Primitif de Narbonne, avec la Loge Mère les Philadelphes de Narbonne en 1779. C'est de cette Loge Mère que vient l'appellation de " Rite Primitif des Philadelphes". Il comporte trois classes de 10 degrés
- d'instruction, en réalité plusieurs de ces degrés ne sont qu'une collection de grades:
- 1ère classe: les trois grades bleus, à savoir apprenti, compagnon et compagnon fini (qui deviendra plus tard celui de Maître)
 - 2° classe: (Subdivisée en 3) Maître Parfait, Élu et Architecte. Sublime Écossais. Chevalier de l'épée, Chevalier de l'Orient et Prince de Jérusalem. En fait ces 2 classes ne sont qu'une introduction à la troisième qui contient la véritable essence du Rite. Cette dernière classe comprend 4 chapitres de Rose+Croix :
 - 1er Chapitre symbolique: étude poussée sur le symbolisme de la fraternité secrète.
 - 2° Chapitre historique: étude de l'histoire de la Tradition et sa transmission d'école en école.
 - 3° Chapitre philosophique: étude de la science maçonnique.
 - 4° Chapitre dit de Fraternité Rose + Croix de Grand Rosaire : exclusivement dédié aux sciences spirituelles perdues, (et non à l'occultisme comme certains le prétendent) avec pour but la réintégration (ou construction) spirituelle de l'homme.
- 11 Louis Claude de Saint martin et le martinisme issue du martinésisme de Martinez de Pasqually. Louis Claude de Saint Martin comme Chefdebien va rompre avec la Stricte Observance, mais également avec le Rite Ecossais Rectifié, issue de cette rupture et qui vit le jour avec le Convent des Gaules et celui de Wilhelmsbad ; Rite à tendance chrétienne fondé avec Joseph de Maïstre et Jean Baptiste Willermoz. Louis Claude de Saint Martin va
- quitter ce Rite et prendre une autre direction.
- Il faut savoir que Louis Claude de Saint Martin fit parti de la première Constituante révolutionnaire et fut chargé de garder Marie Antoinette au Temple (section des piques), lors de sa captivité. Nous sommes loin encore une fois des doux rêveurs qu'on nous présente bien souvent.
- 12 Mais de quoi ? A cette réponse, personne, à ce jour, ne s'y est penché sérieusement pour y apporter une réponse. Il serait bon d'y voir une volonté beaucoup plus consciente et raisonnable de fonder un mouvement qui permet de « préserver les dépôts initiatiques » des bouleversements qui ne vont pas tarder à marquer la fin du 18ème siècle. Dans les rituels martinistes, certaines invocations se rapprochent de cette « mission ». Mais nous pouvons y lire également l'attachement plus symbolique à la valeur de la cellule familiale vu comme symbole de la cellule cosmique primordiale, de la tribu primitive comme dirait Freud.
- 13 Un mot sur les mouvements Rose Croix. Ce mouvement n'est pas celui qu'on imagine aujourd'hui. Il possède deux courants distincts. L'un d'inspiration chrétienne, issue des Rose Croix d'Or et qui donnera les mouvements rosicruciens d'aujourd'hui et l'autre en lien avec l'Orient (dont ils prendront le nom) et pré« révolutionnaire » pour l'époque puisque son mot d'ordre était et demeure encore : une République universelle, une Religion universelle, une Médecine universelle. La Rose Croix d'Orient se donne alors pour but d'en finir avec la Monarchie et l'Eglise romaine (toute puissante et accolée au pouvoir politique) et les divers charlatans qui s'érigent en médecin afin d'instaurer une médecine pour tous, particulièrement pour les plus défavorisés. En quelques sorte et si l'on se réfère à la symbolique alchimique : l'un sur la voie humide et l'autre sur la voie sèche
- 14 Humain dans le sens humaniste, il faut donc entendre par là les trois règnes : car l'homme possède en lui le minéral, le végétal et l'animal (il fait donc partie intégrante d'un grand tout, le cosmos, traversé par une force vitale qui interpénètre

l'ensemble du vivant, mais dans des degrés différents et non dans une nature différente, ce que prône les 3 religions du Livre)

- 15 Les Cinq sciences mères sont : La Symbolique et la Mythologie, l'Astrologie, (plus proche de l'astronomie que de la divination par les astres) la Kabbale, la Théurgie et, enfin, la science qui se place à la pointe sommitale de l'étoile à 5 branches : l'Alchimie.
- 16 Il sera le fondateur des Élus Cohen de l'univers ; rite profondément opératif qui replace l'homme au centre de lui même afin de le détacher de l'idée chrétienne d'une nature séparée et d'un Dieu omniprésent pour qu'il puisse retrouver sa place perdue dans le cosmos depuis l'apparition du platonisme et surtout d'un christianisme récupéré par les divers Eglises.
- 17 Il faudrait reprendre ici, toute l'histoire de la chute de l'Ordre du Temple et de la récupération par divers Ordres de son héritage. Retenons seulement que les derniers chevaliers du Temple vouaient une antipathie profonde envers l'Ordre des hospitaliers qui deviendra plus tard l'Ordre de Malte. Par ailleurs, il est bon de rappeler que de nos jours, en dehors de son aspect humanitaire très louable au demeurant, l'Ordre de Malte est la seule structure au monde exclusivement réservée à une classe aristocratique, très lié aux mouvances d'extrêmes droites.
- 18 Il est à noter que le symbole des R+C pour la branche orientale ne fait pas allusion à la croix du Christ sur lequel fleuri la rose comme beaucoup se l'imaginent. La croix est plus proche de celle de Saint André (+) et illustre plutôt l'équilibre des mondes du Chevalier Prince R+C. Le titre de prince signifie ici « la maîtrise des principes ». Le chevalier Prince R+C est donc maître du principe. Il équilibre par là, et les principes de chevalerie qu'il maîtrise, et l'aristocratie intérieure qu'il a acquise et qui le fait souverain de lui-même, couronnant par là sa propre matière (d'où toutes ces couronnes que l'on retrouve dans les symboles maçonniques). A noter que le

grade de Maître de Saint André au RER (Rite Ecossais Rectifié) se rapproche de cette symbolique. Rappelons qu'André : andros signifie l'Homme dans sa signification d'être englobant les deux sexes bien sûr.

- 19 Une Grande Loge est constituée d'au moins trois loges bleues.
- 20 Dont on prétend que le Rite fut fondé en 1788 à Venise, par un groupe d'une cinquantaine de Sociniens, survivants de la secte du 17ème siècle, secte protestante antitrinitaire, fondée par Lelio Socini, né à Sienna en 1525, décédé en 1562. Mais là encore ce ne sont que des hypothèses. Il est dit aussi que le Rite de Misraïm aurait été fondé par LECHANGEUR, un maçon initié au plus haut grade du Rite Ecossais Ancien et Accepté. Le successeur de LECHANGEUR, Théodore GÉRBER, donna à Milan, pouvoir à Michel BEDARRIDE pour implanter le nouveau rite en France en 1810. Mais là encore rien n'est avéré.
- 21 Misraïm signifiant Égypte ou égyptiens en hébreu.
- 22 A noter que ses sciences étaient à cette époque, tout à la fois exotériques et/ou ésotériques, c'est à dire révélées et cachées... à la fois ! A cette époque la science recouvrait également l'alchimie et même la magie.
- 23 On sait que des FF.° comme Briot proche de Buonarrotti (l'auteur du manifeste des égaux) et Bunarotti lui même furent membres de Misraïm. John Yarker à Londres fut grand Maître pour L'Angleterre et participa à la 1ère Internationale ouvrière. Charles Longuet gendre de Karl Marx était également misraïmite. Enfin, Joseph Garibaldi qui devint le Grand Maître des deux rites réunis et tous ses compagnons carbonaristes donnèrent à Misraïm cette couleur Noire et rouge qui marqua profondément celui-ci.
- 24 La Charbonnerie, société secrète au même titre que la Franc-Maçonnerie, tire son nom des rites d'initiation des forestiers (rituels forestiers) fabriquant le charbon de bois à l'origine dans le Jura et en Franche-Comté. C'est en quelque sorte la maçonnerie du bois. Bois qui permet de forger les outils mais aussi les armes. La Franc Maçonnerie entre-

tient un rapport étroit à l'art de la forge et du travail des métaux qui remontent à l'âge du cuivre et principalement dans le Levant dont certaines tribus furent à l'origine de la fondation d'Israël. Le lien rituel à Caïen et à Tubalcaïn en est une trace notoire.

C'est tout le mythe énochien qu'il faudrait développer ici. Retenir qu'il s'agit ici d'un mythe attaché à la terre et plus particulièrement au monde souterrain et au seul métal qui peut citer dans le temple . Rappelons que Caïen est le père fondateur de ce mythe. Il est le révolté mais également le nomade par excellence et finira par se cacher de la colère de Dieu sous la terre. A ce titre, le Rite de Memphis Misraïm peut se revendiquer comme étant le héritiers de la lignée des enfants de Caïen, de celle des quénites, tout comme le sont les carbonaristes. Ces sociétés de « bons cousins carbonniers » sont très antérieures au phénomène politique du carbonarisme italien et de la charbonnerie française. Issues de l'ancienne corporation du métier de charbonnier, ces associations usaient de signes secrets de reconnaissance et favorisaient l'hospitalité et l'entraide. Chaque section locale d'une société des « bons cousins » s'appelle une « vente » (vendita en italien).

La tradition du Compagnonnage charbonnier est particulière. A la différence des compagnonnages de maître Jacques, de Salomon et du père Soubise (le plus proche car regroupant les métiers du bois et les premiers compagnonnages de couverture), la Charbonnerie refusera par essence de « s'embourgeoiser », respectant en cela son attachement aux valeurs populaires. D'où la réalité et les légendes de leurs forêts abritant proscrits et rejetés de la société du monde, le long des siècles, et cela depuis Jeanne d'Arc ou les guerres de religions, jusqu'aux rencontres « fortuites » de nobles « se perdant dans la forêt » et se faisant initiés aux rites des plus humbles de leurs sujets : on parle par exemple de François Ier, Henri IV... La littérature en retiendra la figure mythique et l'immortalisera à tout jamais sous les traits de Robin des bois. Comme pour Misraïm, La Charbon-

nerie fut à l'origine de la première grande vague d'agitation contre le Congrès de Vienne en Europe au début des années 1820. En raison de la répression, Misraïm, comme les Carbonari ou la Charbonnerie, constituaient alors l'un des seuls moyens d'expression politique libre.

Le phénomène politique et insurrectionnel de la Charbonnerie fut d'abord italien, avant de connaître par la suite des ramifications en France. C'est le révolutionnaire français Pierre-Joseph Briot, lui-même franc-maçon du rite de Misraïm et « Bon cousin charbonnier » du rite du Grand Alexandre de la confiance, qui importa ce rite à Naples, fin 1809. Il participa sans doute à l'unification secrète des divers groupes italiens sous l'égide de la Carbonaria. La figure de l'Italien Buonarroti, ami de Robespierre, issu lui aussi de l'illuminisme, membre également de Misraïm, et R+C, y jouera un rôle essentiel : Avec Briot, ils furent l'âme des insurrections en France, en Italie, en Belgique et jusqu'en Pologne. Etant de plus, à la tête de la Haute Vente. Cette Haute-Vente (équivalant à un Suprême Conseil d'un Ordre maçonnique) dirigeait les Ventes particulières composées de vingt membres. Ce mouvement était cloisonné, ceux des ventes inférieures ne connaissaient pas ceux des ventes supérieures et les ventes étaient inconnues les unes aux autres. (Organisation issue du Martinisme, et qui inspirera les Francs-Tireurs Partisans sous l'occupation) Chaque membre versait une cotisation mensuelle d'un franc germinal et devait se pourvoir d'un fusil et de cinquante cartouches. Chaque vente devait se tenir prête à obéir sans discussions aux ordres de la vente supérieure. Nous sommes loin encore une fois des doux rêveurs que l'histoire retiendra. Très active de 1820 à 1823, la Charbonnerie conduisit à des coups de mains que le pouvoir en place déjoua. En décembre 1821, un premier complot est découvert au sein de l'école de cavalerie de Saumur. Début 1822, des complots similaires sont déjoués à Belfort, Toulon et Nantes. Le 25 février 1822, des éléments de la garde nationale sous les ordres du général Berton s'emparent de la ville de

Thouars et marchent vers Saumur le lendemain, mais échouent à mobiliser la population. C'est à cette période qu'éclate l'affaire des sergents de La Rochelle qui aura le plus fort impact sur l'opinion.

- 25 à laquelle j'ai participé activement étant l'un des membres déclencheurs de la crise, (cf le doc Alkaest).
- 26 « La violette de Parme » fut le signe de ralliement des bonapartistes durant les Cent-Jours. Couleur que l'on retrouve sur les tabliers, les sautoirs et les cordons du rite.
- 27 Pierre Leroux fut l'un de ces premiers grands théoriciens du socialisme. Il fréquenta en exil après le coup d'état de Napoléon III la loge des philadelphes à Londres du Rite de Memphis. Sa philosophie s'appuie sur une vision idéale d'une société « qui ne sacrifiera aucun des termes de la devise : liberté, égalité, fraternité ». Il critique symétriquement l'individualisme absolu et le socialisme absolu (1834, Anthologie, p. 44). Cet équilibre est au fondement de sa pensée. Il souhaite un socialisme républicain, c'est-à-dire qui fasse toute sa place à la liberté tout en pronant l'idéal d'égalité dans son sens le plus exigeant, le sens social. Comparant l'humanité à un homme qui marche, il disqualifie tout plan social arrangé d'avance comme le saint-simonisme en a donné la première image. C'est à Pierre Leroux que nous devons le sauvetage de la devise utilisée en 1794 par Robespierre et son adoption par la République en 1848, mais sa proposition de mettre "la fraternité au centre", pour signifier la tension irréductible entre les deux valeurs incontournables que sont la liberté et l'égalité (Anthologie, p. 265), n'a pas été retenue. L'enjeu est de taille : fonder un socialisme républicain, ou une république sociale. De telles idées ont inspiré les mesures initiées en outre par Louis Blanc en 1848. Cette vision d'un socialisme utopique avant l'heure s'appuie sur une anthropologie qui comme en franc maçonnerie, repousse le dualisme, qu'il soit spirituel ou matérialiste, au profit d'une ontologie triadique : l'homme est triple, sensation, sentiment, connaissance. Dieu, qu'il appelle

aussi Vie universelle, n'est donc pas à concevoir comme un être transcendant. Leroux critique sévèrement l'Église catholique pour son dualisme métaphysique autant que pour ses péchés historiques, son alliance avec les privilégiés que ce soit l'aristocratie de jadis ou la bourgeoisie actuelle. Cela ne l'empêche pas d'admirer l'Évangile. Le spectacle de la lutte de tous contre tous qui prévaut sous l'orléanisme, le conduit à affirmer qu'aucune société ne peut vivre sans religion, et à prôner une religion républicaine ouverte à la morale de l'Évangile. Il réclame l'ouverture des cultures juéo-chrétienne et gréco-romaine aux ressources de l'Orient, Inde et Chine en particulier. Ce syncrétisme est à retenir pour mieux comprendre ce qui va se jouer dans les périodes qui vont suivre dans l'histoire du rite de Memphis Misraïm.

- 28 Avec la permission à l'époque du Grand Hiérophante Grand Maître Général du rite John Yarker de donner l'initiation et la patente à Papus 95° nommé Grand Hiérophante pour la France. Ce qui contrairement à certaines affirmations est tout fait régulier puisque c'est par délégation et sous l'autorité du Grand Hiérophante Général que cela fut fait. Quoiqu'il en soit, nous verrons dans un prochain chapitre le problème qu'engendra ce/ces titre(s) de Grand(s) Hiérophante(s) car de nombreuses confusions furent involontairement ou non entretenues. Mais c'est par là que le rite subira la pire crise de son histoire dans les années 2000 et dans laquelle je me suis retrouvé alors à en être l'un des principaux acteurs.
- 29 La spécificité du Rite ancien et primitif de Memphis-Misraïm réside principalement dans ses grades maçonniques spécifiques, bien qu'elle s'affirme également, dans une moindre mesure, dès son premier degré. Ses degrés d'instruction et d'enseignement se situent sur une échelle de 95 grades divisés en plusieurs séries distinctes



"La voix qui parle du sein de la nue a dit : Homme, tu as deux oreilles pour entendre le même son, deux yeux pour percevoir le même objet, deux mains pour exécuter le même acte...c'est pourquoi la science maçonnique est esotérique et exotérique».
Marconis de Nègre

Christian Eyschen

Notre TIF **François Bourcier**, dans son panorama des **Rites égyptiens**, dresse un tableau précis de leurs histoires. Il est donc inutile d'y revenir longuement, d'autant qu'il n'est guère facile de suivre les méandres de cette histoire, ou plutôt de ces histoires qui ont été compliquées à souhait par certaines malveillances. Il n'est parfois pas simple de s'y retrouver ; le travail de notre TIF **François Bourcier** est donc d'autant plus précieux qu'il apporte de la clarté là où l'ombre de l'obscurité ne manquait pas.

On peut dire schématiquement que le **Rite Misraïm** a été constitué en 1788 à Venise tenant sa filiation de **Cagliostro** ; celui de **Memphis** fut constitué à Montauban en 1815 par des Frères ayant participé à la Mission d'Égypte de **Bonaparte**.

« Furent associés à ces deux Obédiences, des grades initiatiques venant des anciennes Obédiences esotériques du XVIII^e siècle : Rite Primitif, Rite

des Philadelphes ». (**Robert Ambelain**).

Je suis convaincu que la véritable raison de l'édification de ces **Rites** - leur fusion, leur séparation, puis à nouveau leur réunification sous les formes les plus variées possibles (l'imagination, là, était souvent aux manettes - avait une raison profonde : se détacher de la tutelle obscurantiste de **l'Église catholique** et de son cléricisme étouffant toujours au service du Pouvoir oppresseur, quel qu'il soit, pour une œuvre d'émancipation humaine. C'est donc une œuvre profondément laïque au point de départ.

Quand il y a une aventure, il y a des aventuriers. L'histoire des **Rites égyptiens** pourrait faire un excellent film « **Les Aventuriers des Rites Perdus** ». Derrière la rupture avec le **Christianisme**, il y a tout un fatras et un décor un peu ubuesque qui ne doit pas faire oublier l'essentiel : **l'anticléricalisme** et la volonté de bousculer l'ordre établi. **Roger Dachez** note avec justesse que sous l'in-

sur les Rites égyptiens de Memphis-Misraïm

« Le seul véritable voyage, le seul bain de Jouvence, ce ne serait pas d'aller vers de nouveaux paysages, mais d'avoir d'autres yeux, de voir l'univers avec les yeux d'un autre »

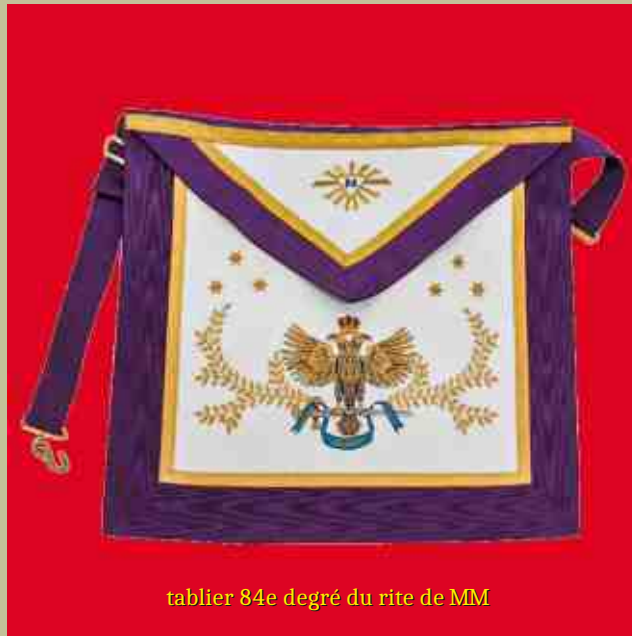
- Marcel Proust dans Du côté de chez Swann -

fluence de **Robert Ambelain**, les Rituels égyptiens ont bouleversé la hiérarchie établie des 33 premiers Grades pour les calquer sur ceux du **REAA**. Ce faisant, : « il est clair que, dans ces conditions, la spécificité de la **Maçonnerie Egyptienne** réside bien moins dans la nature de ses Rituels que dans l'esprit qui préside à leur mise en œuvre. » C'est à cette aune-là qu'il faut mesurer le caractère anticlérical et révolutionnaire des Rites, et on trouve toujours, nous le verrons plus loin, des traces de cette présence dans les Rituels, malgré toutes les interpolations faites au détriment de « l'esprit qui préside à leur mise en œuvre ».

Égyptomanie ?

Ce « désir d'envies » a toujours été présent. Ainsi, selon une version répandue, Paris fut nommé ainsi en hommage à **Isis** (quasi par **Isis**, « pareille

à la cité d'Iséos »). L'abbaye de Saint-Germain-des-Prés fut érigée sur l'emplacement d'un ancien sanctuaire consacré à **Isis**, comme ce fut toujours le cas dans la



tablier 84e degré du rite de MM

conquête d'évangélisation du **Christianisme**, on bâtit sur des lieux de cultes païens pour s'appropriier les forces telluriques qui avaient justifié l'érection des sanctuaires de ces cultes païens. Une autre version fait de Paris **Bar Isis** « la barque d'Isis ».

« Or, si le **Christianisme** finit, entre basse Antiquité

et haut Moyen-Âge, par supplanter tous les cultes païens, ce ne fut qu'au prix de la difficile acceptation par les Pères de l'Église et les docteurs de la loi, sous la pression populaire, d'une survivance dans le Catholicisme des cultes isiaques, où ils prirent la forme de la dévotion à la **Vierge-Marie**, « veuve » de son fils **Jésus**, comme **Isis** l'était de son époux **Osiris**, et mère nourricière du **Christ-Roi**, Dieu incarné en ce monde, comme **Isis** l'était de **Pharaon**, incarnation du dieu créateur

sur cette terre. » (**Didier Michaud**).

« Quoiqu'il en soit, c'est peu après (l'expédition de **Bonaparte** en Égypte) qu'allèrent apparaître en France un Rite dit de « **Misraïm** » - ce qui est le nom même de l'Égypte dans la **Bible** - et un Rite de « **Memphis** », du nom de l'un des plus importants centres spirituels

de l'Égypte ancienne (dans lequel se trouvaient inclus les actuels sites de Guizèh et de Saqqarah, entre autres), dont la divinité principale était le dieu **Ptah**, patron de tous les artisans et donc des **Maçons**. » (*Didier Michaud*).

« **Marconis** publie l'ouvrage fondamental du Rite : *l'Hiérophante, développement complet des mystères maçonniques*. Égratignant au passage le **Rite de Misraïm** « *qui n'a d'Égyptien que le nom* », il rattache en revanche son Rite à la doctrine ancestrale transmise depuis **Ormus**, prêtre de Memphis, jusqu'à l'époque moderne : le nom de cet obscur et pourtant initié avait déjà été employé, à la fin du XVIII^e siècle, par les **Rose-Croix d'Or d'Ancien Système**, un réseau paramaçonnique d'inspiration rosicrucienne et alchimique qui connut un certain succès en Allemagne entre 1775 et 1785 environ, et qui attribuait sa doctrine à un prêtre égyptien du premier siècle de notre ère, **Ormus**, supposé avoir reçu le baptême de **Marc** et incarnant ainsi l'alliance de l'ancienne sa-

gesse de l'Égypte et la révélation chrétienne. À l'époque de **Marconis**, les Rose-Croix avaient disparu depuis plus de cinquante ans : en réutilisant un nom désormais « *libre de droits* », le **Rite de Memphis** s'assurait à peu de frais une ancien-

neté appréciable »

(*Roger Dachez*)

« **Le Vénérable** : Mes Frères, n'oublions pas que c'est en notre Âme et en l'Âme de nos semblables, que nous devons semer le **Verbe d'Horus**, afin qu'il produise des fruits de tous genres et

Le calendrier Égyptien [encart 1]

Saison Schâ : l'AUTOMNE, début de l'Année Sacrée (les Convents)

Premier mois : THOT	début le 29 août
Second mois : PAOPHI	début le 29 septembre
Troisième mois : ATHYR	début le 28 octobre
Quatrième mois : KHAOIAK	début le 27 novembre

Saison Pré : l'HIVER

Cinquième mois : TYBI	début le 27 décembre
Sixième mois : MEKHEIN	début le 26 janvier
Septième mois : PHAMENOTH	début le 25 février
Huitième mois : PHARMOUTH	début le 27 mars

Saison Schemon : le PRINTEMPS

Neuvième mois : PAKHOUS	début le 26 avril
Dixième mois : PSYRIE	début le 26 mai
Onzième mois : EPIPHI	début le 25 juin
Douzième mois : MESORI	début le 25 juillet

Ce douzième et dernier mois Égyptien se termine donc le 23 août, soit un vide de cinq journées avant le premier jour du mois de **THOT** (29 août). Ce sont là les **Cinq Jours** Épagomènes, situés en dehors du Temps Chronologique des Humains par leur nature antérieure :

- Premier jour Épagomène : Naissance d'**Osiris** : le 24 août
- Second jour Épagomène : Naissance de **Hor** : le 25 août
- Troisième jour Épagomène : Naissance de **Seth** : le 26 août
- Quatrième jour Épagomène : Naissance d'**Isis** : le 27 août
- Cinquième jour Épagomène : Naissance de **Nephtys** : le 28 août

de toutes espèces. Car l'Âme de l'Homme est la terre naturelle sur laquelle plane le Faucon divin. Et comme les eaux du Nil fécondent la **Terre de Memphis**, durant la **Saison Shâ**, et au mois de **Thot**, ainsi les eaux d'en haut fécondent le **Temple intérieur de l'Homme** en la même mystérieuse Saison ! Mes Frères, les Travaux sont fermés. » (**Rituel de 1824**).

Au moment de l'**Initiation**, on fait boire deux coupes à l'**Impétrant**. Une première est la **Boisson d'Oubli**, la seconde est l'**Eau de la Mémoire**, dite **Eau de Mnémosymée** (déesse de la Mémoire) : « Alors que l'**Eau de l'Oubli** faisait de vous un corps mort, sans volonté propre, l'**Eau de Mémoire** fera de vous le **Maçon Militant**, le véritable **Enfant de la Veuve**. En trois fois, buvez ! » (**Rituel de 1824**). La Veuve en question n'est pas celle d'**Hiram**, mais celle d'**Osiris**, c'est-à-dire **Isis**, sœur et épouse de **Pharaon**.

Dans la cérémonie d'exaltation du **Grade de Maître**, le **Frère Grand Expert** joue le rôle

d'**Anubis**, le **Conducteur des Morts** qui les menait devant le **Souverain Tribunal** pour les « sauver » de la **perdition éternelle**. Ce n'est pas la « résurrection de morts » de la **Théologie chrétienne**, dont la **Parabole** est forte dans les autres **Rites**, plus ou moins inspirés à l'origine par la « Résurrection du Christ », **Hiram** étant alors un ersatz de **Jésus**. (**Régulateur du Rite**).

Une démarche laïque contre le Christianisme

Il y a un côté incontestablement rebelle dans les **Rites égyptiens**. Quand le maréchal **Bernard Magnan** devient **Grand Maître du GODF** et reçoit tous les **Grades REAA** jusqu'au 33^e, sans être Initié le moins du monde, par la simple volonté de **Napoléon III**, il somme tous les Rites maçonniques à se regrouper dans le **Grand Orient de France**. **Misraïm** refuse tout net et restera indépendant malgré les pressions exercées contre lui pour le faire plier.

Comment rompre les amarres avec le **Christianisme**, tout en se dotant d'une légitimité ? Il n'y a pas de meilleur moyen

que de s'inventer une histoire plus ancienne que l'ancienne qui est en cours à la cour de la **Majesté** que l'on veut combattre. On peut noter que l'utilisation du nom de « **Jéhova** » dans les **Rituels égyptiens** sonne un peu comme un défi à une époque où l'on ne reçoit guère, voire quasiment pas du tout, les **Juifs** en **Maçonnerie**. Là aussi, c'est sans doute une amarre larguée de plus avec le **Christianisme**. L'invention du « **Judéo-christianisme** » (qui n'a jamais existé, puisque le **Christianisme** est un anti-judaïsme) viendra beaucoup plus tard pour beaucoup de raisons qui n'ont pas grand-chose à voir avec la **Tolérance**, mais plutôt avec une manipulation politique.

Pour battre l'**Avent**, il fallait aller plus loin dans l'**Avant** et remonter quasiment à la nuit des temps pour contester la légitimité de l'**Église catholique**. Quand on parcourt les **Rituels de Memphis**, de **Misraïm**, de **Memphis-Misraïm**, on peut voir que l'utilisation du **Judaïsme** et de la **Bible Hébraïque** se veut quasiment toujours en relation avec la référence à l'**Égypte**, et non au **Chris-**

Quelques repères symboliques [Encart 2]

« Les morts vivent encore dans le cœur des vivants. Les morts ne sont vraiment morts que lorsque les vivants les ont oubliés ». Lus dans l'exposition sur **Toutankhamon** à la Villette.

- **Prométhée** est fils d'un **Titan** et frère d'**Atlas**. Il révèle un secret à **Zeus** et **Héraclès** tue l'Aigle et libère **Prométhée** où il était enchaîné sur un rocher.
- **Orphée** est celui qui guérit par la Lumière.
- **Gilgamesh** fait trois voyages, le dernier le conduit à sa mort. Il accède à la **Sagesse** qui veut qu'on profite de la vie et de l'amour.
- « *Je suis qui je suis* », c'est **Isis voilée** décrit par **Plutarque**. Cela sera repris dans la **Bible hébraïque** lors de l'épisode du **Buisson ardent** où **Yahvé** parle à **Moïse**.
- Dans l'œuvre de **Baudelaire**, on voit l'apparition de trois figures : **Hermès** et le **poète**, dont les destins sont liés, et **Midas**, roi de la mythologie grecque. **Hermès** est, pour les Grecs, le dieu messager, mais ici la référence est teintée par le contexte et semble mettre en scène **Hermès Trismégiste** (« *Trois Fois Grand* »), qui appartient à l'Antiquité gréco-égyptienne (ce serait le nom grec de **Thot**, le dieu de la Lune, ou une fusion du dieu traditionnel grec **Hermès** et de **Thot**) et auquel un ensemble de textes

appelés **Hermetica** ont été attribués. La Tradition alchimique se réclame de cette figure tutélaire. Personnage obscur et mystérieux (« *inconnu* »), **Hermès** a donné son nom à l'**Hermétisme**, forme de discours énigmatique. Le cadre lyrique du poème a évolué : le « *je* » du poète s'affirme (trois occurrences) et le discours poétique est maintenant adressé à cette divinité inquiétante, dans la mesure où, pour le lecteur attentif et sachant décoder, tel que l'exige **Baudelaire**, un écho est créé avec le « *Satan Trismégiste* » du poème « **Au Lecteur** », et **Hermès** est ainsi diabolisé. (**Baudelaire Œuvres – Dossier pédagogique**)

- **Hermès Trismégiste**, c'est-à-dire **Hermès le Trois Fois Grand**, bénéficie dès le Moyen-Âge, d'une aura exceptionnelle. Figure hellénisée du dieu égyptien **Thot**, il est l'inventeur des nombres et de l'écriture, mathématicien et architecte concepteur des plans des édifices sacrés, dieu de la magie et déité psychopompe. D'un côté, le qualificatif de « *Trois Fois Grand* » révèle trois identités, celle d'un dieu, d'un prophète et d'un magicien. D'un autre côté, selon une source médiévale arabe, le **premier Hermès**, qui est identifié à **Enoch** (**Idris** en Islam) vit en Égypte **avant le Déluge** : il est le bâtisseur des temples et des pyramides (le nom arabe de celles-ci, **haram**, est tiré du

nom arabe d'**Hermès**) et il invente les hiéroglyphes qui permettent de transmettre le savoir sous la forme d'inscriptions gravées sur les pierres des temples et des colonnes. **Le second Hermès** vit à Babylone **après le Déluge** ; il revivifie les sciences, la médecine en particulier, et les techniques, l'arithmétique entre autres. **Le troisième Hermès**, auquel est attribué le **Corpus hermeticum**, vit en Égypte où il enseigne l'alchimie, l'astrologie et la médecine. Le personnage est donc antérieur à tous les grands penseurs grecs, **Pythagore**, **Socrate**, **Platon**, et il est même présenté comme un contemporain de **Moïse**. Les **trois Hermès** se mêlent parfois dans les textes pré-maçonniques et maçonniques qui les accueillent. (**Thierry Zarcone** dans les **Cahiers Villard de Honnecourt**).

- **Heinz Wismann** écrit « *La Sophia, autrement dit la Sagesse, tire son autorité de la Tradition. Elle est transmise par des Initiés dont le prestige repose sur la connaissance des forces à l'œuvre dans l'univers... Vers la fin du VII^e siècle avant notre ère, à la place de la Sophia héritée du passé, des penseurs prônent la Philosophie, tournée vers des découvertes à venir.* » L'alphabet grec s'est fixé un siècle plus tôt. Aussitôt, des chercheurs créent la **Philosophie**, première méthode rationnelle de recherche de la vérité, avant l'avènement

de la science et des Lumières. Héraclite pose le langage, le Logos, comme base de l'hypothèse spéculative. Pour les Stoïciens, les mots logos (langage), cosmos (ordre parfait) et theoria (que l'on pouvait traduire étymologiquement par la vision de Dieu, de la Vérité) sont une seule et même chose. De cette théorie découle notre morale, l'art de bien vivre en se mettant d'accord avec l'univers.

On peut penser que l'invention de l'écriture n'est que la suite naturelle de l'usage de la parole, la poursuite du processus de conceptualisation propre à l'Humain. L'usage de l'écriture est donc concomitant avec une nouvelle manière de penser qui laisse toute sa place à la raison. La recherche de la vérité devient le but de l'Humanité, la mise en harmonie avec le cosmos est une règle morale. Le rapport superstitieux avec la nature s'efface progressivement. (Jean-Luc Aubarbier dans *Points de Vue Initiatiques N°179*)

- La parole n'existe réellement que si elle est écrite. Dans un ouvrage publié en 2006 « *Et l'homme créa les dieux* », Pascal Boyer donne des indications fortes intéressantes : « *L'écriture a été inventée trois fois dans l'Histoire de l'Humanité, au Moyen-Orient, en Chine et dans l'Empire Maya. Toutes les formes d'écriture actuelles dérivent de l'une de ces trois origines. L'écriture a évolué à partir de divers*

systèmes symboliques, conçus pour représenter des faits particuliers (un certain nombre d'encoches sur une baguette figurent une dette, une série de traces sur un os représentent divers animaux, etc.). Mais la vraie révolution, qui a permis d'enregistrer et de retrouver des quantités illimitées d'informations, c'est une série de signes capables de représenter la parole, plutôt que des faits ou des idées. Ce nouveau système bénéficiait donc de la richesse et de la souplesse du langage et pouvait exprimer tout ce qu'exprimait la parole. » Le **Franc-Maçon** se doit d'être un individu complet. En joignant la parole à l'idée, l'écrit au geste, il réalise la totalité de l'Humanité et se réalise dans cette totalité. La **Parole** est donc - par nature - enseignement. (Contribution de **Christian Eyschen** à la *Question à l'étude 2024/2025 des Chapitres REAA du GODF*).

- Le mot « *Alchimie* » vient de l'arabe *al Khemia* « *la Noire* » qui désigne la terre d'Égypte.
- Des Rituels qui nous sont parvenus, il ressort trois choses : le système de **Cagliostro** est globalement maçonnique, d'inspiration surtout magique, mais en rien égyptien. **Égyptien**, chez lui, veut dire « **Juif** » - un trait peut être hérité de son père : les références chrétiennes classiques de la **Maçonnerie** de son temps ont été expurgées. (Roger

Dachez).

- Si le **Vénérable** siège à l'Orient, le **Premier Surveillant** est à l'Occident - en fait au nord-ouest - tandis que le **Deuxième Surveillant** se place au Midi de la Loge. Les mots des deux premiers grades sont **B** et **J** dans cet ordre. La nouveauté, par rapport au **Guide** (l'ancien **Régulateur du Rite**), est la présence d'un autel central où brûle de l'encens - lequel ne quittera plus jamais les **Rituels égyptiens** - et la définition des « *trois objets précieux* » placés sur le plateau du Vénérable : l'épée, **la Bible** et une Aumônière. Les décors des tabliers sont rouges, et non bleus comme dans le **Rite Français**. L'office des Diacres, propres aux Anciens, a été maintenu - alors qu'il disparaîtra rapidement dans le REAA - mais ils sont ici appelés « *Acolytes* » (**Misraïm**) ou « *Lévites* » (**Memphis**). » (Roger Dachez).

tianisme. D'ailleurs « Misraïm » veut dire « hébreu » en égyptien. Si **Moïse** est très souvent cité, sans aucun rapport avec les citations sur « **Jésus-Christ** », largement moins nombreuses, c'est visiblement pour renforcer le côté « égyptien ». Rappelons que dans la légende, **Moïse** est d'abord le fils adoptif de **Pharaon** avant d'être « **Hébreu** ».

L'utilisation du mythe d'**Osiris** est très intéressante à étudier. On sait que dans la mythologie égyptienne, **Seth** va tuer **Osiris**, frère et époux d'**Isis**, en le démembrant en 14 morceaux. Dans sa quête pour reconstituer le corps de son époux, **Isis** retrouvera toutes les parties pour les assembler à nouveau, sauf le pénis. La symbolique est claire à mon sens : la résurrection de **Pharaon** pour recréer l'être divin et aimé devient œuvre non-génétiquement transmissible « de droit divin » en quelque sorte, mais par une volonté humaine qui est ouverte à tous. **Jésus** était « Fils de Dieu », génétiquement parlant et sa substance était divine. À partir du moment où l'on

supprime la transmission génétique par la « semence divine » pour le nouvel **Osiris**, on laïcise le processus en l'ouvrant à tous en supprimant la nature de la substance divine du « Christ ». À front renversé, cela me semble être une critique puissante du **Christianisme**. « Fils de Dieu » ou « Fils de l'Homme », la rupture



Le Kneph symbole du dernier degré de MM

était consommée.

Les rites égyptiens sont des **Rites** en quatre niveaux : symbolique, philosophique, mystique, cabalistique. Et si **Boaz** et **Jakin** sont souvent inversés, le premier veut dire « Il établira » et le second « En force ». Sans vraiment le dire, il y a une équivoque permanente entre la construction des Pyramides et celle du Temple.

« L'échelle maçonnique, dans le **Rite de Mem-**

phis-Misraïm a 95 degrés, divisés en 90 degrés d'instruction et 5 degrés officiels. Il existe en plus un 96^e degré réservé aux **Grands Maîtres généraux** et un 97^e degré, apanage du **Souverain Grand Hiérophante du Rite**.

Les degrés d'Instruction conférés par le **Rite** sont divisés en trois séries qui constituent : du 1^{er} au 3^{ème} degré, la **Maçonnerie symbolique** ; du 4^{ème} au 33^{ème} degré, la **Maçonnerie philosophique** ; du 34^{ème} au 90^{ème} degré, la **Maçonnerie hermétique ou occulte**. La **Maçonnerie symbolique** étudie la morale, donne une explication

du symbolisme et dispose les commençants à la recherche philosophique. La **Maçonnerie philosophique** enseigne la philosophie de l'histoire, ainsi que les mythes politiques de l'**Antiquité**. Son objet est de pousser à la recherche des causes et des origines. La **Maçonnerie hermétique** s'occupe de Haute Philosophie, étudie les mythes religieux des différents âges de l'Humanité et admet le

Quatre-Vingt-Dix-Neuf ou Trente-Trois Degrés [encart 3]

En 1980, sous la Grande Maîtrise de **Robert Ambelain**, **Memphis-Misraïm** a adopté un régime en quatre-vingt-dix-neuf degrés qui est aujourd'hui le plus pratiqué ou servant de base de travail par les **Loges des Rites « Égyptiens »**.

• Loges symboliques :

- 1er Apprenti
- 2ème Compagnon
- 3ème Maître

• Loges de Perfection :

- 4ème Maître Secret
- 5ème Maître Parfait
- 6ème Secrétaire Intime
- 7ème Prévôt et Juge
- 8ème Intendant des Bâtiments
- 9ème Maître Élu des Neufs
- 10ème Illustre Élu des Quinze
- 11ème Sublime Chevalier Élu
- 12ème Grand Maître Architecte
- 13ème Royal Arche
- 14ème Grand Élu de la Voûte Sacrée, dit Jacques VI ou Sublime Maçon

• Chapitres :

- 15ème Chevalier d'Orient ou de l'Épée
- 16ème Prince de Jérusalem
- 17ème Chevalier d'Orient et d'Occident
- 18ème Sublime Prince Rose-Croix

• Sénats :

- 19ème Grand Pontife ou Sublime Écossais dit de la Jérusalem céleste
- 20ème Chevalier du Temple
- 21ème Noachite ou Chevalier Prussien
- 22ème Chevalier de Royal Arche ou Prince du Liban
- 23ème Chef du Tabernacle
- 24ème Prince du Tabernacle
- 25ème Chevalier du Serpent d'Airain
- 26ème Écossais Trinitaire ou Prince de Merci
- 27ème Grand Commandeur du Temple
- 28ème Chevalier du Soleil ou Prince Adepté
- 29ème Grand Écossais de Saint André d'Écosse, Prince de la Lumière

• Aéropages et Tribunaux :

- 30ème Grand Élu Chevalier Kadosch, dit Chevalier de l'Aigle Blanc et Noir
- 31ème Grand Inspecteur Inquisiteur Commandeur
- 32ème Sublime Prince du Royal Secret
- 33ème Souverain Grand Inspecteur Général

• Grands Consistoires :

- 34ème Chevalier de Scandinavie

- 35ème Sublime Commandeur du Temple
 - 36ème Sublime Négociate
 - 37ème Chevalier de Shota (adepte de la Vérité)
 - 38ème Sublime Élu de la Vérité
 - 39ème Grand Élu des Éons
 - 40ème Sage Sivaïste (Sage Parfait)
 - 41ème Chevalier de l'Arc-en-Ciel
 - 42ème Prince de la Lumière
 - 43ème Sublime Sage Hermétique
 - 44ème Prince du Zodiaque
 - 45ème Sublime Sage des Mystères
 - 46ème Sublime Pasteur des Huts
 - 47ème Chevalier des Sept Étoiles
 - 48ème Sublime Gardien du Mont Sacré
 - 49ème Sublime Sage des Pyramides
 - 50ème Sublime Philosophe de Samothrace
 - 51ème Sublime Titan du Caucase
 - 52ème Sage du Labyrinthe
 - 53ème Chevalier du Phoenix
 - 54ème Sublime Scalde
 - 55ème Sublime Docteur Orphique
 - 56ème Pontife de Cadmée
 - 57ème Sublime Mage
 - 58ème Prince Brahmine
 - 59ème Grand Pontife de l'Ogygie
 - 60ème Sublime Gardien des Trois Feux
 - 61ème Sublime Philosophe Inconnu
 - 62ème Sublime Sage d'Eleusis
 - 63ème Sublime Kawi
 - 64ème Sage de Mithra
 - 65ème Patriarche Grand Installateur
 - 66ème Patriarche Grand Consécrateur
 - 67ème Patriarche Grand Eulogiste
 - 68ème Patriarche de la Vérité
 - 69ème Chevalier du Rameau d'Or d'Eleusis
 - 70ème Patriarche des Planisphères
 - 71ème Patriarche des Védas Sacrés
- ### • Grands Conseils :
- 72ème Sublime Maître de la Sagesse
 - 73ème Docteur du Feu Sacré
 - 74ème Sublime Maître du Sloka
 - 75ème Chevalier de la Chaîne Lybique
 - 76ème Patriarche d'Isis
 - 77ème Sublime Chevalier Théosophe
 - 78ème Grand Pontife de la Thébaïde
 - 79ème Chevalier du Sadah Redoutable
 - 80ème Sublime Élu du Sanctuaire
 - 81ème Patriarche de Memphis
 - 82ème Grand Élu du Temple de Midgard
 - 83ème Sublime Chevalier de la Vallée d'Oddy
 - 84ème Docteur des Izeds

[Encart 3 suite]

85ème Sublime Maître de l'anneau Lumineux

86ème Pontife de Sérapis

87ème Sublime Prince de la Maçonnerie

88ème Grand Élu de la cour Sacrée

89ème Patriarche de la Cité Mystique

90ème Patriarche Sublime Maître du Grand Œuvre

• **Grands Tribunaux** :

91ème Sublime Patriarche Grand Défenseur de l'ordre

Grands Temples Mystiques :

92ème Sublime Cathéchrist

93ème Grand Inspecteur Régulateur Général

94ème Sublime Patriarche de Memphis

• **Souverains Sanctuaires** :

95ème Sublime Patriarche Grand Conservateur de l'Ordre

96ème Substitut Grand Maître National, Vice-

Président du Souverain Sanctuaire National

97ème Grand Maître National, Président du Souverain Sanctuaire National

98ème Substitut Grand Maître Mondial, Vice-

Président du Souverain Sanctuaire International

99ème Sérénissime Grand Maître Mondial, Grand

Hiérophante, Président du Souverain Sanctuaire International

« *Le Grand Hiérophante Mondial (99e Degré) détient ésotériquement le 100e Degré (qui ne se prononce pas), il gouverne le **Grand Collège Secret de la Grande Hiérophantie des 98èmes degrés de l'Ordre des Rites Unis de Memphis-Misraïm** ».* (Régulateur du Rite).

Les décors des **SS** et des **FF** peuvent être bleus, turquoises, violets, rouges, noirs, selon les **Rites**, les **Grades** et les **Offices**. Le violet est assez répandu, il rappelle la couleur de la violette de Parme, duché où résidait le petit roi de Rome, fils de **Napoléon 1^{er}**.

Memphis-Misraïm est un arc-en-ciel à lui tout seul.

travail philosophique occulte le plus avancé et le plus sublime. » (**Constitution et Règlements généraux de l'Ordre Maçonnique Oriental du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm - 1930**).

« Bien qu'avant qu'elle ne donnât naissance à la **Maçonnerie Spéculative**, sa grande Sœur contemporaine, la **Maçonnerie Opérative** avait, dès le Moyen-Âge, créé un langage symbolique, aux Images pleines de substance, parce que **la Pensée Libre**, gardée jalousement en des cerveaux d'élite, n'avait pas alors le risque de se prostituer. » (**Rituel de Compagnon de 1824**).

On retrouve cette apologie de la « **Pensée**

Libre » dans l'article **287 des Grandes Constitutions du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm** : « Par contre, l'étude objective des différents problèmes sociaux, ainsi que des problèmes philosophiques et religieux étant une manifestation de la **pensée libre** peut être entreprise en Loge. »

De la Révolte à la Révolution ?

*Une deuxième idée apparaît : pourquoi œuvrer à l'émancipation humaine en utilisant la **Franc-maçonnerie** ? Parce qu'au XVIII^e et XIX^e siècle, c'était le seul endroit possible pour agir en dehors de la surveillance étroite de la police du pouvoir,*

*même si la **Maçonnerie** œuvrait officiellement à la Gloire du Pouvoir et de l'Église ; dans certains endroits, cela n'a guère changé. Les **Révolutionnaires** et les **Républicains** ont toujours fait de même. Même quand on veut abattre le pouvoir et instaurer une nouvelle société, on se frotte à ses ennemis, on ne combat que ce que l'on connaît, car **l'Anarchie**, c'est selon une célèbre formule : « l'Ordre moins le Pouvoir ».*

***Lénine** théoriserait cela aussi en proclamant que les **Bolcheviks** devaient être partout : « Même dans la cour du Tsar ! ».*

« **Le Rite de Memphis-Misraïm** continue, en outre, la tradition d'attachement aux principes de tolérance et de liberté

de pensée qui en firent, au XIX^e siècle, sous la **Terreur Blanche**, le refuge et la pépinière des **Carbonari**... violemment anticlérical (mais cependant foncièrement déiste et spiritualiste, comme on le verra par ses **Rituels**), antiroyaliste, la police de la **Restauration** obtient sa dissolution. Clandestin pendant 18 ans, restauré en 1838, redissous en 1841, sorti de nouveau de la clandestinité en 1848, **Misraïm** s'acheminera vers la fusion avec le **Rite de Memphis** en 1881, fusion qui sera l'œuvre de **Garibaldi**. » (**Robert Ambelain**).

Dans l'**Instruction** donnée au **nouvel Apprenti** est traitée la question : « Que veut dire **né libre** ? » On sait que dans les **Landmark** pour recevoir la Lumière, il ne fallait être ni femme, ni esclave, ni Homme de couleur, ni handicapé, ni domestique, et « être né libre », ce qui était la marque de l'**Aristocratie** finissante et de la **Bourgeoisie** naissante. La réponse est : « La Femme ou l'Homme né libre est celle/celui qui, après être mort aux préjugés du vulgaire, s'est vu renaître à la vie nouvelle que

confère l'**Initiation**. » (**Régulateur du Rite**). Les **Rites Égyptiens** se prévalent d'une **Tradition** plus qu'ancienne. On peut comprendre cette réponse comme une revendication sociale, car il n'y a aucun critère économique exigé, contrairement aux **Landmark historiques**. Il n'y a plus d'**Ordres**, tous sont égaux, tous peuvent être nés libres avec une telle définition.

Au-delà de l'anecdotique, parfois du rocambolesque, il apparaît sous-jacent que l'écriture des **Rituels** s'accompagne toujours d'une offensive réactionnaire de réécriture complète pour, à la

fois, y combattre les idées subversives et y introduire le plus de catholicisme possible pour effacer le « péché originel révolutionnaire » de la constitution des **Rites égyptiens**, d'où les contradictions évidentes qui apparaissent.

On pourrait se demander pourquoi un tel souci de la **Réaction** à combattre la matrice d'origine ? Parce que les idées révolutionnaires sont parfois plus dangereuses pour le Pouvoir que les Révolutionnaires eux-mêmes. Mais comment tuer une idée révolutionnaire ? C'est toujours une gageure. Alors, on essaie de la pervertir le plus pos-

Les Onze Grands Hiérophantes Mondiaux [encart n°4]

Des Rites, de Memphis, de Misraïm, du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm au sein de l'Ordre des Rites Unis de Memphis & Misraïm

1. 1839 – Jean-Étienne Marconis de Nègre (France)
2. 1874 – Salvator-Aventore Zola (Égypte)
3. 1881 – Guiseppe Garibaldi (Italie)
4. 1900 – Ferdinand Delli Odi (Italie)
5. 1902 – John Yarker (Grande-Bretagne)
6. 1913 – Eduardo Frosini (Italie)
7. 1936 – Guérino Troilo (Argentine)
8. 1944 – Georges Bogé de Lacreze (France)
9. 1946/1966 – Robert Ambelain (France)
10. 1985 – Gérard Kloppel (France)
11. 2008 – Joseph Castelli (France)

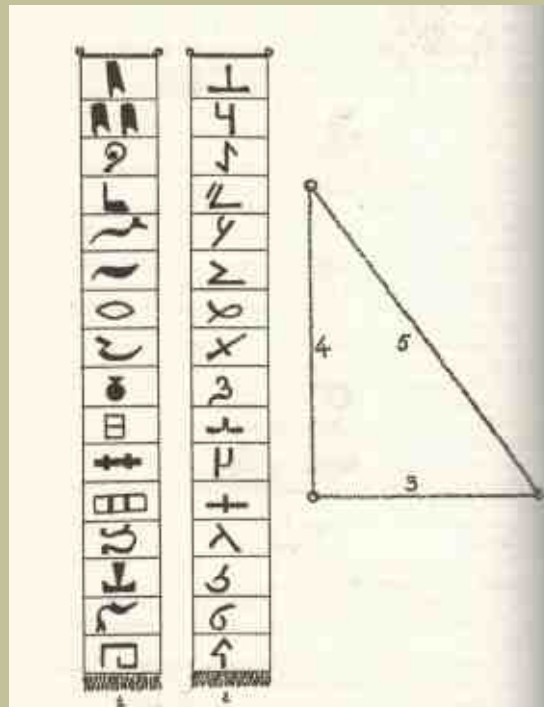
sible pour lui faire incarner son contraire. Ainsi, on verra des services secrets, notamment français, utiliser des structures « **Memphis-Misraïm** » pour leurs basses œuvres en Afrique, mais pas seulement, et pour leur faire jouer un rôle contre le Droit des Peuples à disposer d'eux-mêmes. **La Franc-Maçonnerie** a toujours été un enjeu, et pour toutes les forces en présence dans l'histoire du mouvement des peuples.

Qui dit Réaction dit Action, pour renverser **Newton**. Devant certaines menées réactionnaires, le 31 octobre 1934, le **Grand Maître Raoul Fructus** ferme l'Ordre en Belgique et précise : « La décision sera suivie d'un arrêté net et précis qui fera mention de cette clause que nous avons appliquée en France : « Ne peuvent être de notre **Ordre mixte**, les hommes politiques ; les employés et fonctionnaires de toute police ; les employés et fonctionnaires de toute administration locale, départementale ou nationale et même internationale s'occupant des activités dite de renseignements » (espion-

nage et contre-espionnage). »

Les traces d'anticalisme subsistent toujours dans les textes et les pratiques

Lors d'une **Tenue de Consécration** à Marseille le 22 septembre 1938, on peut lire ceci dans le Tra-



Phylactères (hiéroglyphes et démotiques mêlés) utilisés lors de la consécration d'une loge égyptienne

cé de la Tenue : « Donc, mes **Sœurs**, il me paraît indispensable d'enrichir notre âme autant que notre esprit et cet enrichissement est fonction de notre valeur spirituelle. Comment l'acquérir, l'augmenter ? Mais en vivant, mes **Sœurs**, pleinement et intensément, en aimant les joies de la

vie, en supportant les peines et les tourments qu'elle nous offre, je ne dirais pas, « avec résignation » comme le dit la **religion catholique**, mais avec un courage éclairé, car ce martèlement de notre caractère et parfois de notre cœur, façonne et polit notre âme comme une pièce de métal dont la surface devient brillante et lisse dans les mains de l'ouvrier consciencieux.

Nous sommes des ouvrières, **Sœurs des Maçons** de tous les temps et c'est dans notre **Loge** que nous viendrons chercher la force et la flamme qui nous aideront à retrouver en nous le principe spirituel. Là est le profond secret des sociétés initiatiques et c'est à mon avis, encore un symbole : l'homme ne rejoint Dieu que **lorsqu'il est seul en face de lui-**

même ; c'est dans le secret de son âme que se fait véritablement son initiation ».

Quand **Julius Evola** publie son fameux ouvrage **La Tradition hermétique**, qui reste une référence pour les amateurs des Rites Égyptiens, de l'ésotérisme et de l'occultisme, (et parfois même

du Fascisme), il s'attire une réplique foudroyante d'un autre hermétiste

Phileas Le

Besgue : « Que votre oui soit oui, que votre non soit non, ce qui s'ajoute vient du diable ». « L'orgueil luciférien qui renie Dieu s'affirme ici intégralement, et nous sommes obligés de marquer nos réserves expresses. »

« Quel serait, en effet, le destin promis à **Memphis-Misraïm**, si ce n'était s'assumer la tradition égyptienne ? L'assomption de l'Égypte est donc l'assomption de la Maçonnerie égyptienne, de Memphis-Misraïm. **Memphis-Misraïm** n'est pas plus un Rite chrétien que le **Pharaon** n'était disciple du **Christ** ; mais pas moins l'un que l'autre. » (Préface de **Robert Amadou** de l'ouvrage de **Serge Caillet**).

« En France, de nouvelles difficultés surgissent quand voit le jour un mouvement réformateur, conduit par le **Grand secrétaire Chailloux**, qui vise à remplacer les principes de la croyance en Dieu, de l'immortalité de l'âme et de l'amour du prochain par les valeurs républicaines : **Liberté, Égalité, Fraternité**. Les traditionnalistes ayant

tenu bon, **Chailloux** et les partisans de la voie substituée rejoignent finalement le **Grand Orient de France**. » (**Serge Caillet**).

*Ajoutons que sous **Louis Philippe**, les **Loges Égyptiennes** sont régulièrement dénoncées à la police pour « activités républicaines » et les structures obédiencielles dissoutes de force par l'autorité.*

*Dans les années 1870, sous la férule de **John Yarker** un rapprochement se fait entre **Memphis** et **Misraïm**. Ce qui aboutira en 1881 à Naples à la constitution d'une « **Confédération** » qui sera animée par **Guisepppe Garibaldi**, auréolé de tout son prestige du combattant anticlérical en Italie contre la papauté pour l'unification italienne et de celui émancipateur en Amérique-latine qui fera de lui « **le Héros des Deux-Mondes** ».*

*Dans toute cette mouvance vit et survit des structures comme l'**Ordo Templi orientis (OTO)** d'essence templière qui « se divise en trois classes principales : impétrants, étudiants ou **Frères laïques**, et initiés,*

qui seront ensuite développés en neuf grades initiatiques couronnés par un dixième grade administratif. On y enseigne que le secret de la Maçonnerie réside dans la **magie sexuelle**, l'on y pratique la « *masturbation magique* », et l'ultime degré en est consacré à la magie hétérosexuelle, l'ensemble, selon **Aleister Crowley** (membre de l'Ordre hermétique de l'Aube dorée (**Golden Dawn**), incorporant toute la connaissance maçonnique. » (**Serge Caillet**).

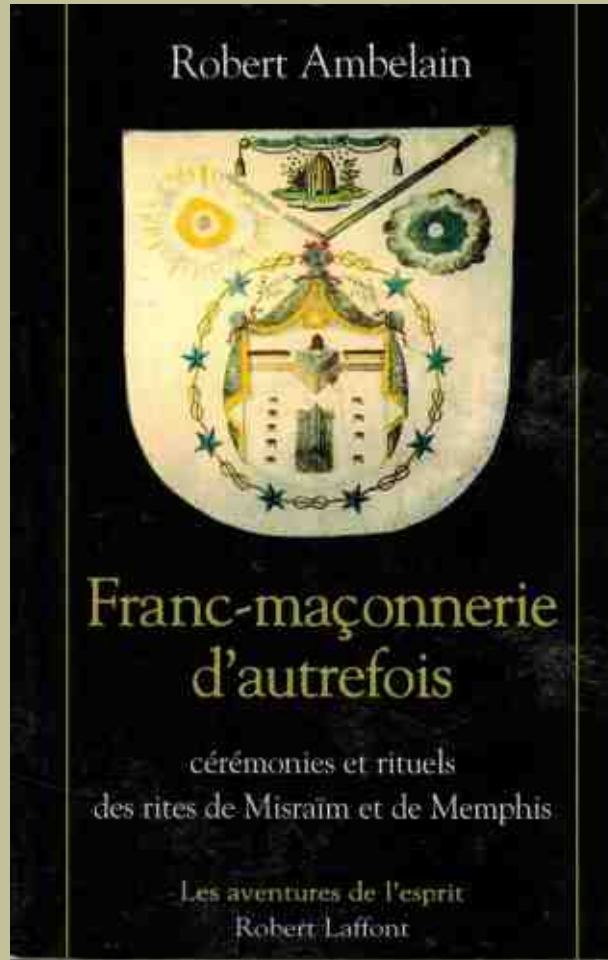
*Celui qui marquera sans doute le plus les **Rites égyptiens** de son empreinte au XX^e siècle fut **Constant Chevillon**, **Grand Maître du Souverain Sanctuaire «lyonnais» de Memphis-Misraïm**, un Frère de très grande qualité qui sera assassiné en 1944 par les balles de la **Milice de Vichy**. C'était l'hommage dramatique et sanguinaire du Vice à la Vertu. Ajoutons que si le **GODF** et la **GLDF** sont dissous le 19 août 1940, le 27 février 1941 l'**État français** à la botte des nazis dissoudra « toutes les autres sociétés secrètes » dont **Memphis-Misraïm**. Ajoutons que la*

branche belge « concurrente » fut aussi frappée durement, dès 1940 son **Grand Maître Georges Delaive**, entré dans la **Résistance**, est arrêté par les nazis et fusillé sans jamais avoir parlé.

Jean Mallinger, l'artisan du réveil de **Misraïm** en 1934, écrira 20 ans plus tard, après tous ces événements dramatiques : « L'exemple des **Tabacologiques**¹ est là pour prouver qu'un Rite uniquement pythagoricien peut vivre comme jadis sans aucune altération d'idées judéo-chrétiennes, **Misraïm** n'a été qu'un des chemins par où les secrets ont passés ». (**Serge Caillet**).

« En dépit de maints épisodes navrants de leur histoire mouvementées et parfois tragique, en dépit de quelques déviations politiques, de quelques escroqueries, de tant d'extravagances et de tant d'extravagants, **Memphis** et **Misraïm**, tantôt célébrant leurs noces, tantôt pleurant leur divorce ou parfois s'en félicitant, n'ont cessé de transmettre à qui voulait comprendre un en-

seignement initiatique réel. Voilà l'important, l'essentiel, que chacun, qui entend **l'Appel d'Osi-ri**, selon les désirs de son cœur et les aspirations de son intelligence, peut vérifier comme il sied, parce que les **Hié-**



rophanies², qui sont l'âme des **Rites égyptiens**, portent en effet quelque chose, et que ce quelque chose, envers et contre tout, chez quelques-uns – qui ne sont pas nombreux peu importe – fait place à l'esprit. » (**Serge Caillet**).
Il est aussi intéressant de

constater que dans la cérémonie de **Reconnaissance conjugale**, il est fait mention de « **l'Androgyne primitif** ». On sait depuis **Chouraqi** que la traduction de la naissance d'**Ève** « d'une côte d'**Adam** » est soit une mauvaise traduction, soit une falsification éhontée. Il fallait lire que **Ève** était née « d'un côté » d'**Adam**, car les deux constituaient **l'Être originel**. Rappeler cette question de **l'Androgyne primitif** est directement une attaque contre la Bible et son utilisation qui a servi à l'oppression des Femmes. Quand on est née d'une côte, on ne revendique rien et on se contente de ce que l'on vous donne. Née d'un côté, vous devenez l'égale de l'Homme et avez les mêmes droits. Et c'est le **Patriarcat** qui chancelle et, avec

lui, la religion qui enseigne la soumission à l'ordre établi et à la domination sexuelle.

Autre aspect nettement anticlérical, celui indiqué dans les **Rituels funèbres** : « Le jour de l'enterrement, tous les **Frères** se joignent à la cérémonie, (si une céré-

monie religieuse a lieu, les Frères s'y rendent **individuellement**) et suivent le décédé jusqu'à sa sépulture ». (**Régulateur du Rite**). *Nul ne peut engager l'Ordre dans une cérémonie religieuse. C'est le strict respect de la Séparation des Églises et de l'État qui est ici mis en œuvre, au nom de la Laïcité, garante de la Liberté de conscience. Ce principe de neutralité est loin d'être respecté encore aujourd'hui dans tous les cas de décès d'un **Enfant de la Veuve**.*

*Autre aspect a-religieux, sinon anti-religieux. Le **Frère Orateur** dans une Tenue funèbre déclare : « Contrairement à l'usage des Écoles, notre **Tradition** ne se communique pas sous la forme d'un enseignement direct. L'Initiation n'impose rien, n'oblige pas à croire, mais elle incite à*

*penser, elle sollicite l'intelligence à découvrir par elle-même la **Vérité**. Fidèle à cette méthode, le **Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm** ne professe aucune doctrine métaphysique concernant la vie future. » Or, cette question de la **Vie future** après la mort est la marque profonde du **Christianisme**. C'est en inventant le **Paradis**, puis tard le **Purgatoire**, que cette religion l'a emporté sur le **Judaïsme**³, ce qui a permis le gigantesque trafic financier des Indulgences dont la réprobation fera surgir le **Protestantisme**. Ne pas se prononcer sur cet aspect dans un moment aussi intense que des obsèques ou dans un hommage funèbre, c'est prendre une position contraire. Ne rien dire, c'est dire d'une autre façon.*

De même, dans le Rituel

d'Initiation du Premier Degré Symbolique, le Vénérable déclare :

« Nulle croyance, nulle opinion n'approche suffisamment la **Vérité Totale** pour mériter un pareil esclavage [l'acceptation de son sort]... Et c'est ici qu'il faut reprendre l'affirmation d'un **Grand Initié**, j'ai nommé **Goethe**, qui nous dit que : « *Nul passé ne mérite d'être revécu, il n'y a que l'Éternel Nouveau qui se forme des éléments amplifiés de l'Ancien et le vrai et pur désir ardent doit toujours être productif, arriver à de nouvelles et meilleures créations* ». Cette simple phrase, c'est la **Maçonnerie** toute entière, la vraie, la traditionnelle, l'unique règle d'Ordre des Maîtres qui, sur la route du lumineux devenir, nous montre depuis des siècles et des siècles, le chemin de l'idéale Beauté. » *On sait*

Les Obédiences les plus « importantes » se réclamant des Rites Égyptiens en France

Encart n°5

- Grande Loge Indépendante et Souveraine des Rites Unis.
- Grande Loge féminine de Memphis-Misraïm.
- Conseil National de France, voie masculine, de l'Ordre international de Memphis-Misraïm.
- Grade Loge égyptienne de France.
- Grande Loge française de Misraïm.
- Grande Loge mixte de Memphis-Misraïm.
- Grande Loge mondiale de Misraïm.
- Grande Loge symbolique de France.
- Grande Loge Traditionnelle de Memphis-Misraïm.
- Ordre des Rites Unis de Memphis-Misraïm

(Source : Didier Michaud)

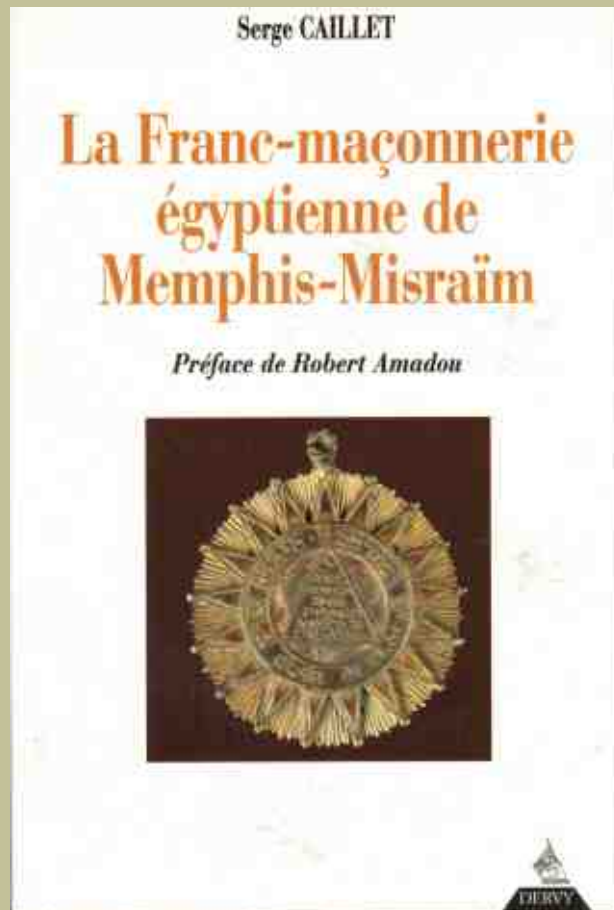
que le **Mythe du Paradis perdu à retrouver** est aussi un fondement essentiel du **Christianisme**. C'est donc directement contre cet enseignement religieux que cela est dit. Le destin de chacun est dans ses propres mains, et non dans la recherche d'un hypothétique Paradis perdu.

Il est à noter aussi que cela a dû faire tiquer quelques cléricaux en mal « d'augustes fadaïses » à vendre, puisque dans l'Instruction au **Nouvel Apprenti**, il est dit littéralement le contraire dans la circulation du Tronc de la Veuve : « Dès à présent, admettez, si vous le voulez bien, qu'il s'agisse de **l'Humanité** tout entière privée de son Animateur initial, et que le but de la **Maçonnerie humaine** EST de rebâtir ce Foyer lointain où l'Humanité a grandi, où elle a connu le **Bonheur ineffable**. » (**Rituel d'Initiation du Premier Degré Symbolique**).

« Que le jour sorte de la nuit comme une victoire »

Sophocle

Après ce tour d'horizon, il me semble pertinent de dire que les **Rites Égyptiens** ont été (et sont sans doute encore aujourd'hui) un enjeu (sans doute pas fondamental) entre **Révolution** et **Contre-Révolu-**



tion. En tout état de cause, leur existence ou pas intéresse beaucoup de monde, chacun cherchant à en faire un instrument à la mesure de ses besoins.

Rappelons que l'auteur de ces lignes, avec beaucoup de ses **Frères Révolutionnaires et Libres Penseurs**, est partisan de la position de **Karl Marx**

dans son débat avec **Bakounine** sur l'utilité ou non de l'instrumentalisation de la **Franc-Maçonnerie** pour en faire un raccourci pour la construction du Parti Révolutionnaire. **Marx** di-

sait non, **Bakounine** oui et c'est pour cela qu'il a constitué sa Fraction dans l'**Association internationale des Travailleurs** (notre **AIT** chère à tous les **Marxistes** et **Anarchistes**) qui se nommait l'**Alliance internationale pour la Démocratie socialiste** et qui fonctionnait sur le modèle maçonnique en trois niveaux.

Mais ce n'est pas parce que la **Franc-Maçonnerie** ne servira jamais (son histoire le prouve allégrement) à faire la **Révolution** qu'elle

ne sert à rien, bien au contraire. Elle sert à faire rencontrer des personnes qui ne se seraient jamais connues sans elle et si elle ne changera jamais le monde, elle peut changer les êtres qui changeront peut-être le monde.

Pour conclure, donnons la parole à **Marconis de Nègre** qui, dans son Tui-

leur jusqu'au 33^{ème} Degré écrivait : « La voix qui parle du sein de la nue a dit : Homme, tu as deux oreilles pour entendre le même son, deux yeux pour percevoir le même objet, deux mains pour exécuter le même acte ; c'est pourquoi la **science maçonnique**, la science par excellence, est **ésotérique** et **exotérique**. L'ésotérisme constitue la pensée, l'exotérisme le pouvoir ; l'**exotérisme** s'apprend, s'enseigne, se donne ; l'**ésotérisme** ne s'apprend, ne s'enseigne ni ne se donne, il vient d'en haut ». Ce « **Haut** » peut être soit « **Dieu** » pour les croyants et agenouillistes divers, soit la **Conscience** de l'être sur son chemin d'émancipation intégrale.

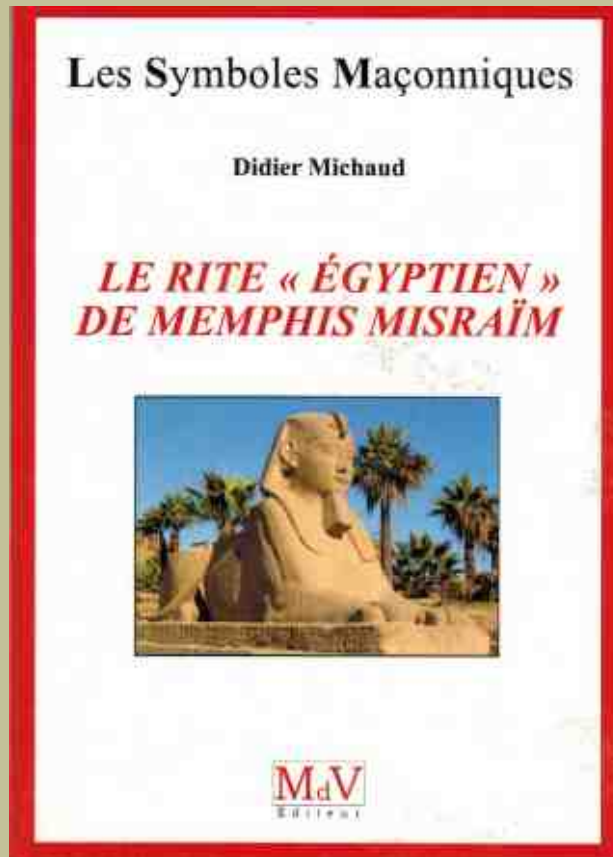
À chacun de choisir, cela s'appelle la **Liberté de conscience**, et en attendant comme l'enseigne le **Rituel d'Élévation au Grade de Compagnon** que ma **Respectable Loge l'Homme Libre pratique avec nos Frères des Amis Philanthropes Henri-Saint Jean N°4 de Bruxelles**, devant l'**Arche de la Voute** érigée par les

Compagnons sur le Chantier : « Regarde, Pense et Médite ».

Christian Eyschen

Sources :

Franc-Maçonnerie d'autrefois, cérémonies et rituels des rites de Misraïm et de Memphis de Robert Ambelain



La Franc-Maçonnerie égyptienne de Memphis-Misraïm de Serge Caillet

Les Rites maçonniques égyptiens de Roger Dachez

Le Rite « Égyptien » de Memphis-Misraïm de Didier Michaud

Le Régulateur du Rite de Memphis-Misraïm - Tome I (281 pages)

Le Rituel du 1er Degré symbolique du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm (une centaine de pages)

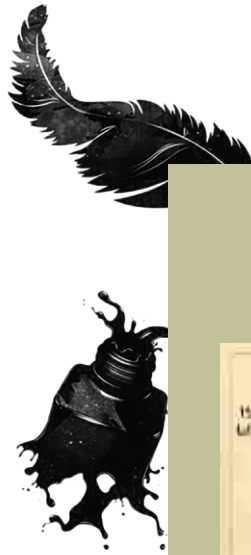
Notes :

1- Je ne sais pas si cela a un rapport avec la tabacologie, « une discipline récente, qui a pour objet de former des médecins, infirmiers, chirurgiens-dentistes, sages-femmes, psychologues à l'aide au sevrage tabagique et à la recherche en science du tabac et de ses conséquences sanitaires. Le tabacologue a un rôle dans les domaines de la prévention primaire ou secondaire du tabagisme. Il aide le fumeur à renforcer sa motivation à l'arrêt du tabac. Il l'accompagne dans sa démarche de sevrage tabagique, par exemple par des thérapies comportementales et cognitives, ou à l'aide de substituts nicotiniques en cas de signes de sevrage tabagique, ou de nouveaux médicaments comme la varénicline ». (Source : Wikipédia). Un abonnement gratuit sera offert à notre revue gratuite à toute personne répondant à cette interrogation.

2- Une hiérophanie (du grec ancien (hiéros), « sacré, saint » et phainein), « rendre visible, faire connaître ») est une « manifestation du sacré, révélation d'une modalité du sacré ». Le concept est dû à Mircea Eliade (né le 9 mars 1907 à Bucarest (Roumanie) et mort le 22 avril 1986 à Chicago (États-Unis) - historien des religions, mythologue, philosophe et romancier roumain - qui l'introduit dans son *Traité d'histoire des religions*. Le mot Hiérophanie est issu du mot hiérophante. On le retrouve également dans plusieurs ouvrages d'Eliade, comme *Le sacré et le profane*. (Source : Wikipédia).

3- Je raconte cela en détail dans ma recension roborative de l'ouvrage de Karl Kautsky « L'origine du Christianisme » dans *Sapere Aude* N°5, revue du Cercle International d'Exégèse rationaliste de la Libre Pensée du deuxième semestre 2024.

Les onze Neters...



Le mot égyptien pour dieu est Netjer ou Neter et son plus ancien hiéroglyphe représente vraisemblablement un mât enveloppé de bandelettes de tissu..

**Grande Loge Française de Misraïm
GADLU info**



AMON-RÉ : LE VM.

AMON-RE : Je suis l'Éternel, je suis RE qui est sorti de NOUN. Je suis le Maître de la Lumière.

L'Équerre étant le symbole de la rectitude et de la droiture, vous rappellera l'obligation solennelle que vous venez de prêter (lâcher L'Équerre et présenter le maillet). C'est dans ce but que je vous confie le Premier Maillet de cette Loge, symbole de l'autorité maçonnique, afin que vous mainteniez fermement nos Traditions et usages, à l'Orient comme à l'Occident, au Midi comme au Septentrion. Ce maillet indique la fermeté dans nos principes et dans leur application à notre conduite ; il est l'emblème de la force sou-



PTAH: LE 1ER SURVEILLANT.

PTAH, est le doyen des Maîtres Artisans. Il accomplit toute chose sans fausseté, artistiquement et sincèrement.

Le Niveau, insigne de ta charge, étant le symbole de l'Egalité et du Nivellement, signifie que tu dois être également juste pour tous et me secondar en mes efforts pour bien diriger et gouverner cette Loge. C'est pourquoi tu te serviras de ce Second Maillet que je te re-mets. Il sera le symbole de l'autorité que je te délègue, afin que tu m'aides à maintenir l'ordre dans l'Atelier, spécialement au Midi.



KNOUN : 2ÈME SURV

**KNOUN : Év
Tout qui mo
et tourne de
leur langue**

Hymne d'Es
Second Surv

teur responsable des cor-
tiatiques des Frères et So-
lement initiés. La Perper
symbole de la profondeu-
tion, signifie que vous de-
ment observer et pénétr
afin de les mieux guider
l'Art Royal.



**HORUS : O
HORUS est
royale.**

**Je suis au-
éléments.
le degré su
fection tra
mière de l'**

Orateur responsable du
constitution et des règle
Misraïm, vous représent
de la Loge. Vous devez c
tion de l'Ordre, les Règle
Loge et le règlement par
Loge. Vous symbolisez H
présentez les Neterou, c
qualités attribuées à ce l

d'une Loge égyptienne

VEILLANT

veille toi, Dieu du
dèle les hommes
e façon différente
pour s'exprimer.

na. Frère (Sœur)
veillant, éduca-
nnaissances ini-
ceurs nouvel-
ndiculaire étant le
ar dans l'observa-
vevez soigneuse-
er les Apprentis
dans la voie de

PRATEUR

t l'initiation

delà des quatre
Je suis HORUS,
prême, la per-
nscondant la lu-
Âme.

respect de
ments généraux
ez la Conscience
onnaître la Tradi-
es de la Grande
ticulier de cette
ORUS, vous re-
est-à-dire les
Dieu Égyptien.



THOT: LE SCRIBE

Je suis THOT, fils aîné de RE
qui a formé ATOUM issu de
KHEPRI. Je suis descendu sur
la Terre avec les secrets de
l'Horizontique

Le Scribe, la Mémoire de la
Loge, En rappelant les déci-
sions prises, vous contribuez à leur appli-
cation. Les procès-verbaux que vous
rédigerez avec votre calame assureront la
continuité des Travaux de l'Atelier et sa
pérennité. THOT, vous représentez les
Neterou, c'est-à-dire les qualités attri-
buées à ce Dieu Egyptien.



ANUBIS : L'EXPERT

ANUBIS : « Oh ! ANUBIS
qui est sur ses secrets !
Seigneur des secrets à
L'Occident, Seigneur de ce
qui est caché ! »

Anubis, vous représentez
les Neterou, c'est-à-dire
les qualités attribuées à ce Dieu Égyptien.

L'Expert, avec l'Épée qui écarte les pro-
fanes et pour examiner les visiteurs, afin
de vous assurer de leur qualité de
Francs-maçons d'une puissance Maçon-
nique reconnue. Être soigneusement
instruit de tout ce qui constitue la Tradi-
tion et le Symbolisme Maçonique pour
être à même de préparer les récipien-
daires aux initiations, et aux augmenta-
tions de salaire. Cette préparation revêt
une extrême importance, car elle les
met à même de saisir la signification de
nos Cérémonies et d'en tirer profit.



OSIRIS: TRESORIER

En OSIRIS, tout est cycles.
Dieu du blé, OSIRIS est le
principe Mort/ Renais-
sance.

Trésorier, vous devrez en-
caisser les cotisations qui
sont dues à la Loge, en évitant les retards
qui lui seraient préjudiciables. Vous de-
vrez en même temps acquitter ponctuel-
lement tous les engagements de votre
ressort contractés par cette Respectable
Loge et notamment envers la Grande
Loge. L'inobservance de ce devoir entraî-
nerait l'interdiction pour nos délégués de
participer à l'Assemblée Générale an-
nuelle de l'Obédience. OSIRIS, vous re-
présentez les Neterou, c'est-à-dire les
qualités attribuées à ce Dieu Egyptien.



MONTOU: MAITRE DES CEREMONIES

Vous symbolisez MONTOU,
vous représentez les Neterou,
c'est-à-dire les qualités attri-
buées à ce Dieu Égyptien.

Le Maître De Cérémonie, avant
l'ouverture des travaux, vous devez vous
assurer que rien ne manque de ce qui est
nécessaire à l'accomplissement de nos
rites. Il vous appartient en outre d'ac-
cueillir ou de refuser les Frères / Sœur vi-
siteurs à leur entrée en Loge, après qu'ils
aient été tuilés ou reconnus, d'annoncer
leur nom et qualité Maçonique et de les
conduire à leur place. Vous êtes à la dis-
position du Premier Surveillant pendant
les Travaux et vous assistez l'Expert au
cours des cérémonies qui se déroulent
en Loge.



KHONSOU L'HOSPITALIER :

Vous symbolisez KHONSOU, vous représentez les Neterou, c'est-à-dire les qualités attribuées à ce Dieu Égyptien.

Elémosinaire¹, vous êtes le messager de l'Amour Fraternel. Vous devez déceler la peine, la difficulté, la maladie ou l'affliction chez vos Frères et Sœurs. Soyez attentif aux absences répétées qui peuvent cacher des malheurs. Visitez ceux qui demeurent loin de nous pour ne pas nous attrister. Aidez-les, si cela est nécessaire et, surtout, réconfortez-les par votre présence et votre affection. Vous êtes le responsable de l'utilisation du tronc d'Isis, vous dépenserez sans relâche pour les œuvres de bienfaisance que dispense notre Obédience en faveur des Frères et Sœurs malheureux et de leurs familles dans la détresse.

¹ Du latin eleemosynarius dérivé de eleemosyna (« don charitable »). C'était la personne qui était chargée de distribuer les aumônes.



SOBEK: COUVREUR

SOBEK : « Salut à toi, SOBEK Seigneur du pays profond, Souverain des rivières, SOBEK au cœur élevé, Étoile dans les champs..

Couvreur, poste souvent attribué à un ancien Vénérable Maître qui passe ainsi de l'Orient à l'Occident, des fonctions les plus élevées aux plus humbles, donnant à tous les Frères et Sœurs l'exemple de la modestie et du dévouement. Frère (Sœur) Couvreur : Vous symbolisez SOBEK, vous représentez les Neterou, c'est-à-dire les qualités attribuées à ce Dieu Égyptien

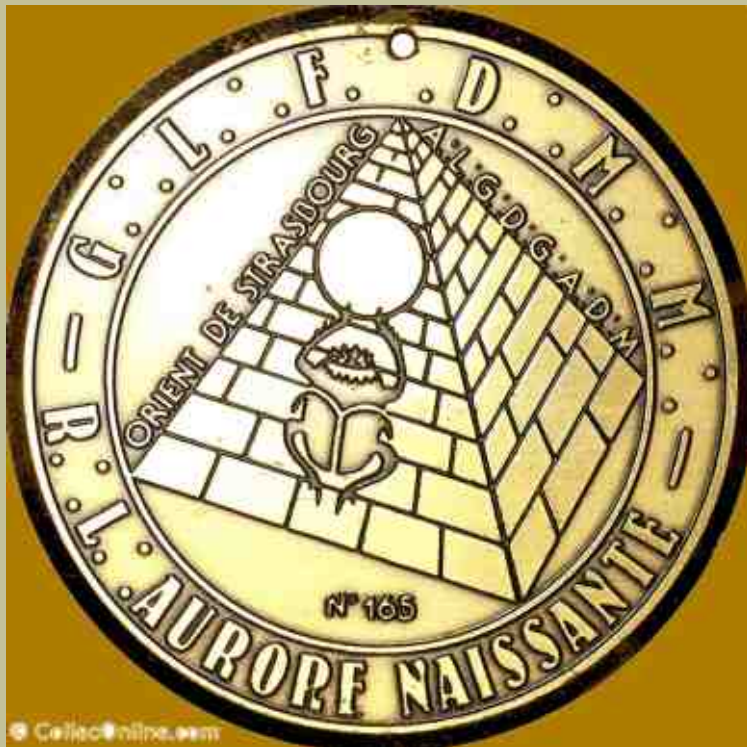


IHY: MAÎTRE A TALENT OU MAÎTRE DE LA COLONNE D'HARMONIE

IHY, fils d'ATHOR : Le miroir est eau de jouvence, le bistré la joie et la résurrection et a le pouvoir

d'écarter les ténèbres. Tel est IHY, le Dieu musicien.

Maître à talent, La beauté, l'harmonie sont dues en grande parties aux morceaux choisis par vous pour captiver notre ouïe. La musique apaise les Mœurs, c'est donc avec joie que nous vous confions cette Charge. Frère (Sœur) Maître à Talent : Vous symbolisez IHY, fils d'ATHOR, vous représentez les Neterou, c'est-à-dire les qualités attribuées à ce Dieu Egyptien.





La Libre Pensée...

**Communiqué
de presse
annonçant
le Colloque
national à la
Rochelle le 28
septembre
2022.**

**FNLP
IRELP**

**Il y a deux cent ans :
4 Républicains
Francs-Maçons
étaient exécutés par
la Monarchie**

**La Libre Pensée rend
hommage aux 4 Ser-
gents de la Rochelle !**

L'Institut de Re-
cherches et
d'Etudes de la Libre
Pensée (IRELP), avec le
soutien et la participation
de la **Fédération natio-
nale de la Libre Pensée**
(FNLP), organise le 28 sep-
tembre 2022 un **Colloque
national à l'Université de
la Rochelle**. Vous trouve-
rez ci-joint le programme
de ce colloque qui s'an-
nonce de qualité.

Le 21 septembre 1822,
quatre Sergents gra-
vissent les marches qui les
conduisent à la guillotine.
Leur crime ? : Être Républi-
cains, Carbonari, Francs-
Maçons et d'avoir voulu
renverser par une tentative
de coup d'Etat la Monar-
chie de **Louis XVIII**, réins-
taurée dans les fourgons
des émigrés de l'**Ancien-
Régime** après **Waterloo**.
Ils s'appelaient :

**Jean-Joseph Pommier,
Jean-François Louis-Clair
Bories, Marius-Claude-
Bonaventure Raoulx,
Thomas-Charles-Paul
Goubin**. Ils sont devenus à
tous jamais des martyrs de
la véritable République.

La Charbonnerie s'orga-
nise en France à partir de
mai 1821. Suite à l'assassi-
nat du **duc de Berry**, elle
plonge dans la clandestini-
té, elle trouve refuge dans
les Loges Maçonniques et
dans l'armée et en particu-
lier dans le **45^{ème} régi-
ment d'Infanterie**. Elle
absorbe rapidement l'asso-
ciation des **Chevaliers de
la liberté** (anciens titu-
laires de la **Légion d'hon-
neur**).

Dénoncés, arrêtés, ques-
tionnés, emprisonnés, ils
sont conduits devant leurs
juges qui ont décidé de leur
faire payer leur blasphème
contre la royauté. Ils vont
être défendus dans leurs
procès par des certains
avocats réputés, dont cer-
tains ont défendu aupara-
vant **Paul-Louis Courier**
et **Béranger**. Ils sont
condamnés à mort.

Une vaine tentative d'opé-

rend hommage aux 4 Sergents de la Rochelle

ration des Carbonari pour les libérer échouera, y participe **Pierre Leroux**, future figure marquante du socialisme naissant. **Auguste Blanqui**, alors étudiant, assiste à leur exécution. Il jure de les venger et entre en **Charbonnerie**. L'organisateur **Jean-Jacques Margue** habite chez **Pierre Leroux**, rue saint-Jacques à deux pas du siège de la **Libre Pensée**. Comme disait **Paul Eluard**, il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rencontres.

C'est sous la Monarchie Louis Philippe de Juillet que va se développer le culte de leur mémoire et que celle-ci va vivre désormais dans la conscience et la mémoire de beaucoup. Mais incontestablement, l'acmé mémorielle aura lieu pour le centième anniversaire où les Loges maçonniques et les associations de la **Libre Pensée** se réunissent autour du monument érigé en 1846 en hommage au cimetière de Montparnasse. **Jules Valès** dira à propos de ce

monument : « C'est là que j'allais le 24 février jadis, quand je prenais pour le sommet de la Révolution cette colonne ravagée qui pèse sur ces squelettes de héros ».

L'après-midi se tient une grande réunion publique



Monument aux 4 Sergents de la Rochelle au cimetière du Montparnasse (Paris)

au **Trocadéro** où interviennent les sommités maçonniques et surtout **Paul Painlevé** qui prononce un discours marquant. Alors qu'en juin 1917, il demande pourquoi : " les officiers n'appliquent pas les prescriptions du Service intérieur grâce auquel tout gradé a le droit de forcer l'obéissance. Le général **Pétain** fait alors

observer qu'il est extraordinaire qu'à l'intérieur on n'ose prendre aucune mesure ou qu'on les prend en s'entourant de toutes les précautions possibles contre un fauteur de désordre, et qu'à l'avant, au contraire, on doit prendre les mesures les plus graves immédiatement. Le ministre répond "qu'il couvrira tout acte énergique de répression, il en prend l'engagement devant témoins." (Cité par le général **Bach** au Colloque de Soissons de la **Libre Pensée** sur les généraux fusillés).

L'ancien **Président du Conseil** et ancien **Ministre de la guerre** en 1917, flétrira « l'impitoyable exécution de la sentence incurable blessure ». Il réunira dans cette oraison puissante pour **les Quatre Sergents**, le colonel **Louis Nathaniel Rossel**, lui aussi exécuté ignominieusement pour sa participation à la **Commune de Paris**. Il demandera aussi une large amnistie pour « les actes

d'insoumission commis pendant la Grande guerre »

Il n'y a décidément pas de hasard, mais que des rencontres. **Nicole Aurigny**, vice-Présidente de la **Libre Pensée** reliera dans une grande chaîne d'union de mémoire **contre la Justice militaire** tous ces combattants de la Paix dans ce colloque de la Rochelle.

Les **Libres Penseurs**, qui sont aussi des libres mangeurs contre tous les interdits religieux, se souviennent que les **Quatre Sergents** se réunissaient dans un café-restaurant de la rue Mouf-

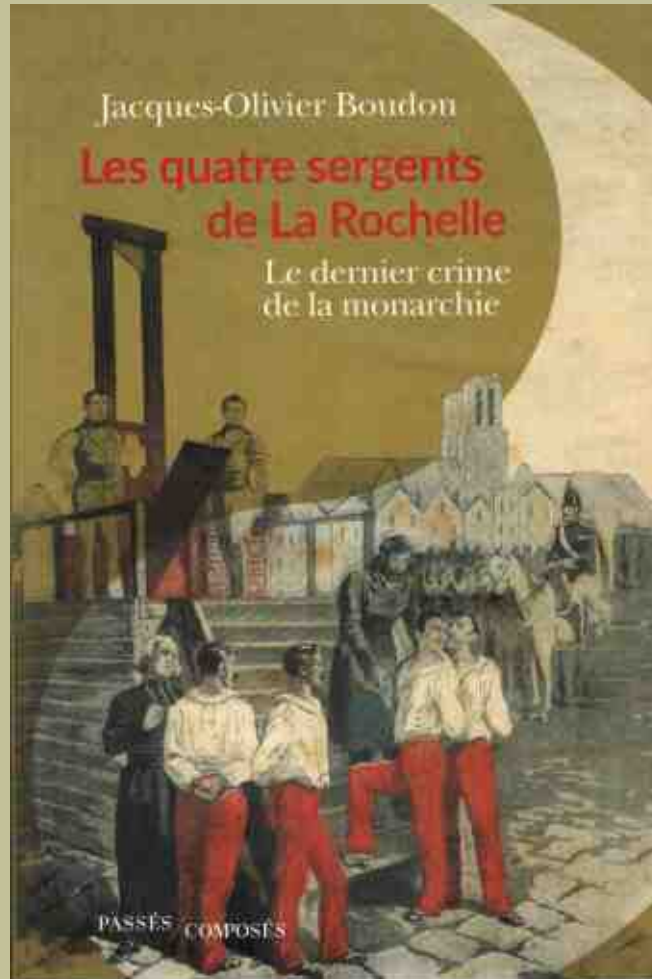
fetard, à deux pas là aussi du siège national de la **Libre Pensée**, comme le rappelait une plaque et que leur nom collectif est celui d'un restaurant réputé de la Rochelle où l'on sert des menus à leurs noms respectifs, que la tour où deux d'entre eux furent enfermés fut rebaptisée « **Tour des Quatre Sergents** » en 1922. Là aussi, une plaque le rappelle.

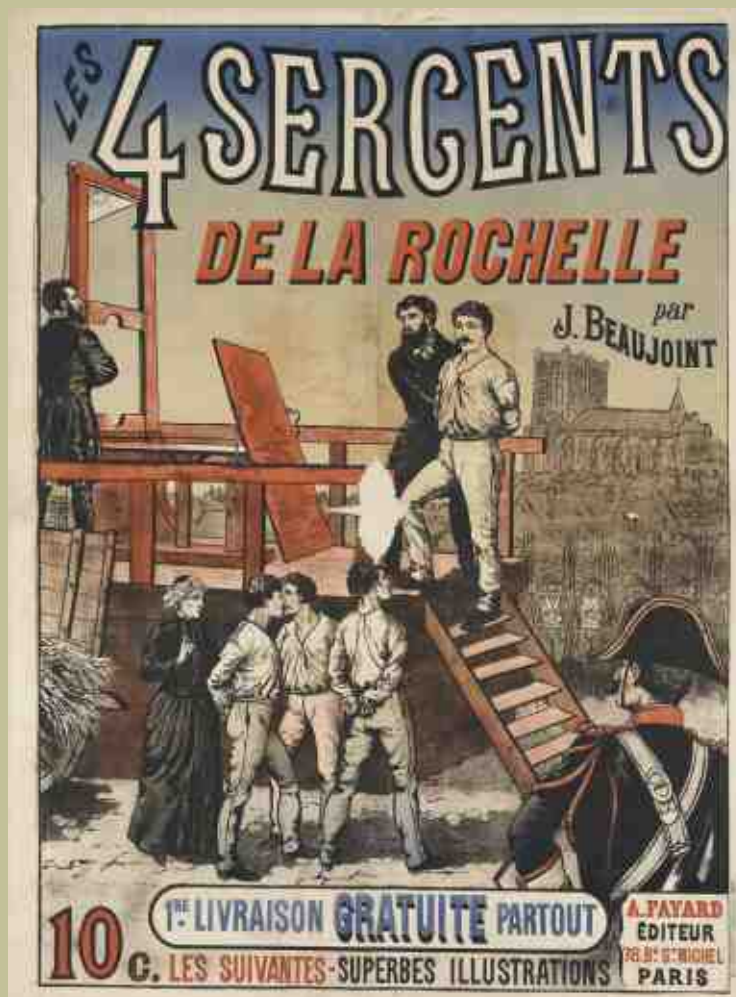
Celui qui ne connaît pas l'histoire est condamné à la re-vivre

(Karl Marx)

Que vive leur souvenir. La flamme de la Résistance ne s'éteindra jamais

(Monument en hommage aux Fusillés de Chateaubriand)







Histoire...

l'Obscur peut s'immiscer sur nos colonnes. Mais nous savons que nous devons nous battre avec la sérénité de celui qui sait qu'il fait son devoir d'homme libre. Tel est l'enseignement des 4 Sergents de la Rochelle

Philippe Taurisson

Le nomen d'une loge maçonnique n'est, évidemment, pas né spontanément un beau matin du monde dans l'esprit de **Maîtres maçons** qui désirent fonder un atelier. Souvent la réflexion et la recherche ont permis une adéquation entre la volonté de charger ce nom d'un symbole signifiant et la personnalité des hommes qui veulent œuvrer sous son ombre. Il révèle facilement la caractéristique initiale de l'orientation spirituelle, ésotérique ou sociale des membres fondateurs, il illustre également le rite avec lequel les maçons travaillent, et parfois oriente vers une obédience. Par exemple : **Bastet** nous suggère une loge "égyptienne", vraisemblablement féminine, voire mixte, travaillant probablement au rite de **Menphis-Misraïm**, dans une obédience se terminant par ...**Memphis-Misraïm!** Nous pourrions ainsi multiplier les exemples qui vont nous donner une première perception du maçon qui vient de nous citer le nom de son

atelier. Pour autant cette règle ne vaut que par une approche primaire de l'Autre. La réalité risque toutefois d'être bien plus complexe et relèvera d'une approche structurale si l'Autre s'ouvre à nous.

Pour en venir à la **Respectable Loge Les Quatre Sergents de la Rochelle**, il faut avouer que nous avons eu certaines approches très, très primaires. La première étant : Ah ! vous êtes de la Rochelle, c'est une ville sympa..., et puis Tiens ! une loge militaire? ou Rappelez-moi ? C'était qui ces quatre gars ? En général et pour la grande majorité des maçons **Les Quatre Sergents de la Rochelle**, ils ne connaissent pas, ou éventuellement se posent la question de savoir ce que veut dire ce nom bizarre. Nous sommes loin des "Jérusalem Céleste", des "Compagnons du grand devoir", des "Victor Schoelcher" ; nous, ce serait plutôt ressenti comme "Alerte à Malibu", un titre de film ou de série...

Il faut avouer que, hormis

de la Loge des 4 Sergents de la Rochelle

pour les maçons qui ont déjà un certain bagage de l'histoire maçonnique et surtout de son environnement historique, ce nom n'évoquera strictement rien, de près ou de loin, avec la maçonnerie. Ceci est à la fois originellement et originalement voulu.

Parler de la loge **Les Quatre Sergents de la Rochelle**, d'où elle vient, les buts de sa création, ses premières armes, va nous amener à évoquer le rite de **Memphis-Misraïm** et de ceux qui le pratiquèrent, le transformèrent à l'aune de leur idéologie. Dans un premier temps nous évoquerons des personnages et leur destin, surtout leur destin. Nous fréquenterons brièvement une personnalité hors du commun de la maçonnerie, et de l'univers ésotérique, pour finir dans la création et le travail de cet atelier dans un but et un esprit bien particulier, qui ne craignent pas entre autre le fait politique (autant

dans le sens Politeia l'état social que Politikè l'art politique.) à travers son expression républicaine, démocratique, et naturellement révolutionnaire.

Encore une fois revenons à nos quatre Sergents*



Le 21 septembre 1822, **Jean-Joseph POMMIER, Jean-François Louis Clair BORIES, Marius Claude Bonaventure RAOUX, Thomas Charles Paul GOUBIN** furent guillotinisés en place de Grève à Paris.

Leur dignité face au supplice, leur attitude devant l'inéluctable et leur cri de **"Vive la liberté !"** en gravissant les marches de l'échafaud furent les éléments principaux retenus par la foule, puis embellis par la vague romantique progressiste et l'esprit révolutionnaire de la **Commune**.

Le déroulement de cette tentative d'insurrection pour faire tomber la monarchie, se meublera de moments aussi critiques que complètement loufoques, avec des impers, des maladroites, des insuffisances notoires, une organisation et une préparation plutôt légères. tous les ingrédients pour que l'insuccès de la démarche soit au rendez-vous. C'est ce

qui apparaît lorsque nous nous penchons sur le déroulement de ce soulèvement orchestré par des cadres plutôt soucieux de leur avenir que de celui du peuple.

Concernant nos quatre

sous-officiers, le fait d'appartenir à des ordres maçonniques, qu'ils soient **misraïmiques** ou **carbonaristes**, avait forgé un état d'esprit épris de justice et de liberté sensiblement radicale, farouchement opposé au pouvoir en place et à l'Église catholique. Héritiers des élans et des activités révolutionnaires qui – n'oublions pas – n'avaient que trois petites décennies d'antécédents, nos quatre jeunes gens ont vécu au temps des **Blanqui**, **Leroux**, **Buonarrotti**, **Raspail** et autres fervents républicains et éternels opposants aux pouvoirs en place. En 20 ans avec un empereur, deux rois, la République n'était pas un vain mot pour tous ces personnages. Comme nous dirions aujourd'hui, avec nos expressions up date, le républicanisme faisait sens. Il est triste ce temps présent où elle ne signifie plus grand chose aux yeux de la majorité des citoyens. Un mot galvaudé parmi les autres.

Un rituel profondément républicain et combattif

Les livres évoquant cette tentative d'insurrection, le jugement et la condamnation des **quatre sergents**,

omettent l'analyse philosophique et ésotérique par laquelle passe la démarche des quatre sergents, et certainement des milliers de semblables. Les rituels de **Misraïm** et de la **Charbonnerie** à cette époque ne sont pas particulièrement des affabulations romantiques mais plutôt des appels au bruit et à la fureur révolutionnaire. Ceux qui connaissent la réalité, la profondeur, la puissance d'un égrégore comprendront jusqu'où l'esprit et le corps peuvent aller pour ne point faillir à ses engagements et serments vis-à-vis des Autres.

Ainsi nos jeunes espoirs brinquebalés dans leur profession, peu aidés par leur encadrement, trahis par leurs relations, se sont accroché jusqu'au bout à leur conviction absolue née sous la voûte étoilée des temples. Un serment jamais transgressé. La justice réactionnaire de la **Restauration** n'a pu obtenir d'eux aucun aveu, ils se sont tu pendant leur procès jusqu'à ce que le verdict les fasse se taire à jamais. Les convictions maçonniques ne sont pas de vains mots, elles !

Arrêtons-nous quelques lignes sur l'histoire du vecteur du travail rituelique

qui peut porter en lui le meilleur comme le pire. Je parle ici du **rite ancien et primitif de Memphis-Misraïm**. C'est celui que **Les Quatre Sergents de la Rochelle** utilisent pour leurs travaux en Loge. Ce n'est ni un hasard, ni une volonté mais plutôt une nécessité. Évoquer ce rite dans le détail : son histoire, ceux qui participèrent à sa création, son évolution, ses multiples révolutions, sa perversion parfois, sa sublimation d'autres fois, nécessiterait non pas quelques centaines de signes, mais quelques centaines de pages. Comme c'est la première option qui se présente nous essaierons de montrer en quoi ce rite, en louvoyant entre deux tendances de maçonnerie, va assumer en son sein le débat entre **république** et **ésotérisme**.

D'un côté nous avons une maçonnerie, à la vision rétrograde et passéiste, marquée à la peur de l'histoire et à l'hostilité des valeurs de la modernité (athéisme, rationalité, critique de l'autorité, désacralisation...) souvent qualifiée de christique, soucieuse de reconnaissance vaticane, hostile au processus d'individualisation des sociétés

modernes et au mélange des cultures.

De l'autre une maçonnerie invoquant les **Constitutions d'Anderson**, règlements généraux de la Maçonnerie moderne dite spéculative, qui sont – et c'est remarquable – l'exemple typique d'un règlement de la vie commune entre des hommes divers qui se fait sans invoquer la trinité ni attendre l'adoubement divin.

Mais il existe, entre tradition réactionnaire et modernité anti-traditionnelle, une troisième voie. Celle qui défend d'une part la tradition maçonnique, c'est-à-dire son ésotérisme, ses secrets et ses habitudes rituelles de la dissimulation et, d'autre part, celle qui défend l'esprit de la **République**, c'est-à-dire du contrat rationnel sur le bien public. Ce débat touche au premier chef le **Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm**, en raison même de son histoire. Ce troisième courant puise son inspiration mystique dans le premier romantisme, son inspiration politique dans le socialisme utopiste. Il croit voir dans les soubresauts du peuple à la conquête de sa propre émancipation, une métaphore alchimique : les élans

de la matière vers sa propre assumption divine. Il voit dans les ferments révolutionnaires de 1834, de 1848 ou 1871 les traces et les signatures célestes d'un peuple qui se fait Dieu. Ses théoriciens (parmi lesquels les Carbonari : **Eliphas Lévi, Charles Fourier, Leroux**) sont légions, mais aujourd'hui peu lus, parce qu'ils eurent à subir le feu nourri des "penseurs" marxistes rationalistes qui



Robert Ambelain

n'aiment le peuple que sous un parti, et des réactionnaires qui ne l'aiment jamais.

Or, certains parmi ces anarcho-occultistes émarginèrent dans une Maçonnerie bien particulière: ce fut la Maçonnerie de **Memphis-Misraïm** qui les hébergea et les abrita des persécutions pendant près d'un siècle, de 1800 à 1900. Ils purent y développer en toute illégalité les thèmes

entremêlés de la République et de l'ésotérisme. Ils purent faire de "l'ésotérisme incarné".

Mais cela n'eut qu'un temps, et de décennie en décennie, le **Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm** eut à subir la subversion et la dégradation de sa nature par l'infiltration d'éléments qui le firent progressivement basculer dans le camp de la tradition réactionnaire. Cette dénaturation de l'esprit du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm est déjà ancienne. Puis vers le milieu des années 1930 elle s'installa et ouvrit grandes les portes aux modifications, déformations voire falsification des rites.

L'oeuvre de Robert Ambelain

Lorsqu'en 1939 se déclare une guerre que certains virent fort opportune (...plutôt Hitler que le Front Populaire...), un homme va se retrouver dépositaire d'un nombre impressionnant de patentes, titres et degrés de la mouvance "ésotérico-égyptienne". **Robert Ambelain**, celui qui va recevoir et cumuler durant deux décennies les plus hauts titres et responsabilités des satellites ésotériques qui gravitent à

l'intérieur et dans le proche voisinage de la nébuleuse "memphis-misraïme".

Il va durant l'occupation nazie continuer de faire vivre le rite de M.° M.° : "Pendant cinquante-deux ans, j'ai servi ce Rite. Pendant les cinq années d'Occupation nazie, j'ai risqué de voir ma femme et notre fillette partir pour les camps de concentration et moi de terminer ma carrière au mont Valérien, avec d'autres fusillés. Car avoir une Loge et un Chapitre clandestin chez soi et des armes, c'était le tarif obligé", écrit-il le 5 février 1991.

Après la guerre, "l'entrisme" réactionnaire bien que plus discret se fait à une échelle considérable. Robert Ambelain prend conscience de l'importance de cette usurpation issue du "courant memphite" du rite dans les années 1967-1970, selon ce qu'en témoigne sa correspondance privée. Alors il va tout mettre en place pour, à son tour, selon le plan de Constant Chevillon, nettoyer l'occulte.

Il a réussi à rassembler et à fédérer toutes les sociétés secrètes qui gravitent autour des Frères de Memphis-Misraïm dans

une même structure, encaserne soigneusement l'administratif, recadre l'organisation dans un cercle périphérique strictement délimité. Au niveau des rituels, il les modifie et les charge de références laïques, modernes et panthéistes, et plus on avance dans les grades, plus on s'écarte des spiritualités convenues, farcies de jésuitisme. Le "centralisme démocratique" va permettre, en partant de sa Loge parisienne "Hermès", d'irriguer la constellation des nombreuses nébuleuses qu'il chapeaute et de recevoir les informations de toutes les provinces, de toutes les sociétés occultes, sans bouger .

*L'entreprise commencée en 1965 s'achève en 1972 avec une dernière initiative. La création d'une loge secrète. Il fait chapeauter la tête de l'organisation par une structure maçonnique secrète, à caractère nettement révolutionnaire à laquelle appartiendront les chefs réels de l'organisation tant au niveau national qu'au niveau international: **Les Serpents de la Rochelle**. À cette date, il lui suffit, à partir de celle-ci, de lancer un mot d'ordre pour que toute la structure l'exécute, dans un jeu de cas-*

cadés de responsabilités, d'abord dans les organisations secrètes parallèles, "évêchés paracatholiques", kabbalistes rosicruciens, puis, ensuite dans l'espace maçonnique.

Un noeud de vipères ?

Cependant le vieux combattant n'est pas dupe, et il voit bien qu'à tous les étages de la pyramide, la subversion s'est installée. Il la tient sous sa chape de plomb centraliste, mais ce n'est pas pour autant qu'il peut la supprimer. Tant qu'il est là, le système n'explose pas, s'il part l'ordre établi éclate. Mais tant qu'il reste, la pression continue à monter.

*Le combat a épuisé le vieux lion. Il lui semble que tout est vain, et que la mouvance antidémocratique a pris ses aises dans la Maçonnerie du Rite Ancien et Primitif de **Memphis-Misraïm**. Aussi, sur le soir de sa vie maçonnique, souhaite-t-il mettre un terme à la Maçonnerie égyptienne, et veut-il la mettre en sommeil.*

C'est in extremis qu'un triste personnage réussit à infléchir sa volonté, et à obtenir de lui, dans la nuit du 31 décembre 1984 au 1^{er} janvier 1985, sa charge de Grand Maître du Rite.

Rapidement celui-ci exerce un pouvoir régalien sur les Loges, s'intitule Grand Maître Mondial ad vitam, souhaite nier l'importance de **C. Chevillon**, transforme les rituels, développe une structure maçonnique à l'administration totalitaire, sur laquelle il exerce un pouvoir international absolu. Il a mis à la porte les derniers démocrates, et a ouvert son recrutement à des maçons en indélicatesse avec l'idéologie des droits de l'homme. Il a monté un politburo qui rassemble la fine fleur des réseaux SAC, P2, DST, RG, anciens collabos, et qui vit avec un matelas financier opaque considérable. Il fait un appel du pied à tous les maçons chrétiens templiers

radicaux pour qu'ils soient hébergés chez lui sans difficulté, il déborde le strict cadre de publicité maçonnique, en faisant des appels du pied aux sociétés ésotériques indifférentes à la maçonnerie mais classées dans l'ultra-droite, et enfin fait de même à tous les maçons néo-païens marqués pour compromission sectaire.

Dans un tel vivier de reptiles, il est naturel que certains rêvent de ravir la place du dominant et donc naturellement de Convents, en Assemblée Générale, en Grandes Réunions de l'ordre et des filières occultes les déchéances se décrètent, les exclusions battent leur plein. Un

grand chamboulement va s'emparer et bouleverser la nébuleuse, celle-ci explose littéralement. Le triste personnage est déchu, mais remplacé par d'autres tristes personnages.

Vinrent les 4 Sergents de la Rochelle

Au milieu de cela un nouveau président est élu Grand Maître de l'Ordre en 1999. C'est une époque où la **MIVILUDES** (Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires) va s'intéresser à tous ces groupes qui s'entrechoquent dans et autour du rite de **Memphis-Misraïm**. Devant les dérives, toujours actives, le nouveau Grand Maître va tenter de remettre



La République... toujours à conquérir



Le beau temple La Fayette rue Cadet

d'équerre le rite, dans son antique tradition républicaine, démocratique, révolutionnaire libertaire et ésotérique. Il va s'entourer de quelques Frères et Sœurs pour mettre en place une méthode et des structures. **La Commission historique** du rite qu'il avait créée, va retrouver les écrits de **Robert Ambelain**, concernant sa Loge **Les Sergents de la Rochelle**. Ceux-ci correspondaient de très près aux besoins que nous avons pour instiller une rénovation du rite. Le 22 octobre 2000 est fondé la Loge **Les Quatre Sergents de la Rochelle**, suivant la rituelle historique. Il est à noter

que contrairement à ce qu'écrit le GODF nous n'avons pas réveillé strictement la Loge de **Robert Ambelain**, bien que nous nous en soyons très largement inspirée, en rajoutant Les Quatre au nomen initial, nous voulions en marquer la différence. J'eus l'insigne honneur d'être élu Vénérable Maître de cet Atelier, jusqu'en 2005. Nous avons travaillé durant plusieurs mois à un rapprochement et une reconnaissance avec le **Grand Orient de France**. Il fut particulièrement sévère dans nos relations. Admettant largement notre initiative il y mit des conditions non

négociables. Malgré les preuves de notre filiation, qu'il ne voulut reconnaître, il nous recommanda de continuer de "nettoyer l'occulte". C'est ainsi que le Grand Maître du **Grand Orient** (cadre des services de renseignement militaire) nous envoya contester le Grand Maître Général de **Menphis-Misraïm** (cadre des Renseignements Généraux) et un autre membre du souverain sanctuaire (cadre de la DST). Saine ambiance!!!
Finalement, de rupture en ralliement contre nature, la Loge épuisée dans la lutte, ostracisée par les nouvelles obédiences Memphis-Misraïmique qui fleu-

rurent ou refleurirent décida de se retirer en un lieu où finalement nos principes fondamentaux : notre attachement aux valeurs fortes du Rite qui sont modernes, laïques, démocratiques et républicaines et un tantinet révolutionnaire et libertaires seraient respectés (dans une certaine mesure !)

Le Grand Orient de France nous accepta.

Ayant réactivé le rite de **Memphis Misraïm** depuis 1998 le grand Maître adjoint de ce temps, **Ludovic Marcos**, fut un interlocuteur privilégié, qui nous soutint dans nos initiatives de l'époque, partageant totalement notre esprit et nos engagements. Notre vision de la conciliation d'ésotérisme et république lui paraissait prometteuse dans l'évolution maçonnique actuelle et au sein du GODF.

Ainsi le 1^{er} mai 2002 nous étions avec nos décors au pied de la statue, place de la République, lors de la manifestation traditionnelle mais surtout contre **JM Le Pen** qui venait d'être qualifié pour le deuxième tour des présidentielles. Puis vers 15 h nous avons rejoint le Temple, rue Cadet, pour la cérémonie d'affiliation au **Grand**

Orient de France. Celle-ci eut lieu dans le temple historique, qui en plus des armes, décors et bannières qui le remplissent habituellement avait accueilli nos banderoles revendicatrices et protestataires. Nous devenions une des plus de mille loges du GO, cependant nous fut attribué un numéro réservé, le **999**, de la volonté même de certains dignitaires. Ils ne voulurent jamais nous en donner la raison estimant que c'était à nous de la trouver et de la faire vivre. Détail ésotérique qui a sa résonance dans le travail de l'Atelier.

Après tout cela, nous priment nos marques au sein de l'obéissance, ce ne fut pas simple, les autres Loges du GODF travaillant aux rites de Memphis-Misraïm ne cherchèrent pas à nous contacter, peu d'autres aussi d'ailleurs. Nous sentions encore trop le souffre et nous avons vécu discrètement, difficilement, mais nous sommes toujours là, fidèles à nos principes.

Rappelons que nous nous pensons comme Fils de la Lumière et que nous devons nous tenir sur le pavé clairement identifié, aux côtés des forces de la libération et de la délivrance,

contre celles de l'asservissement et de l'obscurantisme. L'expérience des membres fondateurs de la **Respectable Loge les Quatre Sergents de la Rochelle** savent que l'Obscur peut s'immiscer sur nos colonnes. Mais nous savons que nous devons nous battre avec la sérénité de celui qui sait qu'il fait son devoir d'homme libre en mourant, s'il le faut, pour la liberté et la Lumière. Tel fut l'écho du message des **quatre sergents** gravisant l'escalier de l'échafaud.

Philippe TAURISSON*

* Largement inspiré par les écrits et parutions de notre Frère Alain GUY .°. membre fondateur de la loge et en son temps président de la Commission historique de la GLSF qu'il en soit ici remercié.

Soutien à la Libre Pensée

Mon TCF Christian,

Comme je te l'avais déjà exprimé, dans un précédent mail, que la **Libre Pensée** à tout notre soutien pour dénoncer fermement les attaques injustifiables et odieuses de l'extrême-droite.

C'est donc très officiellement et en tant que Grand Conservateur du **Rite de Memphis-Misraïm** au sein du **Suprême Conseil des Rites Confédérés** Ainsi qu'en tant que **Grand Maître Général de l'Ordre des Rites Unis de Memphis-Misraïm** que j'apporte au nom de tous mes FF et SS notre soutien dans ces moments inacceptables que vous traversez et qui, malheureusement se multiplient un peu partout. Étant basé à Lyon, nous sommes trop bien placés pour voir à quel point les identitaires et consorts ne reculent devant rien.

Pour ma part, j'ai été moi-même la victime de ces extrémistes (des nervis du **GUD**) qui lors d'un de mes spectacles sur le racisme et l'antisémitisme n'hésitèrent pas à monter sur scène pour interrompre le spectacle.

Par ailleurs, il est choquant et inacceptable que la **Maçonnerie** toute entière ne vienne pas vous apporter tout son soutien.

Comment, alors que nous Maçons, prônons la liberté absolue de conscience, ne pas défendre sans restriction, une association qui porte le beau nom de **Libre Pensée**. Ce n'est pas là déroger aux **fameux landmarks** derrière lesquels certains se réfugient, mais bien au contraire le respect absolu des serments que nous n'arrêtons pas de prêter tout au long de notre chemin maçonnique et ce quel que soit les **Rites** et les **Obédiences**.

Transmets donc à tous les membres de la **Libre Pensée** notre soutien indéfectible et fraternel.

Salut et Fraternité

François Bourcier



La Raison Bulletin d'abonnement

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

A partir du n° :

1 an = 10 n° : 25 € 2 ans = 20 n° : 45 € Abonnement de soutien : 30 € minimum

Abonnement depuis l'étranger : 1 an - 27 €

Bulletin à retourner avec le règlement à : Libre Pensée - 10-12, rue des Fossés-Saint-Jacques - 75005 Paris.

-0-

La Plume et la Pensée Supplément numérique à la Raison,
mensuel de la Fédération nationale de la Libre Pensée

Directeur de publication : **Christophe Bitaud** - Rédacteur en chef : **Christian Eyschen**

Maquette couverture : **Pierre Gueguen** - Maquette intérieure : **Claude Singer**

Rédaction, Administration : 10/12 rue des Fossés-Saint-Jacques 75005 Paris